CERCLE GÉNÉALOGIQUE ET HÉRALDIQUE DE L'AUVERGNE ET DU VELAY



Dans ce numéro:

La Presse numérisée - Accès
Décès de soldats, 14-18 et 1870
Souvenirs d'une jeune fille (1900)
Mme de LAFAYETTE (auteure)
Émigrés retrouvés en France
Des « pépites » dans les actes

et Vos Questions et Réponses



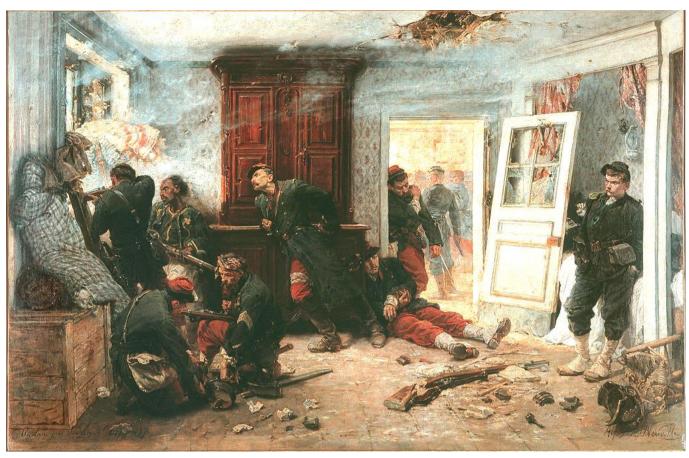
Mme de LA FAYETTE, écrivain (1634-1693) (cf. art. p.161)

Publication Trimestrielle – 42^e année – 3^e tr. 2019 N° 169 août 2019 $10 \in 10$ le numéro

Bataille de Bazeilles (31 août et 1er septembre 1870)

(2.655 morts du côté français, 5.500 du côté bavarois)

Son anniversaire est célébré tous les ans par les troupes de marine : Marsouins (infanterie) et Bigors (artillerie).



« **Les dernières cartouches** » (1873)

par Alphonse-Marie-Adolphe de NEUVILLE
(Illustration de la défense de l'Auberge Bourgerie à Bazeilles le 1^{er} septembre 1870)





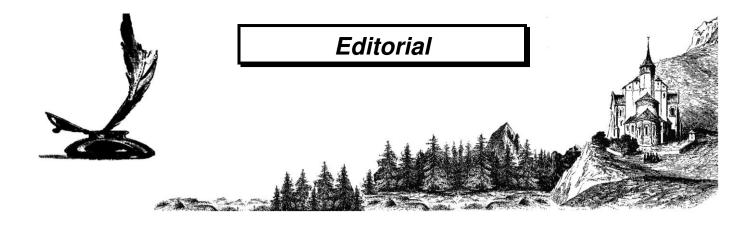


Bazeilles : état de la grande rue après la bataille

Uniformes de la guerre de 1870 :

- à gauche, infanterie de marine (Marsouin)
- à droite, infanterie de ligne

(voir l'article : « Soldats auvergnats morts lors de la guerre de 1870 », page 145)



Chers Amis,

Notre Présidente, Marie Françoise BRUNEL, m'a demandé de vous présenter le contenu de cet « A moi Auvergne ! ».

Cela me permet de vous montrer qu'en dépit des responsabilités prises à Fédération Française de Généalogie, comme 1^{er} vice-président, je continue à me préoccuper du CGHAV.

C'est donc avec Jean-Pierre BARTHÉLEMY et Jean-Noël MAYET, que nous vous avons préparé ce « numéro de rentrée ».

Vous trouverez donc dans ce numéro des articles intéressants par les aspects qu'ils ouvrent sur la vie de nos ancêtres. Bien que dans un environnement bien différent, leur vie reste à la portée de notre imagination : celle d'une grand-mère dans sa jeunesse au tournant du 20° siècle, l'incendie (volontaire) d'un groupe de maisons, et aussi un événement climatique que nous ne connaissons plus (une tempête de neige à la mi-mai!).

A côté de ces articles d'intérêt général, figurent plusieurs listes de personnes (soldats morts en 1870, émigrés loin de l'Auvergne, ou mariés dans la zone industrielle de St-Chamond où ils étaient parts travailler. Ces listes pourraient sembler bien ennuyeuses, mais elles peuvent être de très grande utilité pour retrouver un ou plusieurs ancêtres directs ou collatéraux.

Dans ce domaine, début septembre, à Chambon-sur-Dolore, s'est tenue la « Fête de la Clémentine », qui a permis à Marie-Dominique ICOLE de transmettre à plusieurs personne la teneur de l'article que nous avions présenté en 2011 sur les religieux partis en Algérie au 19^e siècle avec leur famille. Parmi lesquels Vital RODIER, « Frère Clément », l'inventeur de la clémentine.

Dans les différents articles, vous trouverez la vie de l'écrivaine, Mme de LA FAYETTE, d'une branche collatérale de notre général, bien aimé des Américains, et d'autres histoires et généalogies familiales.

Sous la plume de Jean-Noël MAYET, vous trouverez un état des journaux auvergnats du 19^e siècle avec l'adresse du site internet sur lequel ils sont consultables. Dans l'histoire des familles les informations apparaissant dans la presse peuvent être de grande utilité : imaginerait-on, par exemple, qu'un restaurateur de St-Germain-Lembron et son gendre soient partis ouvrir un restaurant à St-Petersbourg un peu avant 1850 ?

Pour finir, je rappelle la réunion du **Groupe « Livradois-Forez »** qui se tiendra cette année le **13 octobre** à **Bongheat**, animé par Jean-Noêl MAYET, qui remplace Henri PONCHON dans cette responsabilité. Vous trouverez en **pages 131 et 132**, un **bordereau d'inscription** que vous pourrez photocopier ou simplement copier pour vous inscrire *(ce qui est particulièrement important si vous désirez déjeuner avec nous).*

Bien cordialement à tous

Alain ROSSI

Vous trouverez page suivante le sommaire de ce numéro. Merci de vous y reporter

SOMMAIRE N° 169 (2019)

	50MMMM (2017)		
Editorial		page.	129
Sommaire	LA REDACTION	page	130
Avis importants	Permanences, réunions et annonces	page	131
Livradois-Forez	Réunion du groupe le 13 octobre - InscriptionJ.N MAYET	page	133
Méthodes et Sources,	La Presse ancienne numérisée dans le Puy-de-DômeJ.N MAYET	page	135
	Autorisation de mariage après levée d'objection (1666)A. Rossi	page	139
L'Auvergne la guerre	Livre d'Or St Etienne - Soldats Cantal et Puy-de-DômeJ. GOMOT	page	140
	Soldats auvergnats morts lors de la guerre de 1870	page	145
Villes et villages	Du danger de la couverture en chaumeL. GENESTOUX	page	148
Au fil des actes et des registres	Les tribulations de l'État civil en 1870-1871	page	151
	Mariage entre beau-frère et belle-sœur (1871	page	153
Vie et métiers d'autrefois	Souvenirs d'une jeune fille de la « Belle époque »J.N MAYET	page	155
	Le temps en Livradois le 13 mai 1640	page	159
Personnages et familles	Madame de LAFAYETTEJP.BARTHELEMY	page.	161
	La famille CHARBONNET	page	166
	Le testament de Jean Philibert de FAY de La Tour Maubourg J. PAGEIX	page	168
Auvergnats en Migration	Auvergnats Cahin-Caha	page	266
	Des Cantalous en Périgord	page	266
	Né(e)s en Puy-de-Dôme, mariés à St-Chamond (1ère partie) .A.G. LOIRE	page	176
Questions & Réponses	Questions du CGHAVLES ADHERENTS	page	183
	Réponses du CGHAVLES ADHERENTS	page	186
Adresses du CGHAV		.page	192
Illustrations des Couvertures :	1 ^{ère} = Mme de LAFAYETTE		
	2 ^{ème} = Guerre de 1870 (Bazeilles) et uniformes		
	3 ^{ème} = Les FAY de LATOUR-MAUBOURG et la commanderie d'Olloix		
	4 ^{ème} = Mme de LAFAYETTE et « <i>La Princesse de Clèves</i> »		

Les auteurs sont seuls responsables des opinions émises par eux dans « A moi Auvergne! ».

COTISATIONS, ABONNEMENTS, ANCIENS NUMÉROS, RÉPERTOIRES, PUBLICATIONS

Il est possible de s'abonner à la revue sans être membre du Cercle et, donc, sans bénéficier des avantages réservés aux adhérents.

Cotisation/Abonnement 2020 à la revue (4 numéros annuels) : France & DomTom : 33 Euros ; Europe : 36 Euros ; Outre-mer : 40 Euros .

Abonnement seul à la revue, sans adhésion au CGHAV : France & DomTom : 31 Euros ; Europe : 34 Euros ; Outre-mer : 38 Euros .

Cotisation 2020 au CGHAV sans abonnement (simple ou couple) = 25 Euros.

Tous les règlements sont à effectuer par chèque à l'ordre du CGHAV

Pour toutes les commandes (sauf les « Publications du CGHAV », ci-dessous, s'adresser à :

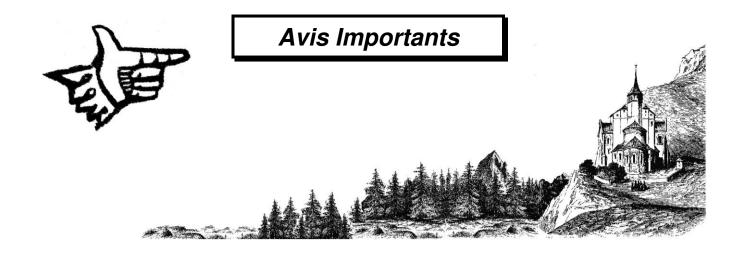
1/ Toutes les commandes de tables de dépouillements sur papier ou de numéros anciens sont à adresser au siège :

CGHAV, 55 rue de Châteaudun, 63000 - Clermont-Ferrand

Numéros anciens disponibles : par numéro port compris = 10 Euros (la majorité est en ligne – format PDF – pour les adhérents)

2/ Collection « Publications du CGHAV »: Monsieur Henri PONCHON, 5 rue des Fontenelles 92310 Sèvres :

« Généalogie des familles BEAL », 2 ^{eme} Ed. par Pierre Lucien Pouzet
« Différentes familles de la région de la Chabasse, Job, Marat Vertolaye », Tome I, II et III par P.L. POUZET 29 Euros
« Généalogie de quelques familles aux confins Auvergne-Limousin-Marche », par Joseph PRADEL
« Anciens noms et vocables des paroisses et communes du Puy de Dôme », par Jean Noël MAYET 13 Euros
« Anciens noms et vocables des paroisses et communes de la Haute-Loire », par Alain ROSSI
« Actes de tutelle et curatelle (Bailliages de Menat, Montaigut, Pionsat, St Gervais) », par Richard DUJON 8 Euros
« A travers les actes du bailliage de Pionsat (1727-1733) », par Richard DUJON
« Aix-la-Fayette, regard sur son passé », par Jean LASSAGNE
« Petit vocabulaire de termes généalogiques ou historiques en Auvergne » par Marie Claude CHASTEL
« Les procès criminels de l'Auvergne au 18 ^e siècle, jugés à Paris » Tome I, 1700-1769 par J-P. BARTHELEMY 29 Euros
« Les procès criminels de l'Auvergne au 18 ^e siècle, jugés à Paris » Tome II, 1770-1792 par J-P. BARTHELEMY 29 Euros
« Les Auvergnats de Paris sous la terreur » par Jean Pierre BARTHELEMY
« Généalogie des Familles CHAPPAT » Tome I par Marc CHAPPAT
« Généalogie des Familles CHAPPAT, originaires du Puy-de-Dôme » Tome 2 - Arlanc par Marc CHAPPAT (121 p.) 25 Euros
« Les CHENENAILLES de Saint-Amant-Roche-Savine et leurs descendants » par François CHALAMAUD (67 p.). 21 Euros
« Les DUBOURGNOUX d'Olliergues, St Gervais-s/s-Meymont et Courpière » par François CHALAMAUD (62 p.). 21 Euros
« Les JALABERT de Grandval » Par François CHALAMAUD (21 pages)



CLERMONT-FERRAND

Permanences de la Bibliothèque

Adresse : 55, rue de Châteaudun.

63000 Clermont-Ferrand (en face de la Gare)

Jours et horaire des réunions pour l'année 2019 :

Elles ont lieu (sauf problème de calendrier) : les 1er mardi, 2^e mercredi et 3^e jeudi à la bibliothèque du 55 rue de Châteaudun à Clermont-Ferrand, de 14h30 à 17h30.

Pour mieux répondre à vos attentes, le mercredi après-midi vous venez poser vos questions, présenter vos travaux, ou soumettre vos énigmes généalogiques, le CGHAV s'occupera du café, du thé et des douceurs.

Mais n'oubliez pas qu'en dehors de ces échanges, notre bibliothèque est riche d'ouvrages de généalogie et d'histoire des villages de vos ancêtres.

Vous y disposez également de relevés de contrats de mariage qui ne sont pas en ligne. Quant aux tables sur papier ou sur notre base de données interne (Nimègue), elles permettent de façon simple de reconstituer les familles et d'accéder à l'intégralité des fratries.

Septembre		Octobre	Mardi 1 ^{er}
	Mercredi 11		Mercredi 9
	Jeudi 19		Jeudi 17
Novembre	Mardi 5	Décembre	Mardi 3
	Mercredi 13		Mercredi 11
	Jeudi 21		Jeudi 19

A noter:

Les permanences sont toujours interrompues pendant la période estivale et les jours fériés. Mais si vous avez des interrogations et si vous avez accès à Internet, vous avez toujours la possibilité de poser des questions sur le Forum.

L'adresse électronique de la Bibliothèque est :

cghav@orange.fr

ou Mme M-F. BRUNEL: cghav63@orange.fr

LYON

Réunions à la Bibliothèque

Adresse: 39 bis rue de Marseille, 69007 Lyon (tramway T1, station Rue de l'Université)

Dorénavant, les réunions qui ont lieu de 14 à 17 heures le 3^e mardi du mois, sont communes entre le CGHML (Marche et Limousin) et le CGHAV.

Une réunion a lieu un **samedi** par trimestre, de 9 à 12 heures. Elle est commune aux 3 cercles SGLB (Lyonnais et Beaujolais), CGHML et CGHAV

Ces réunions ont pour objet d'échanger entre nous, de consulter nos relevés, les anciens numéros de la revue et les ouvrages présents dans notre bibliothèque.

Les réunions communes permettent de répondre aux questions concernant les régions voisines ou à cheval sur deux régions

Prochaines réunions **Mardi 15 octobre** (14-17 h.)

> Mardi 19 novembre Mardi 17 décembre

Réunion trimestrielle: Samedi 30 novembre

Il est envisagé d'organiser pour le début de l'année 2020, une conférence sur « La vie de votre maison » par Mme Patricia LEBÈGUE. Cette conférence sera ouverte à nos adhérents des associations CGHML, SGLB, CGHAV et UAICL qui nous reçoit dans ses locaux.

Dates et conditions seront communiquées ultérieurement.

Contacts: Jean-Marc FAYOLLE: Tél.: 04 2602 5657 fayolle.jeanmarc@bbox.fr

Brigitte LACROIX : celacgen@yahoo.fr

PARIS - RÉGION PARISIENNE

Réunions mensuelles

Nos réunions ont désormais lieu le 1er mardi de chaque mois, d'octobre à juin, et se tiennent toujours à la

Maison des Associations du 2^e arrondissement. 23 rue Greneta, Paris 2^e de **14h15** à **18h00**.

De 14h15 à 16h30, temps de discussions informelles sur les problèmes rencontrés dans ses recherches avec les responsables du Cercle et les autres membres du groupe.

Il est possible d'y consulter divers outils de recherche (par ex. les ouvrages de REMACLE, TIXIER, BOUILLET, DERIBIER ou d'autres) mais il est nécessaire de s'assurer de leur disponibilité quelques jours avant la réunion auprès de :

- soit Jean-Pierre BARTHÉLEMY : Tél. : 01 4336 2005 barthelemyjpmc@wanadoo.fr
- soit Alain ROSSI : Tél. : 01 4637 3315 ou 06 8070 1538 rossi.cghav@orange.fr

De 16h30 à 18 heures, la réunion proprement dite se tient, en général, autour d'un thème développé par un animateur, intérieur ou extérieur au groupe, et fait l'objet d'un débat.

C'est à la demande de plusieurs participants que nous avons décidé d'arrêter la réunion à 18 heures (retours en banlieue)

(la maison des associations du 2^{ème} arrondissement se trouve au carrefour des rues Greneta (23) et Saint-Denis ; (Métro : Etienne-Marcel, Réaumur-Sébastopol ou Arts-et-Métiers)

Prochaines réunions mardi 1^{er} octobre mardi 5 novembre mardi 3 décembre

Si vous désirez faire une présentation, vous êtes la/le bienvenu(e). Il vous suffit de prévenir JP Barthélemy ou A. Rossi. Si vous avez besoin de projections, celles-ci ne posent pas de problème, à condition d'être réalisées sous un logiciel habituel (jpeg ou tif, pdf, doc, xls, ppt) et d'être enregistrées sur clé USB (ou votre propre ordinateur)

Archives départementales de Clermont-Ferrand

Les archives du Puy-de-Dôme sont fermées depuis avril pour réaliser une extension des magasins de conservation et une refonte de la salle de lecture. Cette dernière ne rouvrira ses portes au public qu'à la mi-décembre (?)

Les étudiants et les usagers en recherche juridique peuvent avoir accès sur rendez-vous, par téléphone (04 7323 4580) ou sur le site: www.archivesdepartementales.puydedome.fr/wform/wform/fill/RDV/n:289

Encore les généalogistes successoraux

Nous avions eu l'occasion de vous parler des problèmes financiers survenus dans leurs activités (AmA! 162, 4e trim 2017)

Le député de la 5^e circonscription du Puy-de-Dôme (Thiers-Ambert) André CHASSAIGNE, avec 10 autres collègues, a déposé une proposition de loi pour encadrer celles-ci ou, plutôt pour encadrer leur rémunération. Les « petites » successions (moins de 50 ou 80 k€) recevraient une rémunération minimum, procurée par un fond spécifique, alimenté par un prélèvement sur toutes les successions, et

ne laisserait une négociation libre des honoraires que pour les successions supérieures.

Cela répond-t-il au problème qu'avait créé la faillite de cabinets chargés par les notaires de remettre la succession aux intéressés sans le contrôle imposé aux notaires et leur fond de garantie ?

La grande guerre - vision locale

Jean-François TAILLANDIER et Henri PONCHON, tous deux membres du CGHAV, ont édité fin juin 2019 « La Renaudie 1914 -1918, les morts, les mobilisés, lettres et carnets de guerre ».

Un ouvrage de 140 pages, format A4.

Ils ont voulu rappeler le souvenir de tous ceux de la commune qui ont participé à cette guerre. Une partie de l'ouvrage est aussi consacrée à des lettres de combattants. Surtout, y sont publiés le carnet de guerre de guerre de Léon TERRASSE aux Dardanelles et celui d'Antoine BORIAS, le fils de l'instituteur, (45 pages) qui couvre les années 1914/1915 sur le front.

La transcription de ce dernier carnet avait été remise au CGHAV par Georges BORIAS, son petit-fils, ancien adhérent aujourd'hui décédé. Édité à une centaine d'exemplaires, l'ouvrage est déjà presque épuisé. Il sera consultable à la bibliothèque de la rue de Châteaudun. Son prix : 12 euros directement auprès des auteurs (envoi possible par la poste moyennant les frais de port)



CGHAV

Cercle Généalogique et Héraldique de l'Auvergne et du Velay

Groupe LIVRADOIS-FOREZ

Réunion du dimanche 13 octobre 2019 à Bongheat (63)

Puteaux, le 8 août 2019

La réunion annuelle des généalogistes amateurs travaillant sur le Livradois-Forez, cette année la 36°, est fixée au **dimanche 13 octobre 2019 à Bongheat**. Elle se tiendra à partir de 9 h 30 dans la **salle polyvalente** du bourg. Marie-Dominique ICOLE, Claude PERA, Henri PONCHON et moi-même vous accueillerons pour une journée studieuse et amicale :

- à partir de **9 h 30**, réunion d'information sur nos activités et échanges avec les participants sur des questions générales ou particulières, en présence de plusieurs des animateurs ou des membres du Conseil d'administration du CGHAV
- à 12 h 30, repas dans la salle de réunion servi par un traiteur (30 euros, règlement sur place)
- à 14 h 30, reprise de la réunion pour la poursuite des échanges entre participants
- traditionnelle exposition généalogique et historique de familles et personnalités de Valcivières et du Livradois

Nous vous rappelons que les activités du Groupe Livradois-Forez concerne les cantons historiques de : Ambert, Arlanc, Billom, Châteldon, Courpière, Cunlhat, Jumeaux, Lezoux, Olliergues, St-Amant-Roche-Savine, St-Anthème, St-Dier-d'Auvergne, St-Germain-l'Herm, St-Rémy-sur-Durolle, Sauxillanges, Thiers, Viverols.

Je vous joins le traditionnel questionnaire afin que vous puissiez préciser vos centres d'intérêts : familles étudiées, communes concernées, questions particulières, etc.

En cas de désistement de dernière minute, merci de me prévenir dès que possible (cf. coordonnées ci-dessous).

Il est rappelé qu'il n'est pas nécessaire d'être membre du CGHAV pour participer.

Jean Noël Mayet 33 rue Cartault 92800 Puteaux 06 30 3 51 17 jean-noel.mayet@orange.fr

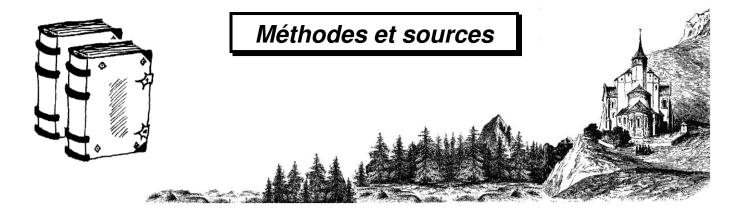
CGHAV

Cercle Généalogique et Héraldique de l'Auvergne et du Velay

Groupe LIVRADOIS-FOREZ

Réponse à retourner avant le 21 septembre 2019 pour l'organisation de l'intendance :

Jean Noël MAYET, 33, rue Cartault, 9	92800 Puteaux – mail : jean-noel.mayet	t@orange.fr – tél. 06 30 03 51 17
Madame, Monsieur:		
Adresse:		
Téléphone :		
Mail:		
Facebook, Messenger, Linked	In, ou autre:	
participera :		
• à la réunion du dimanche 13	octobre 2019	
Nombre de personnes présente	es:	
• au repas ,		
Nombre de convives :		
Familles étudiées		
Famille	Commune	Période concernée
Questions particulières		



LA PRESSE ANCIENNE NUMERISEE DANS LE PUY-DE-DOME

par Jean-Noël MAYET (cghav-657)

Le siècle qui va du Second Empire à la fin de la III^e République est l'âge d'or de la presse écrite.

La loi du 11.05.1868, lorsque le Second Empire libéral avait succédé à l'Empire autoritaire, avait autorisé les journaux à paraître sous le régime d'une déclaration administrative, au lieu d'une autorisation préalable. Et la loi du 29.07.1881, l'un des textes fondateurs de la République triomphante, va consacrer la liberté de la presse, certes en l'encadrant, mais de manière très souple.

La liberté de la presse est alors quasi complète, ses seules limites sont la provocation (c'est-à-dire à commettre un acte illégal suivi d'effet) et la diffamation. Et c'est *a posteriori* devant le juge que le propriétaire, le directeur, le journaliste de la publication doivent alors répondre du délit. Les notions d'insulte, d'atteinte à la vie privée, à la haine, au racisme, sont ignorées. Certes, ces principes, très libéraux, ont été par la suite, après la Seconde Guerre mondiale, beaucoup plus encadrés, mais ils restent fondateurs.

Dans ces conditions, au-delà de la presse nationale, la presse régionale connaît une prospérité sans précédent :

- de 302 titres locaux en 1868 à 1222 en 1884,
- de ½ million d'exemplaires en 1875 contre 6 millions d'exemplaires en 1939,

Avant la concurrence des actualités au cinéma, à la radio, à la télé, mais surtout depuis l'avènement du Web au milieu des années 1990, qui n'ont pas fini de bouleverser la notion d'information. Mais ceci est une autre histoire ...!

Les recherches du généalogiste

Pendant ce siècle d'or, pas un département, pas un arrondissement, pas une bourgade un peu importante, qui n'ait pas son journal, ou à tout le moins sa page dans un périodique.

Le généalogiste y trouvera mention d'un nombre impressionnant d'événements locaux :

- événements publics locaux, allant de l'inauguration d'un monument avec la liste des personnes présentes, à l'élection de quelque conseiller municipal,
- événements de la vie quotidienne, de la qualité des récoltes à la météorologie

- faits divers croustillants ou peu ragoutants (avec force détails quant aux personnes, et sans aucun respect des notions de présomption d'innocence et de vie privée!),
- nécrologies, carnets mondains, listes de communiants, de conscrits ...
- réclames locales, etc.

Et j'en oublie.

En 2019, ce même Web n'a pas fini de faire muer la vieille presse papier, remise en questionnement sans cesse. Mais avec les politiques de numérisation de vieux titres disparus, il permet de redécouvrir un bon siècle de la vie de nos ancêtres et de leurs concitoyens.

Il y a quelques années en 2015, j'avais mentionné dans un entrefilet de la revue l'existence de journaux anciens numérisés consultables en ligne. En quatre ans, l'offre s'est considérablement enrichie...

Les sites incontournables

GALLICA est le site numérique de la Bibliothèque Nationale et de ses partenaires, fondé en 1997. Avec plus de 5 millions de documents numérisés (pour quelques 40 millions de documents imprimés ou manuscrits en sa possession ...), c'est le géant francophone. La presse régionale auvergnate en ligne y reste assez peu représentée. Pour autant, le site reste indispensable pour se repérer dans le maquis des innombrables publications de presse.

Adresse:

https://gallica.bnf.fr/html/und/presse-et-revues/auvergne-rhone-alpes?mode=desktop

OVERNIA est le portail numérique, lancé en 2013 du jeune réseau des Bibliothèques et Médiathèques de Clermont-Communauté. Il est l'héritier notamment de la renommée Bibliothèque Municipale et Universitaire de Clermont-Fd. Adresse :

https://www.bibliotheques-clermontmetropole.eu/overnia/collection presse.php?titre=La%20presse%20auvergnate

Le site LECTURA PLUS, assez récent (2017) mais déjà riche, est en fait la fusion de deux sites plus anciens LECTURA (lancé en 2006) et MEMOIRE ET ACTUALITE EN RHONE-ALPES (créé en 2003). Il se veut le portail du

patrimoine écrit et graphique de la région Auvergne-Rhône-Alpes, et associe plusieurs villes dont Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), Roanne et Saint-Étienne (Loire), et d'autres de l'ancienne région Rhône-Alpes.

OVERNIA et LECTURA PLUS se complètent.

Adresse: https://www.lectura.plus/Presse

Généalogie des tendances politiques dans le Puv-de-Dôme

Dans l'abondance des titres de presse, il existe quelques filiations à reconnaître.

1/ La presse royaliste légitimiste disparaît au milieu du XIX^e siècle en tant que telle :

- 1805-1831 : Journal du Puy-de-Dôme,
- 1831-1843 : *Gazette d'Auvergne*,
- 1843-1847 : Union provinciale : gazette d'Auvergne, du Bourbonnais et du Limousin,
- 1847-1849 : Gazette d'Auvergne et du Bourbonnais,
- 1849-1850 : Courrier d'Auvergne.

2/ La presse de la droite dure aura deux série de titres restant en concurrence jusqu'à la Libération.

- 1829-1873 : Le Courrier de la Limagne,
- 1874-1886 : Le Courrier de Riom, de la Limagne et des Montagnes d'Auvergnes,
- 1886-1944 : Le Courrier du Puy-de-Dôme.

Son concurrent étant :

- 1888-1896 : La Dépêche du Puy-de-Dôme et des départements du Centre,
- 1896-1924 : L'Avenir du Puy de Dôme,
- 1924-1944 : L'Avenir du Plateau Central.

3/ La presse conservatrice modérée, compromise sous le régime de Vichy, disparaitra jusqu'à la Libération :

- 1825-1848 : L'Ami de la Charte,
- 1848-1856 : L'Ami de la Patrie,
- 1856-1944 : Le Moniteur du Puy-de-Dôme.

5/ La presse de centre droit n'aura qu'une assez brève existence

- 1868-1871 : L'Indépendant du Centre,
- 1871-1872 : Le Messager du Puy-de-Dôme.

6/ La presse de gauche, centre-gauche n'apparaîtra que plus tardivement mais est toujours présente et vivante :

- 1904-1919 : L'Ami du Peuple,
- Depuis 1919 : La Montagne.

Il existe encore bien d'autres titres, nous ne citerons cidessous que ceux en ligne

Les Titres numérisés

Présentation par classement alphabétique :

L'Ami de la Charte, fondé en 1825, d'abord journal de l'opposition libérale, devient le journal quasi-officiel de la Monarchie de Juillet. La chute de celle-ci lui est fatale et il devient L'Ami de la Patrie. Les années 1820 à 1848 sont consultables sur OVERNIA.



L'Ami de la Patrie est le successeur en 1848 de L'Ami de la Charte, mais il va vivoter avant de disparaître en 1856, laissant la place au Moniteur du Puy-de-Dôme. Les années 1848 à 1856 sont consultables sur OVERNIA.



L'Ami du Peuple, hebdomadaire fondé en 1904 par Alexandre VARENNE, fut le premier journal dans le Puyde-Dôme qui soit de gauche, mais en restant bienveillant avec le centre gauche. La première Guerre Mondiale lui sera fatale, et il cessera de paraître à partir de 1914, pour renaître brièvement en 1919, avant de laisser la place quelques mois après à un quotidien promis à un bel avenir, La Montagne... Les années 1904 à 1919 sont consultables sur OVERNIA.



L'Auvergne Socialiste était l'hebdomadaire publié par la SFIO de 1930 à 1940, ces années sont consultables sur LECTURA PLUS.



L'Avenir du Cantal, journal républicain puis organe d'union des gauches, puis journal de la Fédération du Parti radical et radical-socialiste, puis démocrate et indépendant, était un journal radical, qui a paru de 1880 à 1944. Seul son supplément hebdomadaire est consultable sur GALLICA pour les années 1899 à 1902.



L'Avenir du Plateau Central est le successeur en 1925 de L'Avenir du Puy de Dôme. De droite dure, violemment anti-communiste, anti-socialiste, ardemment pétainiste et collaborateur pendant la guerre, il disparaîtra très logiquement à la Libération. Les années 1925 à 1944 sont consultables sur OVERNIA.



L'Avenir du Puy de Dôme succède en 1896 à La Dépêche du Puy-de-Dôme. Comme lui, de droite réactionnaire, antidreyfusard, antisémite, il devient en 1924 L'Avenir du Plateau Central. Les années 1896 à 1924 sont consultables sur OVERNIA.



Le Canard Clermontois, « Hebdomadaire humoristique et satirique », ce titre polémique lancé en 1923 n'a rien à voir avec une édition régionale du Canard Enchaîné. Les années 1925 à 1940 sont consultables sur GALLICA.



Le Courrier du Puy-de-Dôme, successeur tout aussi à droite du Courrier de Riom a paru de 1886 à la Libération. Les années 1887 à 1907 sont consultables sur LECTURA PLUS.



Le Courrier de Riom, de la Limagne et des Montagnes d'Auvergne qui était le successeur d'un ancien Courrier de la Limagne (qui n'est pas en ligne) se revendiquait luimême comme conservateur, réactionnaire, clérical. Il a paru de 1879 à 1886, ces années sont consultables sur LECTURA PLUS.



La Croix d'Auvergne, dans le sillage du quotidien national alors très droitier et ultra-catholique, La Croix, est paru de 1891 à la Libération Les années 1897 à 1944 sont consultables sur LECTURA PLUS.



La Dépêche du Puy-de-Dôme et des départements du Centre qui deviendra en 1896 L'Avenir du Puy-de-Dôme et du Centre était un journal fondé en 1888, avec un lectorat conservateur et pro-clérical, en fait assez semblable à celui du Courrier du Puy-de-Dôme. Les années 1889-1895 sont consultables sur LECTURA PLUS.



La Gazette d'Auvergne est le successeur à partir de 1831 du Journal du Puy de Dôme. Toujours légitimiste, il aura bien du mal à survivre et disparaîtra en 1843, et tous ses successeurs auront une vie très éphémère.



L'Indépendant du Centre était un quotidien politique associant libéraux, orléanistes et républicains modérés, il a paru pendant trois ans, de 1868 à 1871, profitant de la politique de libéralisation du Second Empire, il aura pour successeur Le Messager du Puy de Dôme. Ces années 1868-1871 sont consultables sur LECTURA PLUS.



Le Journal du Puy de Dôme, le plus ancien de tous, est un journal officiel. Avec la Restauration, il devient l'organe des ultra-royalistes et du parti clérical, et il disparaîtra avec la Révolution de Juillet, laissant la place à la Gazette d'Auvergne. Les années 1805 à 1831 sont consultables sur OVERNIA.



Le Messager du Puy-de-Dôme, qui avait pris la suite de L'Indépendant du Centre, n'a eu lui-même qu'une encore plus brève existence de deux ans. Les années 1871-1872 sont consultables sur LECTURA PLUS.



Le Moniteur d'Issoire a été un journal d'annonces judiciaires mais très rapidement aussi d'informations générales. Les années 1874 à 1939, soit toute sa durée d'existence, sont consultable sur un site spécifiquement créé par la municipalité d'Issoire. Site : archives.issoire.fr



Le Moniteur du Puy-de-Dôme est le successeur de L'Ami de la Patrie à partir de 1856. Journal bonapartiste, il devient ensuite opportunément républicain en 1871, puis radical ; restant conservateur modéré, il sera l'un des trois grands titres régionaux de l'Entre-deux guerres. Mais racheté par Pierre LAVAL en 1927 qui en fera sa chose, il sombrera avec celui-ci dans l'ignominie à la Libération. Les années 1856-1944 sont consultables sur Overnia.

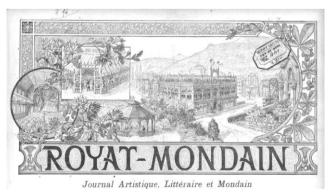


La Montagne a cent ans ! Successeur de L'Ami du peuple, le quotidien aura le succès qu'on lui connaît. Sur une ligne politique d'abord socialiste qui évolue très vite vers le centre gauche, Alexandre VARENNE (1870-1947) tiendra tête à PÉTAIN pendant la guerre avant de saborder son propre journal en 1943. Renaissant dès la Libération en 1944, La Montagne s'imposera pour devenir le seul quotidien du grand Massif Central. Les années 1919 à 1944 sont consultables sur OVERNIA.

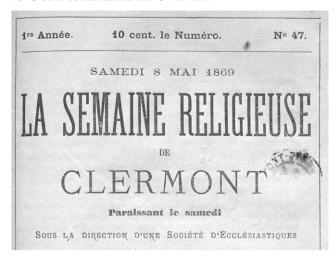
Le journal possède son propre moteur de recherche pour les années 2011 et postérieures : www.lamontagne.fr



Royat-Mondain, périodique au sous-titre très explicite et assez pompeux de « Journal artistique, littéraire et mondain » n'a eu qu'une parution très irrégulière. Les années 1900 à 1922 sont consultables sur GALLICA.



La Semaine religieuse de Clermont, était en quelque sorte le journal officiel du diocèse de Clermont-Ferrand. Il a eu une longévité exceptionnelle, de 1868 et le Second Empire jusqu'à à 1947 et la IV^e République. Les années 1868 à 1945 sont consultables sur OVERNIA.



Qu'y trouve-t-on?

J'ai pioché de dix ans en dix ans quelques exemples :

L'Ami de la Patrie, 04.01.1850, signification de la vente d'une maison sise Barrière-d'Issoire à Clermont-Ferrand possédée par M. Damien MABILLE, ancien restaurateur, de St Germain-Lembron, et demeurant à St-Pétersbourg, à M. Louis CHEVALIER et son épouse Mme Marie Annette CHAMBERLAN, de Paris. Cette signification est faite à Mme Jeanne Eugénie Nanine MABILLE, sa fille et unique héritière de Mme Marie Marguerite LAJOUX sa mère décédée, et épouse de M. Antoine Marin Henri VIOLLET, restaurateur à St-Pétersbourg.

Le Moniteur du Puy-de-Dôme, 05.02.1860, fait divers, avec la mort d'un cultivateur de St André (le Coq) en état d'ivresse, Étienne BICARD, ayant eu la tête écrasée par la roue d'un char chargé de bois sur lequel il avait voulu monter.

L'Indépendant du Centre, 01.06.1870, avis de changement de domiciliation de M. A. BERTHON, entrepreneur, qui transfère ses ateliers et appartement au 19 cours Sablon à Clermont-Ferrand.

Le Moniteur d'Issoire, 04.08.1880, état-civil du mois de juillet de la ville avec 7 naissances, 4 mariages, 16 décès.

Le Courrier du Puy-de-Dôme, 02.03.1890, nécrologie : « Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Charles SALVY, avocat à Riom, décédé subitement dans la nuit d'hier dans la plénitude d'un talent remarquable. Il n'était âgé que de 34 ans. Le parti conservateur éprouve ainsi une grande perte, car il trouvait en lui un champion dévoué et un esprit ouvert aux idées les plus larges. Cette perte n'est pas moins sensible aussi à de très nombreux amis. Comme secrétaire du comité de l'Appel au Peuple à Riom, il eut à faire des communications au Courrier du Puy-de-Dôme, malheureusement trop rares, parce qu'elles étaient fort appréciées. Nous prions la famille si durement éprouvée de vouloir bien agréer ici l'expression de nos vives sympathies et celle de la sympathie publique ».

La Croix d'Auvergne, 13.05.1900, résultat des élections municipales. À Neuville : « Liste radicale-socialiste du maire 11 élus ; 1 ballottage. Après le dépouillement, le

presbytère a été assailli, des pierres ont été lancées. M. le curé a été blessé. Plainte a été portée ».

L'Ami du peuple, 03.07.1910, à Ardes-sur-Couze, mention d'un événement alors rare : « samedi dernier a été célébré le mariage purement civil de notre camarade Francis SALARNIER, avec Mlle Adrienne MALLET ».

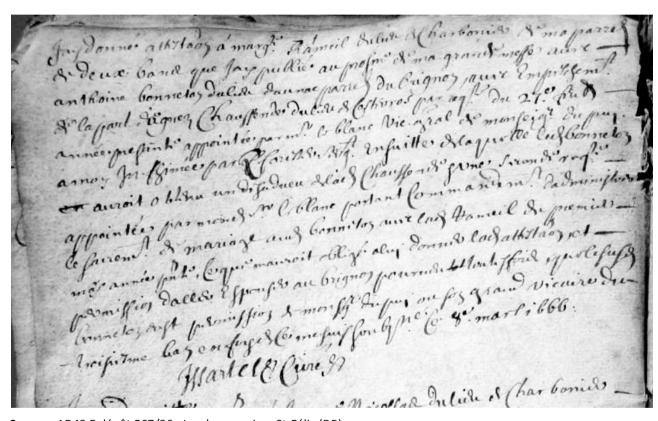
L'Avenir du Puy-de-Dôme, 08.11.1920, fait divers avec l'effondrement de l'escalier de la salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville, dont le bilan fut de deux morts, Mme JOUFFRET, et M. François BONHOMME, et d'une trentaine de blessés : M. DUMOTHIER, M. DAFFOUR, Mlle Anaïs LAROCHE,

Mlle Marguerite JOUFFRET, M. ROBERT, Mlle Marguerite JOUBERT, Mlle Henriette FONTFREYDE, Pierre CALMELS, Mme DAFFOUR et son fils Yves, M. Louis CLAIRET, Mme Marie-Thérèse FAURE et sa fille Geneviève, Mme ROBERT, Mlle Lucie FONTFREYDE, Mme FAVROT et ses deux fils, M. MAZODIER, Mme OLLIER et sa fille, M. Lucien LANIOL et sa femme ...

La Montagne, 01.12.1930, liste des médailles d'honneur pour services pour services exceptionnels accordés aux caporaux-pompiers du Puy-de-Dôme (et quelques-uns de l'Allier), par décret du 21.11.1930.

AUTORISATION DE MARIAGE APRÈS LEVÉE D'OBJECTION (1666)

par Alain ROSSI (cghav-2140) sur un acte identifié par Françoise CHOSSON (cghav-11098)



Source: AD43 E dépôt 567/36 - Landos, paroisse St-Félix (DR)

Transcription:

- « Jay donné athesta[ti]on à Marg^{te} Rameil du lieu de Charbonier de ma parro[isse]
- « de deux bans que jay publié au prosne de ma grand messe avec
- « Anthoine Bonneton du lieu d'Aunac parro[isse] du Brignon, avec empeschement
- « de la part d'Agnes Chassende du lieu de Costaros par req[ue]ste du 27e fev[rier]
- « annee presente appointée par M^{re} Le Blanc vic[aire] g[ene]ral de Monseig[eu]r du Puy
- « a moy inthimée par xxxxxxx xxx en suitte de laquelle ledit Bonneton
- « auroit obtenu un desadveu de ladite Chaussende par une seconde req[ues]te
- « appointée par mondit m^{re} Le Blanc portant commandement d'administrer
- « le sacrement de mariage audit Bonneton avec ladite Rameil du premier
- « mars année pre[sen°te. Ce qui m'auroit obligé a luy donner l'adite athesta[ti]on et
- « permission d'aller espouser au Brignon pourveu toutesfois que le susdit
- « Bonneton eust permission de monsg^r du Puy ou son grand vicaire deu
- « troisiesme ban. En foy de quoy me suis soubsigne ce 8e mars 1666
- « ISSARTEL Curé

L'affaire est aisée à comprendre, Agnes Chassende, probablement mère de l'époux, n'était pas d'accord avec le mariage de son fils et l'a fait savoir. D'où une seconde requête de son fils (ce que l'on appelait autrefois « représentation respectueuse » en cas d'objection des parents) et la mère s'est, semble-t-il, laissée convaincre. Tout cela passé par le vicaire général de l'évêque du Puy, qui gérait toutes les dispenses.

(Les lettres entre [] représentent la restitution des abréviations).



LIVRE D'OR DE SAINT-ETIENNE (42) Soldats du Cantal et du Puy-de-Dôme, morts de la Grande Guerre.

Dépouillement de Jacques GOMOT (cghav-2318) présenté par Jean-Pierre BARTHÉLEMY (cghav-1260)

Jacques GOMOT a recensé les morts de la guerre 14/18 inscrits sur le livre d'or de la commune de Saint-Etienne originaires des trois départements du Cantal, de la Haute-Loire et du Puy-de-Dôme. A Saint-Etienne, ceux de la Haute-Loire sont naturellement les plus nombreux. Nous nous contenterons ici d'indiquer ceux des deux autres départements.

Les Livres d'Or

Nous reproduisons ci-après partiellement ce que nous indique le site des Archives nationales.

Par la loi du 25 octobre 1919, « relative à la commémoration et à la glorification des morts pour la France au cours de la Grande guerre », l'État lance le projet d'un *Livre d'or*, comprenant les noms de tous ces héros jusqu'alors anonymes, qui serait déposé au Panthéon.

Le ministère des Pensions, nouvellement créé, est chargé d'établir, à partir du fichier existant, la liste des Morts pour la France de chaque commune ; il l'adresse en 1929 aux maires qui la contrôlent et l'amendent.

En 1935, la présentation matérielle du futur Livre d'or est fixée : 120 volumes devaient être imprimés en plusieurs exemplaires, dont un serait déposé au Panthéon. Les contraintes budgétaires, puis le début de la Seconde Guerre mondiale, mirent fin au projet, en laissant subsister la documentation préparatoire.

Les Archives nationales conservent ainsi pour chaque commune française, la liste des soldats Morts pour la France, classée par ordre alphabétique des localités du département concerné (suivant la nomenclature de 1930).

Ces listes nominatives communales permettent de connaître pour chaque soldat les nom et prénom, date et lieu de naissance, grade et régime d'appartenance, date et lieu de décès. Le lieu de sépulture, en revanche, n'est pas indiqué.

En principe, les personnes mentionnées sont celles qui sont nées ou résidaient dans la commune au moment de la mobilisation, mais un flou a longtemps subsisté sur cette question. C'est ce qui explique, pour une part, les divergences entre les listes communales de Morts pour la France et les noms portés sur les monuments aux morts.

Les dossiers de correspondance entre le ministère des Pensions et les maires, constitués lors de l'établissement des listes, ont également pour la plupart été conservés.

La quasi-totalité des communes de France métropolitaine sont représentées, ainsi que l'Algérie, le Maroc et le Sénégal, les consulats de La Paz en Bolivie, Bahia, Porto-Alegre et Rio-de-Janeiro au Brésil. Enfin, une section s'intéresse spécifiquement aux soldats décédés en Bulgarie.

Le fonds est désormais conservé aux Archives nationales à Pierrefitte-sur-Seine sous les cotes **19860711/1 à 594**. Les listes définitives ont fait l'objet d'une numérisation et sont désormais *consultables en ligne* ... »

Nous avons fait l'expérience, la consultation est aisée, mais cela ne nous apprend guère par rapport aux Monuments aux morts et il peut y avoir quelques divergences.

Par contre le dépouillement de Jacques GOMOT indique des soldats que l'on n'aurait peut-être pas recherchés à Saint-Etienne.

Livre d'Or de St Etienne des Morts pour la France

par Jacques GOMOT (cghav-2318)

Originaires du Cantal

Classement alphabétique

ANDRIEU Jean Louis,	° 11.08.1879	Aurillac,
AUTHIER Pierre,	° 02.07.1895	Champs-sur-Tarentaise,
BELLARD Jean Marie,	° 21.01.1881	Aurillac,
BOUIGES Louis,	° 25.07.1890	Saint-Cernin,
CELLIER Antoine,	° 30.06.1888	Saint-Flour,
DUMAS Jules Justin,	° 14.12.1884	Lacapelle-Viescamp,
DUMAS Pierre,	° 26.12.1887	Lacapelle-Viescamp,
FLEURY Eugène,	° 16.11.1884	Champagne-la-Mine,
LAFOND Jean Clovis,	° 06.02.1880	Andelat,
MAURIN André Louis,	° 07.03.1895	Saint-Urcize,
MAURI Pierre,	° 30.04.1885	Chanterelles,
MAZUEL François Alphonse,	° 16.08.1888	Salins,
MEYNET Alfred Louis Salomon,	° 27.09.1877	Ydes,
PELLIGRY Edouard,	° 04.07.1897	Joursac,
PONS Julien Marius	° 15.04.1886	Ségur,
RISPAL Pierre,	° 27.05.1895	Menet,
ROUBIN Léon Marc Fortuné,	° 03.04.1886	Mauriac,
SABATIER Jean,	° 0.11.1874	Saint-Mary-le-Plain,
SALESSE Marius Louis,	° 25.05.1885	Saint-Flour,

Classement par commune d'origine

P		
LAFOND Jean Clovis,	° 06.02.1880	Andelat,
ANDRIEU Jean Louis,	° 11.08.1879	Aurillac,
BELLARD Jean Marie,	° 21.01.1881	Aurillac,
FLEURY Eugène,	° 16.11.1884	Champagne-la-Mine,
AUTHIER Pierre,	° 02.07.1895	Champs-sur-Tarentaise,
MAURI Pierre,	° 30.04.1885	Chanterelles,
PELLIGRY Edouard,	° 04.07.1897	Joursac,
DUMAS Jules Justin,	° 14.12.1884	Lacapelle-Viescamp,
DUMAS Pierre,	° 26.12.1887	Lacapelle-Viescamp,
ROUBIN Léon Marc Fortuné,	° 03.04.1886	Mauriac,
RISPAL Pierre,	° 27.05.1895	Menet,
BOUIGES Louis,	° 25.07.1890	Saint-Cernin,
CELLIER Antoine,	° 30.06.1888	Saint-Flour,
SALESSE Marius Louis,	° 25.05.1885	Saint-Flour,
SABATIER Jean,	° 00.11.1874	Saint-Mary-le-Plain,
MAURIN André Louis,	° 07.03.1895	Saint-Urcize,
MAZUEL François Alphonse,	° 16.08.1888	Salins,
PONS Julien Marius	° 15.04.1886	Ségur,
MEYNET Alfred Louis Salomon,	° 27.09.1877	Ydes,

Originaires du Puy-de-Dôme

Classement alphabétique

ALLIGIER François Jean	° 17.02.1887	Ambert,
ALLIGIER Marius Jean	° 07.08.1888	Ambert,
AUBIER Ferdinand Marie	° 07.02.1891	Saint-Sauves,
AUPETIT Joseph Jean Claude	° 09.06.1884	Saillant,
BARTHOUX Martial	° 06.06.1891	Charbonnier,
BEAUPLET Auguste	° 18.04.1885	Joze,
BENNEGENT Jean Baptiste	° 13.06.1855	Saint-Eloy-les-Mines,

BESTE Francisque	° 10.08.1889	Saint-Amant-Tallende,
BLANC Victor	° 23.05.1882	Clermont-Ferrand,
BLAVY François Antonin	° 09.05.1882	Saint-Maigner,
BONNET Adrien Marie	° 02.08.1885	Brassac-les-Mines,
BONNET Marius Clément	° 13.04.1885	Saillant,
BORDE Germain	° 06.05.1888	Clermont-Ferrand,
BOSMORIN-LASSEAU Jean Joseph Michel	° 24.10.1888	Ambert
BOST Ernest Eugène	° 01.10.1882	Clermont-Ferrand,
BOUCHET Antoine	° 09.08.1881	Beaumont,
BOUDET Jean Baptiste	° 18.10.188	Lezoux,
BOURETTE Marie Joseph	° 21.12.1898	Saint-Gal,
BOURGEIX Charles Albert Marie	° 20.10.1885	Clermont-Ferrand,
BOYER Antonin	° 26.03.1896	Orcet,
BOYER Pierre Marius	° 03.06.1893	Ambert,
BROUSSE Jean	° 24.03.1875	La Forie,
CAMUS Jean	° 02.08.1886	Clermont-Ferrand,
CARTON Gilbert	° 26.06.1882	Chabreloche,
CHABROL Henri Jean	° 06.09.1893	Trézioux,
CHANTOSSEL Pierre Henri	° 03.10.1892	Saint-Anthème,
CHARDONNET Léon Pierre	° 07.01.1894	Clermont-Ferrand,
CHARLAT Antoine Louis	° 06.01.1884	Olliergues,
CHAUVY Emmanuel	° 07.11.1873	Pontaumur,
CHOMETTE Jules Marc	° 20.09.1882	Saint-Anthème,
COLLAY Jean	° 10.09.1885	Grandval,
COLLAY Jean Antoine	° 18.12.1882	Grandval,
COURTIAL Emile	° 22.05.1887	Saint-Romain,
COUTAREL Alexandre	° 24.03.1886	Le Breuil,
DESFORGES André	° 09.02.1880	Beauregard,
DOMAZON Auguste Jean Joseph	° 20.08.1888	La Forie,
DORAT Gustave Charles Mathias	° 31.05.1895	Saint-Rémy-sur-Durolle,
DOSJOUB Louis Eugène	° 28.11.1894	Thiers,
DOSJOUX Jean Baptiste Victor	° 24.12.1879	Thiers,
DUCROS Eugène	° 24.10.1880	Roche-d'Agoux,
EMPSON Louis	° 11.08.1888	Combrailles,
EXBRAYAT André Régis	° 21.11.1879	Le Monestier,
FABRE Claudius Marie	° 06.04.1879	Saint-Germain-l'Herm,
FAURE Jean Marie Baptiste	° 08.10.1890	
FERODET Auguste Marius	° 24.02.1885	Pontgibaud, Beurrières,
FERRIER Antoine		Mazoires,
	° 12.08.1885	*
GANDILLON François	° 25.03.1894	Ardes,
GARDON Michel Julien	° 31.12.1884	Clermont-Ferrand,
GAZET Jean Joseph	° 21.08.1886	Maringues,
GILBERT Francisque	° 01.06.1892	Thiers,
GILBERT Louis Marie Jean	° 16.02.1893	Issoire,
GRAS François Noël	° 15.12.1895	Thiers,
JOLY Pierre Antoine	° 30.05.1885	Giat,
JOLY Pierre Antoine	° 04.12.1873	Giat,
LAFONT louis Paul Victor	° 14.03.1886	Saint-Avit,
LONGCHAMBON Pierre	° 12.03.1882	Auzat,
MAGAUD Alexandre	° 22.03.1893	Brassac-les-Mines,
MAGAUD Maurice Mathieu	° 11.03.1892	Brassac-les-Mines,
MAILLER Benoit Alexandre	° 01.11.1887	Thiers,
MARTIN Jean Joseph Isidore	° 12.07.1885	Fernoël,
MASSOTIER Louis Lucien	° 04.08.1889	Thiers,
MATHEVON Antoine	° 23.08.1887	Job,
MATHIEU Jean Louis Georges	° 01.07.1886	Clermont-Ferrand,
MIDROIT Arthur Alfred	° 25.09.1882	Viverols,

MISSOUX Joseph Marie	° 11.07.1889	Cunlhat,
MORANGE Alexis	° 07.10.183	La Renaudie,
MOSNIER Jean Marie	° 04.12.1879	La Chaulme,
MOULEYRE Mathieu Pierre	° 18.05.1885	Auzat-sur-Allier,
MOURDON Marien Emile	° 29.09.1882	Roche-d'Agoux,
PAUVE Ferdinand	° 17.07.1894	Charbonnier,
PERRONNET Pierre Henri	° 01.02.1885	Sauxillanges,
PIRAUD Annet	° 17.09.1885	Celles,
PISSIS René François	° 07.01.1893	Saint-Rémy-de-Chargnat,
POCHON Julien	° 04.12.1886	Auzat-sur-Allier,
POINAS Marcel Michel	° 10.12.1892	Clermont-Ferrand,
POULLET Charles Léon	° 02.02.1886	Clermont-Ferrand,
PUCHARD Louis	° 21.08.1897	Auzat-sur-Allier,
RATELADE Louis Annet	° 08.01.1883	Puy-Saint-Gulmier,
ROBERT Clément	° 01.11.1896	Augnat,
ROUX Julien Paul	° 21.05.1885	Fayet,
SAULZE Jean Marie	° 06.05.1888	Grandrif,
STINKWICH Achille Marius	° 24.05.1895	Saint-Flour,
SUDRAT Antonin Louis	° 12.03.1886	Clermont-Ferrand,
TIXIDRE Marius	° 04.11.1889	Issoire,
TIXIER Joseph	° 11.06.1875	Ambert,
TOUNY Joseph	° 15.01.1893	Thiers,
TOURNAIRE Antoine	° 30.11.1884	Peschadoires,
TRIOZON Jean Emmanuel Jacques	° 20.12.1886	Saint-Maurice,
VARAGNAT Félix	° 03.07.1875	La Chaulme,
VAURY François Eugène	° 14.09.1879	Saint-Priest-des-Champs,
VERDIER Louis	° 02.07.1885	Le Crest,
VERDIER Michel Etienne Marius	° 29.09.1893	Thiers,
VIDAL Antoine	° 01.02.1887	Augerolles,

Classement par commune d'origine

ient par commune a origine		
ALLIGIER François Jean	° 17.02.1887	Ambert,
ALLIGIER Marius Jean	° 07.08.1888	Ambert,
BOSMORIN-LASSEAU Jean Joseph Michel	° 24.10.1888	Ambert
BOYER Pierre Marius	° 03.06.1893	Ambert,
TIXIER Joseph	° 11.06.1875	Ambert,
GANDILLON François	° 25.03.1894	Ardes,
VIDAL Antoine	° 01.02.1887	Augerolles,
ROBERT Clément	° 01.11.1896	Augnat,
LONGCHAMBON Pierre	° 12.03.1882	Auzat,
POCHON Julien	° 04.12.1886	Auzat-sur-Allier,
MOULEYRE Mathieu Pierre	° 18.05.1885	Auzat-sur-Allier,
PUCHARD Louis	° 21.08.1897	Auzat-sur-Allier,
BOUCHET Antoine	° 09.08.1881	Beaumont,
DESFORGES André	° 09.02.1880	Beauregard,
FERODET Auguste Marius	° 24.02.1885	Beurrières,
BONNET Adrien Marie	° 02.08.1885	Brassac-les-Mines,
MAGAUD Alexandre	° 22.03.1893	Brassac-les-Mines,
MAGAUD Maurice Mathieu	° 11.03.1892	Brassac-les-Mines,
PIRAUD Annet	° 17.09.1885	Celles,
CARTON Gilbert	° 26.06.1882	Chabreloche,
BARTHOUX Martial	° 06.06.1891	Charbonnier,
PAUVE Ferdinand	° 17.07.1894	Charbonnier,
BLANC Victor	° 23.05.1882	Clermont-Ferrand,
BORDE Germain	° 06.05.1888	Clermont-Ferrand,
BOST Ernest Eugène	° 01.10.1882	Clermont-Ferrand,

BOURGEIX Charles Albert Marie	° 20.10.1885	Clermont-Ferrand,
CAMUS Jean	° 02.08.1886	Clermont-Ferrand,
CHARDONNET Léon Pierre	° 07.01.1894	Clermont-Ferrand,
GARDON Michel Julien	° 31.12.1884	Clermont-Ferrand,
MATHIEU Jean Louis Georges	° 01.07.1886	Clermont-Ferrand,
POINAS Marcel Michel	° 10.12.1892	Clermont-Ferrand,
POULLET Charles Léon	° 02.02.1886	Clermont-Ferrand,
SUDRAT Antonin Louis	° 12.03.1886	Clermont-Ferrand,
EMPSON Louis	° 11.08.1888	Combrailles,
MISSOUX Joseph Marie	° 11.07.1889	Cunlhat,
ROUX Julien Paul	° 21.05.1885	Fayet,
MARTIN Jean Joseph Isidore	° 12.07.1885	Fernoël,
JOLY Pierre Antoine	° 30.05.1885	Giat,
JOLY Pierre Antoine	° 04.12.1873	Giat,
SAULZE Jean Marie	° 06.05.1888	Grandrif,
COLLAY Jean	° 10.09.1885	Grandval,
COLLAY Jean Antoine	° 18.12.1882	Grandval, 1
GILBERT Louis Marie Jean	° 16.02.1893	Issoire,
TIXIDRE Marius	° 04.11.1889	Issoire,
MATHEVON Antoine	° 23.08.1887	Job,
BEAUPLET Auguste	° 18.04.1885	Joze,
VARAGNAT Félix	° 03.07.1875	La Chaulme,
MOSNIER Jean Marie	° 04.12.1879	La Chaulme,
BROUSSE Jean	° 24.03.1875	La Forie,
DOMAZON Auguste Jean Joseph	° 20.08.1888	La Forie,
MORANGE Alexis	° 07.10.183	La Renaudie,
COUTAREL Alexandre	° 24.03.1886	Le Breuil,
VERDIER Louis	° 02.07.1885	Le Crest,
EXBRAYAT André Régis	° 21.11.1879	Le Monestier,
BOUDET J ean Baptiste	° 18.10.1888	Lezoux,
GAZET Jean Joseph	° 21.08.1886	Maringues,
FERRIER Antoine	° 12.08.1885	Mazoires,
CHARLAT Antoine Louis	° 06.01.1884	Olliergues,
BOYER Antonin	° 26.03.1896	Orcet,
TOURNAIRE Antoine	° 30.11.1884	*
CHAUVY Emmanuel	° 07.11.1873	Pontaumur,
FAURE Jean Marie Baptiste	° 08.10.1890	Pontgibaud,
RATELADE Louis Annet	° 08.01.1883	Puy-Saint-Gulmier,
DUCROS Eugène	° 24.10.1880	Roche-d'Agoux,
MOURDON Marien Emile	° 29.09.1882	Roche-d'Agoux,
AUPETIT Joseph Jean Claude	° 09.06.1884	Saillant,
BONNET Marius Clément	° 13.04.1885	Saillant,
BESTE Francisque	° 10.08.1889	Saint-Amant-Tallende,
CHOMETTE Jules Marc	° 20.09.1882	Saint-Anthème,
CHANTOSSEL Pierre Henri	° 03.10.1892	Saint-Anthème,
LAFONT louis Paul Victor	° 14.03.1886	Saint-Antheme, Saint-Avit,
BENNEGENT Jean Baptiste	° 13.06.1855	Saint-Eloy-les-Mines,
STINKWICH Achille Marius	° 24.05.1895	Saint-Flour,
BOURETTE Marie Joseph	° 21.12.1898	Saint-Flour, Saint-Gal,
FABRE Claudius Marie	° 06.04.1879	Saint-Garmain-l'Herm,
	° 09.05.1882	Saint-Maigner,
BLAVY François Antonin TRIOZON Jean Emmanuel Jacques	° 20.12.1886	Saint-Maigner, Saint-Maurice,
VAURY François Eugène	° 14.09.1879	Saint-Maurice, Saint-Priest-des-Champs,
PISSIS René François	° 07.01.1893	Saint-Priest-des-Champs, Saint-Rémy-de-Chargnat,
DORAT Gustave Charles Mathias	° 31.05.1895	Saint-Rémy-de-Chargnat, Saint-Rémy-sur-Durolle,
COURTIAL Emile	° 22.05.1887	Saint-Remy-sur-Durone, Saint-Romain,
AUBIER Ferdinand Marie	° 07.02.1891	Saint-Romain, Saint-Sauves,
AUDIER FEIGHIANG MATIE	07.02.1891	Saint-Sauves,

PERRONNET Pierre Henri	° 01.02.1885	Sauxillanges,
TOUNY Joseph	° 15.01.1893	Thiers,
DOSJOUB Louis Eugène	° 28.11.1894	Thiers,
DOSJOUX Jean Baptiste Victor	° 24.12.1879	Thiers,
GILBERT Francisque	° 01.06.1892	Thiers,
GRAS François Noël	° 15.12.1895	Thiers,
MAILLER Benoit Alexandre	° 01.11.1887	Thiers,
MASSOTIER Louis Lucien	° 04.08.1889	Thiers,
VERDIER Michel Etienne Marius	° 29.09.1893	Thiers,
CHABROL Henri Jean	° 06.09.1893	Trézioux,
MIDROIT Arthur Alfred	° 25.09.1882	Viverols,

SOLDATS AUVERGNATS MORTS LORS DE LA GUERRE DE 1870

par Marie-Dominique ICOLE (cghav-3820)

On parle beaucoup des morts de la guerre de 14/18 et beaucoup moins de ceux de la guerre de 1870. Ils furent pourtant nombreux, même si les chiffres ne sont pas comparables.

Le 19 Juillet 1870, la France, avec l'empereur Napoléon III à sa tête, déclare la guerre à la Prusse gouvernée par le roi Guillaume Frédéric de HOHENZOLLERN, conseillé par le chancelier Otto von BISMARCK. On se souvient de la célèbre « Dépêche d'Emms ».

Les Prussiens nous envahissent aussitôt et Napoléon III, encerclé à Sedan, est obligé de capituler le 2 septembre 1870. Il est aussitôt déchu de son trône par l'Assemblée Nationale et remplacé, le 4 septembre, par la République avec un « Gouvernement provisoire de Défense nationale ».

Les Prussiens envahissent un peu plus le pays et, le 19 septembre, ils encerclent Paris qui résiste vaillamment, mais capitule à son tour le 28 janvier 1871. Un armistice franco-prussien est proclamé dans la foulée.

Les Prussiens rentreront donc chez eux bientôt, mais, nous aurons droit à la Commune qui divisera la France en deux clans . « Communards contre Versaillais ».

Le traité définitif de paix sera signé le 10 mai 1871. Exit les Prussiens et entre autres clauses de ce traité, nous perdons l'Alsace et la Lorraine et nous devons payer 5 milliards de francs-or d'indemnités de guerres.

Pour défendre leur pays, beaucoup d'hommes français ou étrangers vivant en France, venant de tous les coins du pays, mobilisés ou engagés volontaires perdront la vie pendant cette guerre

<u>Note</u>; engagé volontaire dans les Gardes Mobiles de Dauphiné, mon arrière-grand-père maternel, italien, demandera la nationalité française quelque temps après la fin de la guerre et l'obtiendra.

En voici quelques-uns

1/ Jean DOMAT ° 15.2.1849 à Jumeaux (63), fils de Antoine et « Gabriel » COURTINE + < 1872, garde-

mobile au 3^{ème} Bataillon, célibataire de 22 ans, est mort de la fièvre typhoïde le 6.03.1872 à Bischofszell (Suisse). Acte transmis à Clermont-Ferrand le 18.11.1871 et, delà, à Jumeaux le 19.03.1872.

(cf. : n° 6, p.270 du registre de 1863/1872 Jumeaux).

2/ Antoine MENIER cultivateur ° 4.04.1846 Badarel commune de Bansat (63) est le fils de Jacques cultivateur mort à 55ans le 29.01.1874 à Bansat et de Antoinette BLANC. Il meurt de la fièvre typhoïde le 28.2.1871 à Bischofszell (Suisse) sans doute dans le même hôpital que Jean DOMAT ^[1].

Je n'ai pas trouvé de transcription à l'état-civil de Bansat. Renseignement de la fiche matricule de Clermont-Fd, 1866

3/ Pierre CHAMBEFORT $^{\circ}$ 21.3.1849 à Bansat, fils de Pierre cultivateur et de Marie RIOMETTE (?)

Célibataire, soldat au 23^{ème} de ligne mat. 5787, il est mort à 4h. du matin le 8.12.1870, au 21 rue Auber à Paris dans l'ambulance du Grand Hôtel. L'acte de décès a été établi le 9.12 et transcrit à Bansat le 30.8.1872.

Transcription p 107 du registre 1863/1872 de Bansat

4/ Antoine GALLAUD dit Guette ° 2.12.1839 Jumeaux, fils de Pierre et Françoise ANDRAUD. Il était soldat au 3ème Régiment de Grenadiers de la Garde Impériale. Sa mort est confirmée par jugement du Tribunal de 1ère instance d'Issoire rendu le 7.06.1877 sur réquisition.

Constat du décès d'Antoine GALLAUD disant que le dit décès remonte au 12.08.1870 et qu'il est survenu au combat de Bezonville près de Metz.

(Cf la note mise en fin de liste alphabétique des décès de 1870, p.258 du registre de 1862/1872 Jumeaux (erreur sur la date 16/8 au lieu de 12/08 et transcription du jugement N° 14 p. 114/115 du registre des décès de 1873/1882 de Jumeaux)

^[1] Ils appartenaient donc tous deux à l'armée de l'est, dite « de Bourbaki » qui fut évacuée en Suisse après la défaite. Voir, à ce propos, l'article de Michel Colas concernant les décès à Sainte-Suzanne page 151 de ce numéro

5/ Antoine JAMMES, mobile du Puy de Dôme est entré à l'Ambulance sise dans la commune de Sainte-Suzanne (canton de Montbéliard / Doubs), le 15.01.1871 pour une amputation de la jambe droite.

Il est mort le 26.01.1871, décès déclaré par le médecin de l'ambulance et acte transmis à Jumeaux. Il était né à Jumeaux, mais je n'ai pas trouvé la date et donc les parents. Cf N° 36, p. 277 du registre 1863/1872 de Jumeaux. Sa naissance ne figure sur aucune table décennales de de Jumeaux de 1802 à 1872

6/ Claude OLIVIER ° 2.4.1850 à Valcivières est le fils de Claude et Marguerite GRIVEL.

Scieur de long mesurant 1,63m, il est mobilisé, comme soldat de 2^{ème} classe, au 46^{ème} Régiment de ligne (mat. 1545) et .part de Clermont-Ferrand le 15.10.1870 Il est tué au combat d'Issy, le 12.5.1871.

Son acte de décès est transcrit à Valcivières le 10.02.1873. *Cf registre des décès de Valcivières 1873/1882 p. 43*

7/ Jacques LOCHE ° 12.5.1839 à Aigueperse quartier de la Chaussade, de père inconnu et de Marguerite LOCHE Soldat de 2ème classe, mobilisé au 22ème R.I. de ligne, mat. 6471, meurt à l'ennemi, le 8.12.1870 à Villarceau, des suites d'un coup de feu. C'était un célibataire de 32 ans. La déclaration de son décès est faite par un certain BEAUGE, témoin de sa mort, qui a signé l'acte de décès établi à Neuville sur Sarthe le 4.01.1871.

Cf registre d'Aigueperse, décès 1863 / 1878 p. 109 / Je n'ai pas trouvé d'acte de décès à son nom à Neuville / Sarthe ni en 1871, ni en 1872 et pas plus en 1873 !

8/ Jean Noël GATIGNOL, célibataire, ° le 10.2.1846 à Latour /St Pardoux (aujourd'hui La Tour d'Auvergne), fils de Antoine cultivateur et Marie MARION, est mort à l'Hôtel-Dieu de Troyes (Aube) le 1.02.1871.

2^{ème} soldat (*sic*), 3^{ème} bataillon de la 6^{ème} Cie de l'armée de la Loire, il y était entré le 6.10.1870.

Transcrit à Latour/St Pardoux le 20.6.1871 N° 30 du registre des N/D de 1863/1872 p. 316

9/ Jean CHAMBRIAL ° le 15.11.1846 dans la commune du Brugeron (Olliergues), boulanger, est le fils d'Antoine, cabaretier, et de Marie PINON.

Il fait partie de l'armée de la Loire et meurt le 24.12.1871 à Paris, dans l'ambulance des Jésuites.

Je n'ai pas trouvé de transcription de décès au Brugeron, ni à Olliergues. Renseignements trouvés sur le registre matricule de 1866 de Clermont-Ferrand

10/ Benoit BŒUF maçon °5.4.1846 à Saint Bonnet le Bourg est le fils de Jacques, scieur de long, absent lors de la naissance et de Marguerite GUILLOT. C'est son oncle, Benoit GUILLOT maçon, qui le déclare.

Il meurt à Paris, de la variole, le 30.09.1870.

Sur sa fiche matricule, il est mentionné « très fort »' et mesure 1.72m. Il fait partie de l'Armée de la Loire.

Pour lui aussi, je n'ai pas trouvé la transcription de son décès. Renseignements trouvés sur sa fiche matricule, registre de Clermont-Ferrand année 1866.

11/ Léger BLANCHEIX / BLANCHET ° 4.03.1846 Fanostre à Avèze, fils de Pierre x 23.11.1842 à Avèze avec Louise BELLOT.

Il meurt au combat d'Azay en Indre-et-Loire le 6.01.1871. *Registre matricules de Clermont-Ferrand, année 1866*

12/ Joseph PIQUET, fils de Jean, maréchal-ferrand, et Jeanne HITIER, est né le 24.10.1846 à Saint-Gervazy.

Soldat à la Garde Mobile du Puy de D., il meurt, à l'ambulance de Meung sur Loire le 22.12.1870, à la suite d'une blessure reçue le 9.11.1870 à la bataille de Coulmier (Loiret).

Transcription faite le 22.12.1871, suite à l'acte de décès établi à Meung le 1.8.1871. N° 10, p. 145/146 du registre de 1863/1872 de St-Gervazy

13/ Louis CHOMONT / CHAUMONT, cultivateur, garde mobile du Puy de Dôme 5ème Bataillon, est mort le 27.5.1871, à 1h. du matin, à l'hospice Ste Eugénie de Saint-Genis-Laval (Rhône).

Il était né, à Jumeaux, le 1.6.1846 et fils de Gilbert, boucher, et Jeanne FEYNEROL.

Registre des décès de 1871, N° 103 et p. 10 de St-Genis-Laval (Rhône)

14/ Simon Geneix VIGERIE ° 5.1.1846 au Vernet-La Varenne, fils de Guillaume cultivateur et Anne BUISSON également cultivateur.

Célibataire, Garde-Mobile du Puy de Dôme, 3ème bataillon, 2ème compagnie, il entre à l'hôpital civil de Romorantin, le 22.10.170 pour une fièvre typhoïde dont il meurt le 4.11.1870 à midi. Son acte de décès est établi le 5.11.1870 et retranscrit au Vernet, le 1.12.1870.

P. 69, N° 53 du registre de 1863 / 1872 de Vernet la Varenne et fiche matricule de 1866 de Clermont-Ferrand

15/ Pierre GARNAUD ° 9.6.1843 à Aigueperse au domicile de son grand-père DOEUR journalier, fils d'Adrien jardinier habitant Artonne et Louise DOEUR.

Soldat de 2ème classe au 45ème Régiment d'Infanterie de ligne, 1er bataillon, 6ème compagnie, il entre à l'hôpital militaire de Strasbourg le 16.08.1870 et y meurt le 26.08.1870 à 4h. du matin par suite de plaie par arme à feu dans la région sacro-iliaque avec fracture de l'os iliaque. N° 47, p. 104 du reg. décès de 1863/1878 d'Aigueperse

16/ Jean DESNIER ° 1.2.1845 à Aigueperse, au domicile de son grand-père Annet LABBE 66 ans journalier qui l'a déclaré, fils de Jean, domestique à Clermont-Ferrand, et de Marie LABBE.

Célibataire et garde national mobile du Puy de Dôme, Armée d'Algérie, 5ème bataillon, 1ère compagnie, il entre, à l'hôpital militaire de Médéah (Algérie), le 20.11.1870, pour variole confluente. Il y est mort le 26.11.1870 à 3h. du matin.

P. 97, N° 1 des décès de 1871, reg. Aigueperse 1863/1878

17/ Pierre CHARDON du 43ème régiment est entré à l'ambulance de Sarrebruck (Allemagne) le 7.08.1870 '. Il y meurt le 21.08.1870 des suites d'un coup de fusil à la poitrine L'avis de son décès est envoyé à Berlin qui le transmet au Ministère des Armées. Il est reçu le 13.03.1873 et expédié au Mont Dore, via un service de Versailles, le 10.07.1873. Cet avis de décès, à part le nom, le régiment et les deux dates, ne comporte aucun autre renseignement. Est-ce le bon nom? A-t'il été mal compris? Je n'ai pas trouvé de Pierre CHARDON dans les tables de naissances du Mont Dore. Registre des décès du Mont Dore de 1873, P. 19, N° 15

18/ Antoine DUMAS ° 25.11.1846 à Roche-Charles, fils de Joseph et Marguerite RODIER (mais il n'y a eu que 3 naissances en 1846 et Antoine DUMAS n'y figure pas !) Cultivateur mentionné « fort »' lors du conseil de révision, il fait partie de la 2ème Armée de la Loire, infanterie, 3ème bataillon, 2ème compagnie, mat. N° 625.

Il disparaît, au combat d'Arthenay, le 10.10.1870. Registre des matricules de Clermont-Ferrand Année 1866 et rien sur les registres de Roche-Charles-La Mayrand

19/ Antoine SAVIGNAT, ° Apchat et âgé de 25 sur son acte de décès ainsi que fils de Antoine et Marie BRUGILIOLE, est mort, à 10h. du matin, à l'hôpital de Bourges, de la variole, le 15.11.1870, y étant entré le 15.10.1870. L'avis de décès a été transmis à la mairie de La Mayrand-Roche-Charles.

Cf p.58, n° 2 du registre des décès de 1870 de la commune

Conclusion

Tous les morts ne disparaissent pas obligatoirement de blessures reçues lors d'engagements et de batailles avec l'ennemi. Ils meurent de variole (y-avait-il une épidémie à cette époque ?), de typhus, fièvres et maladies diverses.

Parmi ceux qui regagnèrent leur ville ou village en 1871, quelques-uns eurent à connaître les deux guerres mondiales du siècle suivant :

C'est notamment le cas de Martin CHASSAGNOL, né le 21 janvier 1849 à Espinasse (63), fils de François, propriétaire à la Bourgeade, et de Marie CAMBRE Il mourut à Espinasse le 16 août 1950 âgé de 101 ans et après avoir été fait chevalier de la Légion d'honneur.

En annexe

J'ai trouvé tous les soldats ci-dessus en cherchant, entre autres archives numérisées, dans les registres matricules de Clermont-Ferrand (1866) et dans celui de Riom (1866) tous les deux concernant la Garde Nationale Mobile, (jusqu'à la p. 211 pour le second). Il n'y a pas, cette année-là, de registre pour l'Armée.

Tous ces jeunes appelés sont enrôlés pour 4 ans, de début Janvier 1868 à fin Décembre 1872.

Un examen médical décide de leur sort et certains sont exemptés pour problèmes physiques tandis que d'autres pour soutiens de famille ou autres motifs.

Mais, en Juillet/Août 1870, il doit y avoir un autre examen médical des recrues, car si certaines exemptions sont annulées comme les soutiens de famille, d'autres exemptions médicales apparaissent pendant ces deux mois.

Les motifs sont nombreux et variés indiquant une jeunesse qui n'est pas en bon état physique.

En voici das le désordre, quelques-uns dont la liste fait un peu « *cour des miracles* » :

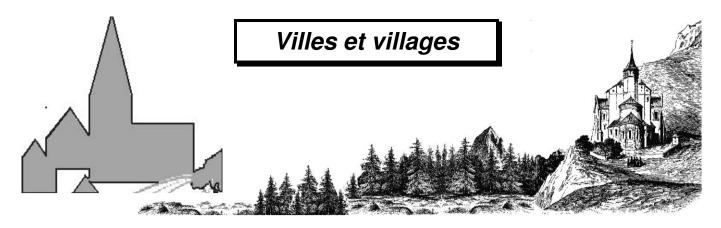
- Défaut de taille,
- Mauvaise conformation,
- Faiblesse générale (indiquée seulement par l'adjectif faible)
- Problèmes cardiaques divers : endocardite, hypertrophie du cœur,

- Scrofules (ou écrouelles: ganglions tuberculeux, généralement cervicaux, suintant à l'extérieur; cette maladie était l'objet de l'imposition des mains par les rois de France).
- Nombreux cas de varices d'une ou des deux jambes, varice ulcèrée,
- Mauvaises constitutions d'un ou des deux pieds, déviation des pieds, engorgement du pied droit, hydarthrose du pied droit, orchite aux pieds,
- Rhumatisme aux deux jambes,
- Engorgement de la jambe droite
- Hypertrophie des os de la jambe,
- Chevauchement,
- Perte du gros orteil,
- Hydarthrose du genou gauche,
- Martellement,
- Coxalgie à gauche,
- Fracture de la jambe gauche,
- Ankylose d'un ou des deux pouces, ankylose de l'auriculaire droit, déformation du pouce droit,
- Ankylose,
- Paralysie des deux pouces,
- Atrophie du bras,
- Luxation du coude droit,
- Idiotisme,
- Déformation de la mâchoire,
- Perte et caries des dents,
- Goitres, goitre enchristé et goitre enchristé avec poumons engorgés,
- Phtisie (tuberculose pulmnaire),
- Variole et petite vérole (identiques),
- Varicocèle (varices du scrotum, éventuellement importantes)
- Bronchite,
- Déviation de la colonne (scoliose),
- Gibbosité (scoliose = bosse thoracique)
- Nombreux cas de hernie à gauche, beaucoup moins de hernie à droite (?), hernie inguinale
- Affections cardiaques diverses,
- Ectropion,
- Cicatrices adhérentes et plaies adhérentes,
- Mauvaise conformation de l'estomac,
- Réforme pour blessure
- Problèmes aux yeux: hernie de l'iris, taie à l'œil gauche, myopie,
- Otite chronique de l'oreille gauche
- Fistule au canal de l'urètre (ou hypospadias)

Tous ces cas apparaissent plusieurs fois et certains peuvent se cumuler.

Note médicale: la vaccination anti-variolique fut utilisée dans l'armée du 1^{er} Empire, puis, dès cette époque, pour les « indigents », mais ne fut que peu pratiquée jusqu'en 1880, où elle devint obligatoire pour tous les « enfants placés ». Elle sera obligatoire au cours de la première année de vie pour tous les enfants à partir de 1902. (A. ROSSI)

« A moi Auvergne ! » - n° 169 – 3^{e} trimestre 2019 - page 147



DU DANGER DE LA COUVERTURE EN CHAUME

L'incendie criminel du hameau de Chevanel (*Picherande*) la nuit du 16 au 17 août 1864.

par Lucie GENESTOUX (cghav-3857)

Dans la nuit du 16 au 17 août 1864, le village de Chevanel composé de seize bâtiments fut presque entièrement détruit par un incendie. Deux personnes furent blessées et un enfant d'environ six ans mourut dans l'une des maisons.

Il s'agissait d'Etienne Louis GENESTOUX né 20.03.1859 fils de François, mon sosa 16 et Marguerite MARTIN, ma sosa 17 (qui furent blessés), frère aîné de mon arrièregrand-père Etienne ° 23.05.1867, mon sosa 8, qu'il ne connut donc pas.

Mes ancêtres GENESTOUX, cultivateurs, ont habité à Chevanel entre les recensements de 1861 et 1866, années où ils habitaient Grouffaud. Grouffaud, où ils passèrent une partie de leur vie en alternance avec Lamure où François père de la petite victime, était né le 08.08.1825 et où il mourut le 22.02.1899.

Pour en savoir plus, j'ai consulté la presse et le dossier dans la série U aux Archives Départementales (AD63). L'acte d'accusation fut rendu par l'arrêt de la Cour Impériale de Riom du 30 septembre 1864, envoyé devant la Cour d'Assises du Puy de Dôme, vu l'article 241 du Code d'Instruction Criminelle.

Onze maisons et granges furent dévorées par le feu avec le mobilier, les récoltes et le bétail qu'elles contenaient. Rien n'étant assuré, plusieurs familles furent ainsi ruinées.

Anne FORCE, veuve BOUCHERON, fut très vite soupçonnée par les habitants. En effet, le feu avait pris dans une grange appartenant au sieur GOY et elle avait du ressentiment envers lui. Elle se figurait avoir été accusée de vol de foin par le dit GOY.

De plus, l'on avait remarqué que depuis plusieurs jours, l'accusée ne se déshabillait plus pour aller se coucher et elle fut la première à s'enfuir.

On s'aperçut alors qu'elle était vêtue comme à l'ordinaire.

Par ailleurs, il est avéré qu'elle tenta de s'empoisonner chez le parrain de sa fille où elle s'était réfugiée.

Les soupçons furent vite confirmés par ses aveux, mais elle tenta de minimiser sa responsabilité en avançant qu'elle ne jouissait pas de toutes ses facultés.

Ceci fut nié par un médecin qui l'examina et affirma qu'elle était pleinement consciente de ses actes.

En conséquence, Anne FORCE fut accusée d'avoir volontairement mis le feu

- à un édifice appartenant à Mr Quintien MANARANCHE, qui se communiqua, du fait de la proximité, à la propre maison de l'accusée
- puis à celle de Mr Jean VERNET, puis à un édifice appartenant à Mr LENEGRE avec les circonstances que cet édifice était habité et servait d'habitation et que cet incendie causa la mort d'une personne se trouvant dans cet édifice au moment où il a éclaté.
- Puis d'avoir mis le feu par la proximité à un édifice tenant lieu d'habitation, appartenant à Mr Pierre MADEUF
- puis à un édifice appartenant à Mr Michel CHANET
- puis à un second bâtiment et un troisième bâtiment appartenant au dit CHANET.
- Le feu fut ensuite communiqué à une maison appartenant à Mr Jean PAPON
- et enfin à un édifice appartenant à Mr François GOY.

Tous ces édifices étaient habités. Tous ces crimes étaient prévus et punis par l'article 434 du Code Pénal.

Au cours du procès du 21 novembre 1864, l'accusée ne cessa de parler et de tenir des propos inintelligibles et ne put répondre aux questions qui lui étaient adressées.

Le docteur ROUGIER, cité par le Président du Tribunal à comparaître afin de donner son avis sur l'état mental de l'accusée, témoigna. Il déclara que l'accusée était victime de monomanie, sous l'empire d'une crainte et que de ce moment, à son opinion, l'accusée ne jouissait pas de toutes ces facultés.

L'avocat général tint son réquisitoire puis l'avocat de la défense fit part de ses observations.

La Cour après avoir délibéré a rendu un arrêt par lequel elle sursoit à statuer, renvoie l'affaire à un délai indéterminé et ordonne qu'Anne FORCE soit mise à disposition de l'autorité administrative pour être ultérieurement statué sur ce qu'il appartiendra de faire.

Il est à noter que parmi les membres du jury, au nombre de douze, figurait un homme renommé et non des moindres Jean-Baptiste BARGOIN.

Anne FORCE mourut peu de temps après le 07.03.1865, canton Ouest, rue Blatin, maison Ste-Marie à Clermont-Ferrand (*AD63 Reg 6 E 113/260, vue 54, acte 235*). Le décès est déclaré par un infirmier et bien que mal écrit, le lieu du décès semble être l'asile Ste-Marie. Ceci est logique vu la déposition du médecin et de plus, l'asile était public et utilisé par le département pour les aliénées.

Pour en savoir plus sur l'asile Ste-Marie, se reporter à ce livre : Servir Dieu, servir les fous. Les religieuses dans les asiles d'aliénés au XIX^e siècle d'Olivier BONNET, pages 131-151 dans Religion et enfermements (XVII^e-XX^e siècles) Bernard DELPAL et Olivier FAURE, Presses universitaires de Rennes, http://books.openedition.org/pur/20394

Quelques informations sur Anne FORCE:

Elle naquit le 17/05/1811, hameau de Jouvion à St-Donat fille de Jacques et Françoise SEPCHAT qui eurent neuf enfants.

Elle était veuve de Ligier BOUCHERON ° 04.11.1797 Chassagnoux, + 25.10.1857 Chevanel (les deux sur Picherande). Ligier était fils de Joseph et Marie AMBLARD.

Ils s'étaient mariés, en secondes noces pour Ligier, le 23.07.1851 à Picherande et eurent une fille Marie BOUCHERON ° 03.12.1852 à Chevanel, Picherande.

Ligier était veuf de Catherine GUITTARD ° 30.01.1792 Chevanel, + 16.03.1851 Chevanel, x 03.06.1823 à Picherande. Ils n'eurent pas d'enfants.

Dans les recensements de 1851 et 1861, Anne est appelée FAURE au lieu de FORCE. En 1851, (*Reg 6 M 5350*, *vues 15-16*) le recensement avait du avoir lieu avant leur mariage, car âgée de 40 ans, elle était servante chez GOIGOUX Pierre 75 ans et Ligier appelé Léger vivait seul avec son neveu Pierre LAPORTE.

Dans le recensement de 1856, (*Reg. 6 M 5351*), l'agent de recensement a donné de nouveaux prénoms, nous avons donc BOUCHERON Léger 54 ans, BOUCHERON Marie 43 ans et BOUCHERON Elisabeth 4 ans, vue 16.

D'autres communes auvergnates furent victimes de gigantesques incendies destructeurs comme Montgreleix dans le Cantal le 2 ou le 10 octobre 1884 (selon les sources) qui vit le feu dévorer 57 maisons sur 72.

C'était le jour de la foire d'Allanche, le village était déserté, excepté par les enfants et les anciens.

Ce furent des enfants qui en jouant, mirent le feu au toit de chaume d'une maison. Il se propagea dans tout le village en raison du vent et du fait de l'absence de lutte contre lui

A Chevanel, le feu avait sauté de toiture en toiture du fait de la proximité des habitations.

Sur le **plan du cadastre**, nous voyons qu'il y avait plusieurs barricades, des maisons accolées en barrière. Mais il s'est vite propagé du fait qu'à l'époque la couverture était classiquement constituée de chaume de seigle.

Seules les familles, les plus aisées étaient passées à la couverture en lauzes. En effet, nos ancêtres cultivateurs vivaient quasi en autarcie et de manière écologique.

La toiture en chaume de seigle était doublement économique : d'une part la culture du seigle sur place, était abondante car sa farine était la base de l'alimentation pour le pain et d'autre part, le chaume étant léger, la charpente était légère également et demandait donc moins de matériaux et de transport. Par ailleurs, le chaume était un excellent isolant thermique que le paysan pouvait entretenir lui-même.

Progressivement, les maires à la fin du XIX^e siècle, interdirent ce matériau en raison du lobbying des assureurs qui redoutaient les incendies mais aussi en raison d'une loi du Second Empire qui interdisait la construction et la réparation des toits en chaume.

Le passage à la toiture minérale progressa car la culture du seigle cessa petit à petit dans nos montagnes auvergnates pour céder la place au développement de la principale source de revenus qu'est l'élevage qu'il soit laitier ou à viande.





Maisons couvertes en chaume

(extrait du blog d'un Auvergnat : http://www.cpauvergne.com/2014/05/les-toits-de-chaume-a-moudeyres.html
Pour plus de renseignements sur les toitures en chaume, je vous invite à voir ce site d'un chaumier moderne : http://www.chaumier.com/performance

et également ce site : http://mpflimousin.free.fr/pdf/CouvertureChaume.pdf

et cet article de blog bien illustré : http://www.cezalliersianne.asso.fr/index-fr.php?page=patrimoine&id rubrique=157

Ainsi que l'article « *Chaumières du Cantal* » par Pierre MOULIER dans la revue « *Patrimoine en Haute-Auvergne* » n°12 de 2007.

https://books.google.fr/books?id=FoFntP7wE80C&pg=PA10&dq=Patrimoine+en+Haute-Auvergne+N%C2%B012&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwjp3ljMmuvXAhUFPFAKHUorAHMQ6AEIJzAA#v=onepage&q=Patrimoine%20en%20Haute-Auvergne%20N%C2%B012&f=false

NDLR : Le livre de Marc PRIVAL *et al.* « *Vie rurale en Auvergne* » (Ed Horvath 1987) a publié l'extrait d'une délibération du Conseil municipal de Besse-en-Chandesse du 18 septembre 1859 (p.48)

« Monsieur le Maire dit qu'il existe dans l'intérieur de cette ville ou dans les dépendances, un certain nombre de bâtiments d'exploitation dont la toiture est en chaume, que de nouvelles constructions ont lieu de temps à autre et sont couvertes avec la matière qu'il vient de citer.

... qu'en présence des feux de cheminées qui se produisent plusieurs fois chaque année, il serait convenable de prendre des mesures qui auraient pour effet d'interdire à l'avenir ce genre de couverture et en fin de fixer un délai pendant lequel on serait tenu de couvrir en tuiles basaltiques ou lauzes ou en toute autre matière incombustible les toitures en paille qui y sont actuellement.

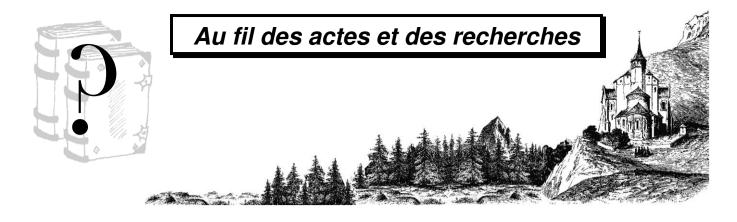
Un membre fait observer que les cheminées sont en général d'une étroitesse telle qu'elles ne permettent point l'introduction d'un petit ramoneur et que par suite les moyens de nettoyage généralement mis en usage donnent des résultats pour ainsi dire nuls.

En conséquence, le Conseil charge unanimement Monsieur le Maire de prendre un arrêté qui aura pour but :

- 1° D'obliger les personnes qui construisent à l'avenir des maisons et des bâtiments quelconques dans l'intérieur de la ville ou ses dépendances, à les couvrir en tuiles basaltiques ou lauzes ou toute autre matière incombustible.
- 2° D'accorder aux propriétaires des bâtiments qui se trouvent placés ainsi qu'il a été dit et dont la toiture est en chaume un délai de 15 ans pour les couvrir d'une matière non inflammable.
- 3° Et enfin d'astreindre les personnes qui feront construire des cheminées à leur donner une largeur de dix pouces endedans de la caisse ou tuyau ... »

Source : Echo du lac Pavin 18^e année avril 1953, p. 7

Sur les incendies de villages, voir aussi « *A moi Auvergne!* » n°152 : *Incendies au village*



LES TRIBULATIONS DE L'ÉTAT CIVIL EN 1870-1871

par Michel COLAS (cghav-1582)

A Sainte-Suzanne (25), pour l'Armée de Bourbaki

L'armée de l'Est, créée pour délivrer Belfort et commandée par le général BOURBAKI fut rapidement contrainte à la retraite et, par suite d'une invraisemblable négligence, fut oubliée dans les dispositions de l'armistice franco-allemand signé le 28 janvier 1871. Le général CLINCHANT qui la commandait après la tentative de suicide de BOURBAKI, fut contraint de négocier avec la Suisse la Convention de Verrières prévoyant l'internement de son armée en Suisse après désarmement au passage de la frontière le 1^{er} février, soit 87.847 hommes dont 2.467 officiers.

Le maire de Sainte-Suzanne eut la louable initiative d'ouvrir un registre d'état civil spécifique dit « registre d'ambulance » pour enregistrer les décès survenus en janvier dans l'ambulance stationnée sur sa commune.

Par jugement du 15 mai 1872, pris en vertu la loi du 10 janvier 1872 et d'une circulaire du 18 octobre suivant, le Tribunal d'instance de Montbéliard ordonna l'ouverture d'une enquête pour établir ou rectifier les actes de décès inscrits sur ce registre.

Il en résulte que :

- les 35 décès inscrits sur ce « Registre d'ambulance de la commune de Sainte Suzanne pour l'année 1871 » renferment de nombreuses irrégularités, le registre n'est ni coté ni paraphé, les actes n'y sont pas inscrits sur papier timbré, de nombreux renseignements exigés par la loi y sont omis,
- 2 de ces actes ne s'appliquent pas aux militaires qui en sont l'objet, ceux-ci n'étant pas décédés,
- 2 autres concernent des décédés dont l'identité n'a pu être établie.
- pour les 31 autres actes, l'identité est certaine et ils doivent être simplement rectifiés et complétés.

Ainsi, le tribunal:

- annule les actes de décès de Jules BOUGER
 29.10.1850 à La Tituelle (Dordogne) et de Claude François PIQUET
 21.04.1838 à Puizance (Jura
- rectifie entre autres, parmi les 31 actes restant sur le registre, celui d'Antoine VIALLET ° 07.08.1849 à Boudes (63), y domicilié, fils de Pierre et Marie PASSION. (Note: si la naissance est bien retrouvée, il n'y a pas eu transcription du décès dans le registre de Boudes)

A Paris, à la suite de la Commune

Ceux de nos collègues qui ont été amenés à faire des recherches dans l'état civil parisien (années 1870), ont pu y découvrir des actes dits « bâtonnés ».

En effet, dans un souci de parfaite légalité, une loi du 18 juillet 1871 prescrivait que tous les actes d'état civil enregistrés durant la Commune de Paris (du 18 mars au 28 mai 1871), c'est-à-dire sous une autorité de fait et non de droit, donc illégale, devaient être annulés, puis refaits affectés d'un nouveau numéro.

Cela entre le 1^{er} août et le 30 septembre 1871, mais cette réécriture se poursuivit jusqu'en 1873 et même au-delà.

« Chapeautés » également d'une nouvelle date, ils comportaient toutefois, et bien évidemment, la date réelle de leur établissement dont ils n'étaient finalement que la reproduction intégrale.

Seuls les actes refaits sont référencés dans les tables décennales.

Ainsi, l'acte de mariage de Jean-Baptiste MAUBACQ et Joséphine COULIN en date du 6 mai 1871 est repris le 10 août ; ils perdent leurs titres de citoyen et citoyenne.

(cf. page suivante)

Lu pie mai mit huit cent demante onze or onze heures et demie de 11-68. alle de mariage du citorgen your Bantite Maulaco, · Maubacy le suize mai mil huit cont trente un à Vecon su de tures Contin playe Semenant a Sais rue is Cournelles 11:22. Vils Trosper Maubaig, et de marie Louise marcelina Quelinet, son apoure descrie Ef de la citorjanne priphine Coulin sons le singtun Dicembre mil huit cont cinquan Cos hypomais in f, "inscernant rue des Faullantines Speure de marie auqueste Coulin de marie d'acte inscrit ci contre, Josephine Di Vai de Remand, Son ipouse recu par auto que l'officier priliminaires ciameris et Diment paraphies hublic competent, a etc de naiparce des époux, voies de la mire de l'époux es batonne en execution de publications De mariage faites et affichées l'article 1t de la loi du 19 juiller 1971. Il n'en pourra être regu aucune lute des prices ci depus inontres et du chapita expedition La presente Ou code civil les inous interpelles par nous De la commune delique a la nous Maire du Conquience s out victor qu'il n'a pas arrondissement, officier interpellis de nouvreur par nous de l'état civil. Jean Baptiste Mauborg, set yosiplane Coulin Pariste 1º octobre 12/1. mous out declare à haute et intelligible G. Delajon

Acte réécrit

Nº 2 (2.11	L'an mil huis cent foisante enge le des dois a deux hours seun quar- de doir, a la transcrit par News Officier de l'hat and, en viere du _ paragraphe premier de l'article 5 de la la de 19 juilles 1871, l'act de _
Coulin	Cote de Mariage de Plan Baparte Orgen Conferent Mallolly, emplani,
	Paus sur des l'aumelles 22; fils majeur de lour Prosper Manchaeg u de Marie - louise Marcellene Serdinot, le époup, décède : le peu prix se ronsentans; - Es de Josephine Françoise COULIN, sans profession; ne a Pais

Mariage entre beau-frère et belle-sœur (veuve) en 1871

par Alain ROSSI (cghav-2140)

	at 1
Laiour e	L'an mil huit cent soixante-onze, et le /// du mois de florie à hour heures du gent par-devant Nous Assisser de la commune de la la commune
A CONTRACTOR SHE	à trois heuges du sois par-devant Nous asservent y morin
saummos at alt hais	Me dure plantait les fonctions d'Officier de l'Etat civil de la commune
(analysina)	de Sauguer, arrondissement dustuy, (Haute-Loire),
	ont compara, en notre maison commune,
Commence of the commence of th	y a HA
Calmany of experience of the	Joan Baptiste / Vilal, tultivaland habitant and Preprien
The second second	Commune I Squary ne andit him to truize nout wit hait tent trante tron
CHECK TALLEY TARREST	Al 10 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
The same of the sa	file major at degetime de Defent jean pierre Vilal Diede andit lie le premier mary mel fruit tent quarante et de Mirante anne marie fragnace
delination and the first	promier Mary met find tent quarante et dellante anne marie y ghac
The probability of the St. No.	Munagine an det seen de donviere, d'ici resente Mais Consultate alust
The state of the s	Mariage Suigent acts new M. Bontonine notaire admiguer I truis
San La Francisco	Mai suid huit tout d'oisante des , delivre on brend origal, 4-annere.
The second second second	D'ane part
San	At anne-morie Morle, new as a Version Swingt-ling -
	Mars and buit bot quarante trois, managine palitante andit Sien,
	Neure I Saurent Vidal , I cied's audit law Segurain Mar, mil huit
100000000000000000000000000000000000000	Cent Soixante un; fille majoure et Segitime de Fifuet d'aurent Morle
	Quide andit free he ling hears med that lost quarante of ast at I Mi vante
	remark hours of war of the good will give a service
The second second second	agner Bouard , sumagere andit fin I last extrem, It ici abrute, meir
	Consentate and Mariage Survant arte lear A" Bombomme notaire a
Nº €.	Janquey le trige Mai met hut tent douvante den delivre en brest
	orginal, l'annue.
MARIAGE	2) antrepart
de Jean Baplito	Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites à la maire de dangue, les Cimanches;
	neuf it Size du mois I arril fourant, l'une it l'aut noir heur du matin.
· Vidal du Sin de	La Mertine start home to a thell Some amount mounte dine autoriste
	In partie, stant brown from it belle Seens, aginant invente d'une autoristes
La Vegssuis.	The second secon
And a little lateral . Se	Aucune opposition audit mariage ne nous ayant été signifiée, faisant droit à leur
7,4100	réquisition, après avoir donné lecture des actes de naissance des futurs époux,
el E es zapara saladi	des autres pièces ci-dessus mentionnées et du chapitre 6 du titre 5 du Code
11 2 111	Napoléon, intitulé Du Mariage, nous avons demandé au futur époux et à la future épouse s'ils veulent se prendre pour mari et pour femme. Chacun d'eux
et de Anne Marie	ayant répondu séparément et assirmativement, nous déclarons, au nom de la loi,
11 1 1 ~ 0.	que fean-Baptiste Vilat it anne, - Merrie Merker
Merke du monthie ;	sont unis par le mariage. Sur notre interpellation, les parties nous ont déclaré
	qu'il - a - été fait un contrat de mariage devant Mo Monshomme Motain
01/10	Botane a Sanguer levingt axed Comant mois, Suivant tertifical product
(1) Ley future apour nous out	Legal Sera annue cuspinsuit. (1)
dulare guel start he dewy -	De tout quoi none evene sublimement land at
un enfant Maturel Jour les prices	De tout quoi nous avons publiquement dressé acte, en présence de august Eloucher
I'anno marie at lemmes Morte	age de trale sept any plans profession de louis d'anglede age des citantes
le vingt - Deux Becember Hel hait	wing and Consurge of dillione Wour ago devengt - det aut , talled
Cent Soisante Den emegiste en	I Habity of of fear Islane age detrible dept any fournalist, Matter
Cotte Vale a la mairie de Saya	I Habity, of de Jean Islame and detrite dept on pournalis, Salitary
Land Ortholis	lacquele apple lactura faita anticipad anno anno la missi que las
signal again ses junas plans	esquels, après lecture faite, ont signé avec nous le présent acte, ainsi que les
recommendent frest le present Contra	J POTAGO GOLDENGUARION
from lead infant / Volutary que	
desormais colle fille porte by	Louchen Owen Jangland
I alle more of Person delide	of. Souchan A Jangher
Comme dant led enfant.	I Sund
rentoi approuse	
· vidal Muls	
Blome Large age	more
Olume Varylas	1m104013
Amer o	mous
14 card 11	

Cet acte, enregistré à Saugues (43), en plein Gévaudan, concerne les arrières grands parents de mon épouse.

Plusieurs choses sont intéressantes. Cet acte est le mariage de Jean-Baptiste VIDAL et Anne-Marie MERLE (veuve de Laurent VIDAL, frère de Jean-Baptiste), originaires du village de La Veysseire sur la commune de Saugues (43),

Un tel mariage entre beau-frère et belle-sœur, après le décès d'un époux, nécessitait, à l'époque, l'autorisation du chef de l'état.

Cette autorisation fut instituée par le Code civil en 1803, et resta en vigueur jusqu'en 1924, date d'application de la loi du 1^{er} juillet 1914. Depuis cette date, seuls sont concernés par une autorisation les unions entre deux alliés dont « *le mariage produisant l'alliance* » a été dissous par un divorce. Des fois que des « histoires de gros sous » se cachent derrière cette affaire familiale.

Mais nous sommes initialement, autour du milieu de l'année 1870, la France est en guerre, et le chef de l'état n'est pas disponible, puisque l'empereur, Napoléon III, est sur le front de l'est depuis le 28 juillet et sera déchu le 4 septembre, avec proclamation de la République.

Le projet du mariage remonte à mai 1870. En effet, à ce moment, les mères de chacun des époux, veuves et n'ayant pas envie de faire le déplacement pour un acte qui leur paraissait purement administratif, donnent leur consentement par procuration le 13 mai.

C'est sans doute alors, que l'on constate la nécessité d'une autorisation particulière et celle-ci est normalement transmise par le maire à l'administration impériale pour approbation par le chef de l'état.

L'acte indique que cette autorisation fut accordée le 1^{er} octobre 1870 par le « *gouvernement de la défense nationale* ». Apparemment le retour d'information sur cette autorisation fut un peu long, puisqu'il n'arriva qu'au 1^{er} trimestre 1871. Ce qui s'explique naturellement par l'état de guerre que connaissait la France (armistice signée le 28 janvier), tandis que les prémices de la Commune ne furent présents que début mars.

Cette affaire perturba visiblement l'officier de l'état civil, puisqu'il data l'acte du 20 mars, alors que, dans le registre (AD43 6 E 262/19, p. 258), l'acte se trouve écrit entre un mariage du 19 avril et un du 26, que les bans furent publiés les 9 et 16 avril et que le contrat de mariage fut passé le 20 avril, jour de l'acte.

On peut constater aussi que les deux époux vivaient ensemble depuis un certain temps, puisqu'au mariage ils reconnaissent une petite fille née le 22 décembre 1870, dont la naissance fut déclarée par le père, qui n'est pas indiqué tel dans l'acte de naissance, alors qu'il y est indiqué que la mère habitait chez lui. C'est sans doute cette cohabitation qui a laissé « de marbre » les mères des époux, qui ne se dérangèrent pas pour assister au « mariage », simple régularisation à leurs yeux.

La conception de l'enfant remontait donc au mois de mars et le projet mariage de mai 1870 était donc le bienvenu.

Pourquoi cette autorisation spéciale ?

Elle était probablement la suite des objections de l'Église d'Ancien Régime à ce type de mariage.

En effet, pour l'Eglise, après le mariage, l'homme et la femme constituent spirituellement « la même chaire » et « le même corps ».

Comment, alors, accepter un mariage entre un veuf et le frère ou la sœur de son époux décédé, puisque ce nouvel époux serait « spirituellement » son frère ou sa sœur.

Mais dans des environnements villageois, où les époux potentiels, non familialement proches, peuvent être rares sinon exceptionnels, l'église catholique avait résolu le problème par une dispense qui, au plan du tarif, était considérée comme celle d'un mariage entre cousins « au 3ème degré » (c'est-à-dire « issus de germains »).

Ce ne pouvait pas être un cousinage au second degré (peutêtre plus logique!) car une dispense de ce niveau aurait nécessité d'être signée par le Pape (en fait par le Curie romaine), avec toutes les dépenses qui pouvaient s'ensuivre et qui mettaient une telle dispense hors de portée des petits paysans ou des ouvriers..

« A moi Auvergne! » - n° 169 – 3^{e} trimestre 2019 - page 154



LES SOUVENIRS D'UNE JEUNE FILLE DE LA BELLE ÉPOQUE (1ère partie)

par Renée PASSEMARD (†) – pcc Jean Noël MAYET (cghav-657)

Je présente ici les souvenirs de ma grand-mère Renée PASSEMARD (1906-2006). Lorsqu'elle les écrivait en mai 1976, elle venait de fêter son 70e anniversaire.

Était-ce le tournis devant cette époque de la fin des Trente Glorieuses? La nostalgie de sa jeunesse? Le besoin d'évoquer voire d'invoquer la mémoire de son père chéri qui était décédé quelques années auparavant? Le souci de la transmission? Le temps qui presse (elle ne pouvait évidemment pas savoir qu'elle deviendrait centenaire...)?

J'ignore les motifs intimes qui l'ont conduit à jeter sur le papier le souvenir d'un passé alors assez proche.

Et aujourd'hui pourtant estompé dans un temps si lointain...

Je publie une première partie du texte de ma grand-mère.

Dans la seconde partie se trouveront les souvenirs de sa propre enfance. J'ai gardé tout le texte, sans coupes, mais en modifiant parfois l'ordre des paragraphes pour la commodité de la lecture, et j'y ai ajouté un appareil de notes explicatives.

Jean-Noël MAYET (cghav-657)

Mon père

Mon père (1) était né en 1872, un Vendredi Saint. Ma mère (2), elle, était née pour Noël. Le village d'origine de la famille de mon père était, je crois, originaire de la limite du Puy de Dôme et de l'Allier. Il était né à Villeneuve-les-Cerfs. Sa mère, Mariette PERRET, ma Mémé, nous a gardé, mon frère et moi, jusqu'en 1915 alors que nous avions 7 et 9 ans. Bien sûr, en hiver, nous allions à Clermont, nos parents tenaient alors un café. Mais un café, ce n'est pas un lieu pour les enfants. Et comme nos parents étaient occupés dans leur commerce, ma grand-mère et nous deux, en dehors des repas et des promenades, étions installés dans une pièce qu'on appelait la chambre chaude. Pour en revenir à mon père. Il avait connu une enfance pénible : ses parents ne s'accordaient pas, et par la suite, se séparèrent. Cela devait être assez rare à l'époque. Pour une raison ou pour une autre, alors que ma mère n'était presque pas allée à l'école, Papa, lui y était allé régulièrement, avait travaillé, avait été reçu au certificat d'études.

Papa n'a jamais fait par la suite de fautes d'orthographe, ni même de syntaxe. Voir nos écoliers d'aujourd'hui ⁽³⁾ qui ne connaissent même pas l'accord des participes! Et j'ai trouvé des cahiers d'anglais, car il avait fait des efforts de ce coté-là, plus tard, quand il travaillait dans l'hôtellerie. Papa a toujours très bien fait ce qu'il avait à faire, il était l'ennemi acharné de la négligence, de la mauvaise tenue, du laisser-faire.

Mes enfants et moi avons cela de lui. Car je l'affirme, malgré leurs défauts, mes fils, ma fille Marie sont impeccables, Régine dans son métier de mère de famille, est de même ⁽⁴⁾.

Donc, ce petit François ⁽⁵⁾, qu'on appellera bientôt Gabriel et aussi « Mémé », a son certificat. C'était assez rare et c'était beau pour lui. Pourquoi ne lui a t-on pas trouvé un petit emploi ? Pourquoi l'a-t-on placé aux Carteaux ⁽⁶⁾, comme petit valet de ferme ?

Un jour, à la fin de sa vie, alors que nous regardions la TV, tous les deux, et sans doute un paysage campagnard, je disais à Papa, d'un air de reproche : toi, tu n'aimes pas la campagne. Et il me répondit cela : « la campagne, pour moi, c'est le souvenir de la misère, c'est le temps où aux Carteaux, j'ai couché 4 ans dans la paille »...

Quatre ans couché dans la paille... s'imagine-t-on cela aujourd'hui... dans la paille, sans doute avec les rats, sûrement avec les poux.

Le désir de sortir de là, de partir en ville, d'apprendre un métier, de faire du commerce, de réussir, cela vient peutêtre des Carteaux.

Je dois dire aussi, qu'à l'âge de 19 ans, après avoir travaillé dans les hôtels, mon père s'est engagé. Il a été naturellement un soldat ponctuel, digne, discipliné. Et il a gardé une certaine admiration pour l'armée. C'est ainsi qu'il a été si content lorsqu'il a su que François, mon Fan ⁽⁷⁾, était officier de réserve.

Pour en revenir au petit valet qui couchait dans la paille, il faut dire qu'il gagnait quand même quelques sous. Avec ces quelques sous, mettons quelques francs, il avait alors dans les 14, 15 ans, il a désiré un jour, mais alors, désiré passionnément, s'acheter un violon.

Il est parti à Vichy, à pied bien sûr, il n'y avait guère qu'une quinzaine de kilomètres, en compagnie d'un copain.

Arrivés chez le luthier, on achète, on paie le violon 10 francs—pas la boîte, ce sera pour plus tard—le violon et l'archet. Et ce luthier se met à accorder l'instrument ... extase ... Revenant avec son trésor, dans le bois qu'il fallait retraverser, sous ces beaux chênes, imagine-t-on la joie, l'émerveillement de ce gamin qui essayait à son tour de tirer des sons de l'instrument magique.

Ma grand-mère

Je reviens à ma Mémé, à celle qui a tant veillé sur notre enfance. Elle était veuve quand je suis venue au monde. Mon grand-père, François NUGERON ⁽⁸⁾, était mort depuis quelques années. Mais jamais on ne parlait de lui. J'ai su par la suite que c'était un brave homme, petit paysan qui travaillait également « *aux Tuileries* » ⁽⁹⁾. Mauvaise entente dans le ménage. Qu'avait-il fait que sa femme ne pouvait pas lui pardonner ? Un peu de bouteille peut-être ? Aujourd'hui, je regrette de ne pas en avoir parlé avec mon cher père.



Gabrielle PERRET (1847-1923)

Ma chère Mémé ⁽¹⁰⁾ était une femme austère, fermée. Toujours vêtue de noir. Elle n'avait de coquetterie que pour ses bonnets qui étaient brodés et ornés de valenciennes. Les dits bonnets cachaient complètement ses cheveux. Lorsqu'elle se déshabillait et quittait le bonnet empesé pour se mettre au lit, elle s'enfournait vite la tête dans un autre bonnet, de nuit celui-là, mais qui lui aussi, cachait toute chevelure. Pauvre Mémé, pourquoi était-elle si austère, si raide ? Elle était peut-être très malheureuse.

Ma mère

Quand elle était petite, ma mère, ses parents ne pouvaient pas la mettre en pension pas plus que leurs autres six enfants. Les écoles n'étaient pas gratuites comme elles l'ont été quelques années plus tard. Entre l'école et la Peize (11), il y avait au moins 4 à 5 Km à faire à pieds par n'importe quel temps. Alors, on favorisait un peu les garçons, d'abord parce qu'ils étaient plus endurants (les kilomètres!) et aussi parce qu'ils étaient appelés à partir (le régiment qui durait plusieurs années), appelés aussi à faire les comptes, à aller dans les foires, etc.

Enfin, pour Maman c'était ainsi. Et cette femme qui aurait dû être illettrée savait des tas de choses, je disais en riant qu'elle avait appris l'histoire chez Alexandre Dumas.



François Gabriel NUGERON (1872-1970) et Marie Joséphine FAUGERE (1865-1954) lors de leur mariage en 1899

Une année, à Noël, Joséphine qui pouvait avoir une dizaine d'années, était placée à Pionsat, chez une sœur de mon grand-père ⁽¹²⁾. Cette sœur était couturière, on dirait aujourd'hui que Joséphine était apprentie. Donc, la Noël approchait, et peut-être, la petite fille avait-elle le cœur gros en pensant à la maison paternelle, là où tous les frères et sœurs s'apprêtaient à la veillée. Or voilà que le 23, ou le 24 voit arriver à Pionsat Bravy qui avait fait 10 Km, à pied bien sûr, dans la neige, et qui venait chercher sa fille, pour qu'en ce jour de la Nativité, cette année-là encore, tous ses enfants soient réunis. « *Tu es fou Bravy* », lui dit toute la parenté de Pionsat, « *repartir avec la petite pour encore 10 kilomètres!* ». Ils sont partis tous les deux, par ce grand temps de neige.

Mon grand-père portait la petite par moments. Et elle disait plus tard : « la barbe de mon père était pleine de glaçons ! ».

Les fillettes de la condition de maman, n'avaient pas d'instruction, l'école n'était pas encore gratuite. Il y avait bien une bonne femme à St Gervais, une bonne femme qui apprenait aux enfants leurs rudiments. Mais outre qu'il fallait payer ce magister, St Gervais, c'était à 5 Km de Laveix, et il fallait aller à pieds. Les sacrifices que les parents pouvaient faire, ils le faisaient en faveur de leurs garçons. Car non seulement les garçons avaient un rôle de commandement, mais il fallait qu'ils se débrouillent dans les foires et qu'ils puissent envoyer de leurs nouvelles pendant les longues années de régiment!

La famille de ma mère

La maman de maman s'appelait Françoise, Fanchette ⁽¹³⁾. Je ne l'ai pas connue. Maman avait quarante ans quand je suis née. D'après tout ce que j'ai entendu au sujet de cette Fanchette, je pense que c'est vers elle qu'il faut chercher le côté un peu trop sensible que l'on trouve particulièrement chez quelques-uns d'entre nous et plus ou moins chez la plupart des autres ⁽¹⁴⁾.

Fanchette avait épousé Bravy ⁽¹⁵⁾. Un homme fort équilibré celui-là. Heureusement ! Il me semble qu'il avait les yeux bleus, qu'il était blond. On disait même, lorsque j'étais petite, que je lui ressemblais, que j'avais quelque chose de lui.

Il faut dire que Fanchette avait mis au monde 9 enfants, qu'elle en avait perdu deux en bas âge (16) qu'elle les avait nourri de son lait tous les 9. Et qu'elle avait sûrement, malgré le courage de Bravy, eu de bonnes occasions de gémir.

Au moment où j'écris, 12 mai 76, le Président de la République prononce un discours sur la famille et naturellement parle des « avantages » qu'il avait accordé à tout le monde. Merci M. GISCARD. Mais nous sommes trop loin de ces générations qui ont fait la France dans la grandeur (17).

À ce moment-là, on travaillait dur, mais on prenait le temps de regarder le soleil, d'aller assister à la Messe, même en faisant à pied plusieurs longs kilomètres.

Revenons à mes grands-parents. Mon grand-père Bravy (c'est le nom d'un tailleur de pierre qui fut jadis martyrisé du coté de Pionsat), mon grand-père était vaillant et industrieux. Ainsi pendant les hivers, il tissait le chanvre, il avait toujours à l'avance un tronc de hêtre ou de châtaignier bien sec pour les sabots. C'est ainsi que le sabotier, le tailleur venait travailler à domicile pour nipper et chausser toute la famille. Et puis, il y avait une autre grande figure de ce coté-là : mon aïeul, le père de Bravy. Il était né près de la Cellette de Pionsat, au Fas, en 1793. Il avait été baptisé en secret, dans un fournil, par un prêtre réfractaire (18).

Mon arrière-grand-père avait deux frères, plus jeunes ou plus âgés ? Les deux frères sont partis « aux Iles » et on n'a plus entendu parler d'eux, cela se passait au début du XIX^e siècle ⁽¹⁹⁾. Quant à mon arrière-grand-père, il est parti lui, avec Napoléon ⁽²⁰⁾. Il a été pris par la conscription, pour de nombreuses campagnes. Et plus tard, quand l'Aigle a été abattu et que l'on évoquait son nom, mon aïeul pleurait ...

Notre Henri POURRAT dans son Gaspard s'étend longuement sur une situation analogue : les deux frères GRANGE partirent à la même époque.

Le grand-père racontait qu'il y avait chez eux un coffre plein d'assignats, de ces assignats de 93, ces papiers de la grande faillite. Ces papiers étaient la preuve tangible de la ruine de cette famille et de son ancienne aisance. Il avait fallu vendre la ferme et devenir fermier ou métayer là où on avait été le maître.

Maman était donc née au Fas de la Cellette. Vers l'âge de 5 ans, ses parents l'avaient amené avec les autres enfants (Pierre, Jean, Marie, Annette, Joséphine à Laveix, commune de Gouttières, dans une autre ferme. A Laveix la maison était couverte en chaume. Le père était fermier. Plus tard, mon oncle Marien devait acheter la maison (22). Le soir, en hiver, on se réunissait autour de la cheminée ou dans l'écurie, près de la bonne chaleur des vaches. On récitait le chapelet avant d'en venir aux contes et aux bavardages.

Maman qui était gamine et avait une voie claire était appelée à dire tout haut les Ave-Maria et les invocations. Pour taquiner ceux qui étaient pressés de parlers plus profanes, elle ajoutait des tas d'invocations: pour les malades, pour les prisonniers, pour les voyageurs, N.D. d'ici, N.D. d'ailleurs. Les garçons lui envoyaient des coups de casquette pour la faire arrêter.

Voilà, après Marie-Joséphine, il y eu Anne-Marie (tante Annette, ou Tatanette), Marie Henriette dite Mariette, puis Marien, le dernier, celui qui est tombé en 1915 au Bois le Prêtre ⁽²³⁾. Pierre, l'aîné eut 7 enfants, tous unis comme les doigts de la main. Il était très doux. Conscient de son rôle de grand frère, il emmenait, le dimanche, les frères et sœurs à la grand-messe. Avant de partir, il cirait leurs sabots ... en y passant un chiffon avec lequel il avait au préalable pris du noir sous la marmite.

Malgré cette pauvreté dont on n'a plus idée aujourd'hui, on mangeait son saoul, et surtout on n'était dépourvu et on ne manquait ni du sens de la dignité, ni du sens de la fête. Ainsi, pour les Rameaux, on ornait le buis des enfants avec des prunes confites et des noisettes que l'on ouvrait adroitement au bout pour pincer les feuilles.

On donnait aux filles quand elles se mariaient un lit, une armoire, une couette en plumes et des draps.

Notes et commentaires

- (1) François dit Gabriel NUGERON, ° 29.03.1872 aux Piolliers, commune de Villeneuve-les-Cerfs, + 29.12.1970 à Clermont-Ferrand. Cette année-là, Pâques tombait effectivement le 31.03.1872.
- (2) Marie Joséphine FAUGERE, ° 22.12.1865 à la Cellette près Pionsat, + 15.10.1954 à Clermont-Ferrand.
- (3) Enfants de 1976 qui sont aujourd'hui parents et certains grands-parents!
- (4) Donc mes oncles, tante et mère.
- (5) Comme son père, son grand-père... et deux de ses petits-fils!
- (6) Commune de Randan.
- (7) Mon oncle.
- (8) François NUGERON, ° 05.02.1844 aux Piolliers, commune de Villeneuve-les-Cerfs, + 01.10.1905 aussi à Villeneuve les Cerfs. Il était fils d'un autre François NUGERON et de Jeanne dite Marie CORNILLON. Il

n'était en fait décédé que depuis quelques mois, mais il n'y avait plus de relations semble-t-il entre lui et son fils.

- (9) Villeneuve les Cerfs et plus particulièrement les Piolliers étaient depuis au moins le XVI^e siècle un lieu de production de tuiles et de briques, avec l'abondance des deux matières premières nécessaires, l'argile et le bois pour les fours.
- (10) Gabrielle Marie PERRET, ° 17.02.1847 à St Sylvestre Pragoulin, + 19.01.1923 à Clermont-Ferrand chez son fils, avait x 31.01.1870 à Villeneuve les Cerfs François NUGERON. Elle était fille de Jacques PERRET et Jeanne dite Marie CREPIN.
- (11) Commune de Goutières.
- (12) Très certainement Anne dite Annette FAUGERE, ° 21.03.1829 à La Cellette + 30.05.1901 à Pionsat, fille d'Annet FAUGERE et Marie JAY, x 26.06.1848 à La Cellette Annet DESBOUIS marchand de volailles ° 04.12.1816 La Cellette + 25.01.1887 Pionsat.
- (13) Françoise CROMARIAS $^{\circ}$ 11.01.1836 à St Julien la Geneste + 20.03.1897 à St Julien la Geneste, fille de Marien CROMARIAS et Marguerite ROUSSET.
- (14) Il y a deux versions deux versions dans le manuscrit de ma grand-mère, l'autre étant : « je pense que c'est vers elle qu'il faut chercher la tendance disons « goût du drame » que l'on trouve chez quelques-uns d'entre nous ».
- (15) Bravy FAUGERE ° 05.07.1837 à La Cellette + 24.01.1905 à St Julien-la-Geneste, fils d'Annet FAUGERE et Marie JAY ; il x 11.02.1857 à St Julien-la-Geneste Françoise CROMARIAS
- (16) Je n'ai retrouvé dans l'état-civil que 8 enfants, dont un effectivement mort bébé : Annet ° 15.09.1857 à St Julien la Geneste + 06.04.1858 à St Julien la Geneste. Je n'ai pas trouvé trace du second enfant mort en bas âge (mort-né?)
- (17) Ce sont les opinions de ma grand-mère!
- (18) En fait, le père de Bravy, Annet FAUGERE ° 27.11.1799 à La Cellette + 20.07.1890 à La Cellette est né bien après la fin de la Terreur, alors que le Directoire venait juste d'être remplacé par le Consulat. Il ne peut pas non plus s'agir du grand-père maternel de Joséphine FAUGERE, Marien CROMARIAS ° 25.03.1808 à St Julien la Geneste et + 26.06.1890 à St Julien la Geneste. La tradition familiale avait donc légèrement déformé les faits, je pense qu'il s'agit du frère aîné d'Annet, Michel FAUGERE, ° 02.12.1794 à Espinasse.
- (19) Il y a certainement confusion, car Bravy a eu deux frères, mais aucun n'a quitté le pays :
- Michel FAUGERE, ° 02.12.1794 à Espinasse + 05.12.1837 à La Cellette, maçon x 31.05.1825 Marguerite BORDESSOULLE, dont postérité;
- Jean ° 22 thermidor an IX (10.08.1801) à la Cellette + 08.01.1878 à Gouttières x 31.03.1824 à Gouttières Marguerite JARZAGUET dont postérité.

Les deux frères partis aux Îles sont donc des oncles ou des cousins d'une autre génération ou d'une autre branche familiale (les CROMARIAS, les FAUGERE, JAY, MARTIN, DESARMÉNIENS, CROMARIAS, ROUSSET, LAUSSEDAT, TOURNAIRE...).

Peut-être deux frères de mon ancêtre Augustin FAUGERE (cf. ci-dessous) dont on ne retrouve pas trace dans les Combrailles :

- Marien ° 02.02.1775 à St Maigner ;
- Annet ° 06.04.1782 à St Maigner + après 1799.
- (20) Bravy né en 1799 n'a pu être soldat pendant les guerres napoléoniennes. Par contre, son père Augustin

FAUGERE a bien été engagé « soldat volontaire » pendant la Révolution comme le précise l'acte de naissance de son fils Michel en 1794. Pour autant, il était bien présent à la naissance de ses autres enfants Marie en 1798, Annet en 1799, Jean en 1801.

Sa période sous les travaux a donc été d'à peu près trois ans, avec un départ au plus tôt au printemps 1794 et un retour au plus tard au printemps 1797 (puisque sa fille Marie est née le 26.04.1798).

Augustin FAUGERE avait 21 ans en 1794 : il était $^\circ$ 01.10.1773 à St Maigner + 11.01.1822 à La Cellette et avait x 01.02.1794 à Espinasse Antoinette MARTIN $^\circ$ 28.07.1764 à Charensat + 28.12.1841 à La Cellette.

Augustin, Marien et Annet étaient les fils de Marien FAUGERE et Antoinette TIXIER.

- (21) Rien ne dit que ce coffre mythique vienne de la famille FAUGERE. Je pense plutôt qu'il pourrait venir de la famille de Françoise CROMARIAS, dont la famille avait été effectivement assez aisée aux XVII^e et XVIII^e siècles, mais avec une série de décès prématurés qui n'a pas facilité le maintien du patrimoine familial: Marien CROMARIAS (1808-1890) était orphelin de père à 6 mois, Annet CROMARIAS (1775-1808) l'était à 5 ans...
- (22) La maison s'est effondrée faute d'entretien dans les années 1990 sur son dernier occupant, le fils cadet de Marien, heureusement, il fut retiré vivant des décombres... (23) À l'état-civil :
- Pierre ° 25.12.1858 à St Julien la Geneste + 01.01.1926 à Gouttières, tailleur de pierres, x 06.09.1884 à Gouttières Anne BEAUFORT ° 20.091863 à Gouttières + 25.03.1947 à Clermont-Ferrand, dont postérité;
- Jean ° 07.08.1861 à La Cellette + 01.03.1929 à St Gervais d'Auvergne, tailleur de pierres, x 03.10.1889 à St Gervais d'Auvergne Marie Marguerite CHAPUT ° 24.10.1864 à St Gervais d'Auvergne + 14.09.1935 à St Gervais d'Auvergne, dont postérité éteinte;
- Marie ° 22.09.1863 à La Cellette + 04.02.1955 à Gouttières, x 28.02.1887 à St Julien la Geneste Jeanne BICHARD ° 09.02.1860 à St Julien la Geneste + 11.06.1920 à Gouttières, dont postérité;
- Marie Joséphine citée plus haut ;
- Anne ° 09.02.1868 à La Cellette + 06.12.1945 à Clermont-Ferrand, x_1 26.03.1898 à Clermont-Ferrand Claude MOUSSET ° 31.08.1863 à Escoutoux + 28.03.1907 à Clermont-Ferrand puis x_2 23.12.1912 à Clermont-Ferrand Jean VERNY ° 07.01.1872 à Herment + 19.03.1931 à Clermont-Ferrand ; sans postérité :
- Marie ° 07.08.1871 à St Julien la Geneste + 18.08.1963 à Clermont-Ferrand, dont postérité avec Martin MADEBENE ° 25.11.1856 à St Julien la Geneste + 31.03.1913 à Pionsat;
- Marien ° 02.01.1874 à St Julien la Geneste + pour la France tué à l'ennemi 11.08.1915 dans les combats du Bois-le-Prêtre à Pont-à-Mousson, tailleur de pierres, soldat au 34^e régiment d'infanterie coloniale, x 07.07.1900 à St Priest des Champs Marie Constance DESCOTEIX ° 21.05.1875 à St Priest des Champs + 05.07.1956 à la Cellette, dont postérité.

Soit plusieurs centaines de descendants sur 5 ou 6 générations depuis le milieu du XIX^e siècle!

QUEL TEMPS FAISAIT-IL, EN LIVRADOIS, LE 13 MAI 1640 ?

par Alain ROSSI (cghav-2140)

Comme toujours c'est le registre d'un curé qui va répondre à cette question d'une façon un peu inattendue.

Nous sommes à Berbezit (en Haute-Loire), toute petite paroisse proche de La Chaise Dieu, qui, à cette époque, comme c'était encore le cas en 1793, devait avoir moins de 250 habitants, mais a l'avantage de disposer de registres, au moins de baptêmes, bien conservés depuis 1600.

Le premier d'entre eux comporte au verso (non numérisé en ligne) les « *estrousses* » (enchères) des « *reinages* » des dernières années du 16^e siècle et des premières du 17^e.

Mais ce qui nous intéresse ici, et qui n'est pas à sa place dans les registres, est une note du curé Jacques GAIGNAT (en poste depuis mi-1632 et décédé le 23.10.1671).

On en trouvera copie ci-après

Mais voici la petite histoire.

Le 14 mai 1640

Ce dimanche, 36° jour après Pâques et précédant immédiatement la fête de l'Ascension, est connu sous le nom de « dimanche des Rogations ».

Il précède les 3 jours de prières des « rogations ». Comme son nom, directement issu du Latin « *rogare* », l'indique, il s'agit de « demander » une protection pour les récoltes.

Normalement ces prières s'accompagnent de processions qui parcourent le terroir de la paroisse et qui demandent : le lundi la protection des prés, le mardi celle des grains, le mercredi celle de la vigne ou autre culture secondaire.

A cette occasion, en cette année 1640, le curé GAIGNAT a décidé d'emmener ses ouailles en procession jusqu'à la chapelle de Notre-Dame-des-Graces, près de Salzuit (ainsi que de Paulhaguet). Ce qui représentait aller et retour une distance de l'ordre de 30 à 35 km (les déplacements pédestres de nos ancêtres ne suivaient généralement pas les zig-zag de nos chemins actuels)

Il fut peut-être motivé par l'achèvement récent de travaux conduits de 1612 à 1622 pour construire, restaurer ou agrandir la chapelle qui daterait du 15^e siècle (?). Chapelle construite en « remerciements » de quelques « miracles ».

Malheureusement, il se mit à neiger si abondamment que le groupe fut obligé de s'arrêter à Montclard (environ 4 km) et ne purent continuer sur Salzuit.

Ils se rabattirent alors, au moins « la plupart », sur le sanctuaire de La Trinité de Cusse, tout près de Montclard.

Ils firent bien car la neige qui gênait considérablement les déplacements persista 3 jours (ce qui signifie une température bien proche de zéro pendant ces 3 jours).

Et nous sommes alors à la mi-mai !!!

Comme les études climatologiques l'on bien montré, nous sommes alors au sein de ce qui a été appelé le « le petit âge

glaciaire » qui se situe, dans le temps, entre « l'optimum médiéval » (pourquoi Eric-le-Rouge aurait-il appelé le Groenland, le « pays vert » ?) et la remontée des températures de la fin du 19e et du 20e siècles.

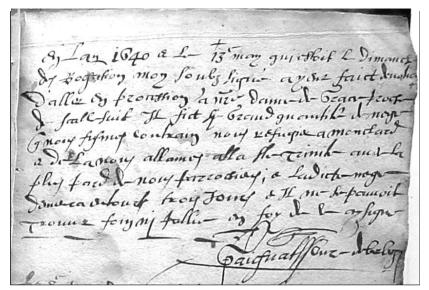
On se souvient des « grands hivers » de 1693-94 (surmortalité = 1,5 million) et de 1709-10 (surmortalité = 0,5 million). Mais cette mortalité était plus liée à de mauvaises récoltes successives (1692 et 1693) avec leur déficit alimentaire et la défaillance des résistances aux infections, qu'au froid en lui-même, auquel nos ancêtres étaient habitués.



g. p'o. = 8342. = Canton de La Chaise-Dieu (Elle-Loire)
RERBEXIT (980 = d'alt.). - Vue générale prise au Sud-Ouest

Berbezit: commune du canton de La Chaise Dieu 1.039 ha; Alt.: 712-1.163 m.
Hbt: 194 en 1793; max.= 480 en 1836; 61 en 2006 En 1640 appartenait à la famille de VICHY, apporté par Françoise de LANGEAC (qui teste 14.07.1584) mère de François-Samuel, gentilhomme ordinaire du Prince de CONDE, père de Jean, seigneur en 1640).

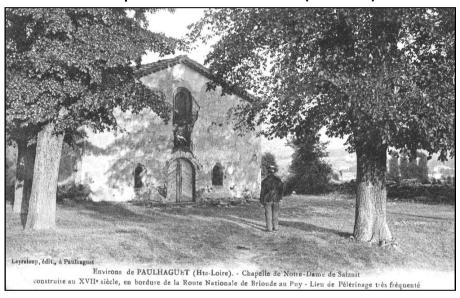
La note du curé de Berbezit (43)



En Lan 1640 et le 13^e may qui estoit le dimanche des rogations moy soubsigné ayent faict devotion d'aller en procession à nre dame de Grace pres de Scalsuit II fict si Grand quantité de nege que nous fusmes contrain nous refugier a monclard et de La nous allames alla Ste Trinite avec la plus pard de nous parrochiaux; et la dicte nege demeura en touct trois jours et il ne se pouvoit trouver foin ni paille en foy de ce ay signe

J Gaignat cure de berbezy

La chapelle Notre-Dame-de-Grace (Salzuit-43)



Le sanctuaire de La Trinité de Cusse (43)





Madame de LAFAYETTE une « *Précieuse* » ayant les pieds sur terre

par Jean-Pierre BARTHÉLEMY (cghav-1260)

« A moi Auvergne! » a consacré un article à « Jacqueline, une autre Madame de la FAYETTE » signé par Michel ROUMY, dans le n° 129 (novembre 2009), mais n'a jamais évoqué la mémoire de la plus célèbre d'entre elles, l'auteur (l'autrice, faudrait-il dire maintenant ... mais, à mon âge, c'est difficile) de « La Princesse de Clèves » qui hantait encore, il y a peu, l'esprit du Président SARKOZY. Tentons de réparer cet oubli et de rappeler ses liens, si ténus soient-ils, avec l'Auvergne.

Marie-Madeleine PIOCHE de la VERGNE est née à Paris le 18 mars 1634 dans une famille de petite noblesse plutôt aisée, qui gravite dans l'entourage du Cardinal de RICHELIEU. Après le décès de son père, sa mère s'est remariée avec Renaud de SÉVIGNÉ, l'oncle du mari de Madame de SÉVIGNÉ ; les deux femmes resteront « les plus chères amies du monde », leur vie durant.



A 17 ans, Marie-Madeleine devient dame d'honneur de la reine Anne d'AUTRICHE. Très cultivée, connaissant le latin, l'italien et l'espagnol, elle est introduite par des lettrés comme MENAGE ou de LA ROCHEFOUCAULD dans les salons en vogue, notamment ceux de la marquise de RAMBOUILLET ou de Mademoiselle de SCUDERY. Elle est aussi appréciée par la mère Angélique de LA FAYETTE supérieure du couvent de Chaillot où vit Henriette

d'Angleterre et elle attire la sympathie des deux femmes qui sont appelées à jouer un rôle important dans sa vie :

- Louise de LA FAYETTE (Angélique en religion), qui l'avait précédée comme dame d'honneur de la reine, avait été l'objet d'une amitié amoureuse de la part du jeune Louis XIII. Elle était dévote et son influence sur le roi à partir de la fin 1636 servit les vues politiques du « parti dévot ». On dit aussi qu'elle fortifia Louis XIII dans son aversion secrète pour RICHELIEU et qu'elle l'attendrit sur le triste sort de Marie de MEDICIS et sur les peines intimes d'Anne d'AUTRICHE. Richelieu sut mettre fin à cette relation en l'orientant vers les ordres, ce qui n'empêcha pas le roi de lui rendre visite au couvent de la Visitation où elle s'était retirée. C'est, bien sûr, par son entremise que Marie-Madeleine fit la connaissance de son frère, François de LA FAYETTE, qui allait devenir son mari.
- HENRIETTE avait fui l'Angleterre dans des conditions rocambolesques à l'âge de 2 ans avec sa gouvernante pour rejoindre sa mère qui avait trouvé refuge en France après l'exécution de son mari Charles 1er. Bien que fille et petite-fille d'Henri IV, les deux femmes avaient été tenues à l'écart de la Cour ... jusqu'au retour des STUART sur le trône d'Angleterre. En 1660, après l'épisode CROMWELL et à la grande surprise de la Cour de France, le frère d'Henriette est porté au pouvoir sous le nom de Charles II et, dès lors, tout change : en 1661, à 17 ans, elle épouse le frère du roi, Philippe d'ORLEANS, dit Monsieur. Marie-Madeleine restera liée à ce couple princier jusqu'au décès d'Henriette qui surviendra précocement en 1670 (26 ans) et qui sera l'occasion, pour BOSSUET, de prononcer l'une de ses plus fameuses oraisons funèbres.

Le comte François MOTIER de LA FAYETTE

Le comte François MOTIER de LA FAYETTE, fils de Jean et de Marguerite de BOURBON-BUSSET est veuf de Sibille d'AMALVIE et il a 18 ans de plus que Marie-Madeleine. Issu d'une famille très ancienne mais peu

fortunée, ce gentilhomme campagnard auvergnat avait choisi le métier des armes. C'est un officier zélé, mais plutôt indifférent à la gloire. Après la mort de Louis XIII, il a vendu sa charge et abandonné l'armée pour se retirer sur ses terres, auprès de son père, Jean, qui décède en 1651.

Il poursuit alors avec vigueur le procès que son grand-père et son père avait mené contre leur cousine Jacqueline, « *l'autre Madame de LA FAYETTE* » évoquée ci-dessus, afin de récupérer le fief de Pontgibaud.

Cette Jacqueline, petite-fille d'Antoine de LA FAYETTE a épousé en 1558 Guy de DAILLON, comte du Lude, issu d'une grande famille d'Anjou, et elle s'est vue attribuer, à cette occasion, la seigneurie de Pontgibaud qui aurait dû revenir dans la filiation de François en l'absence d'héritier mâle de son côté. En rentrant en possession du fief de Pongibaud, son père Jean espérait pouvoir s'acquitter au moins partiellement de la dette qu'il avait contractée auprès de divers créanciers, notamment, par prête-noms interposés, auprès d'un certain Abraham VALLIER, conseiller au Présidial de Lyon. Il n'en fut rien, Jean perdit ses procès et continua à s'endetter, ne sachant pas tirer un profit suffisant de ses châtellenies. François dut se débattre durant plusieurs années dans une situation financière difficile. En 1654, c'est-à-dire au bout de presque un siècle, un règlement amiable permit à François de tourner la page.

Lorsqu'elle rencontra François, Mlle de La VERGNE apprécia son air à la fois énergique et méditatif. De son coté, François ne fut pas insensible à sa distinction et pensa sans doute que sa fortune l'aiderait à se sortir des difficultés financières léguées par son père. Ainsi, Marie-Madeleine, âgée de 21 ans, épousa François de LA FAYETTE, âgé de 39 ans, le 14 février 1655 à Paris (Cm du 14.02.1655).

La découverte de l'Auvergne

Après leur mariage, le couple part pour l'Auvergne où Marie-Madeleine découvre, à cheval, les terres de François et les mœurs des habitants. Lors de son premier voyage, elle s'installe au château de Nades puis, lors des visites suivantes, elle découvrira les châteaux d'Espinasse et de Chouvigny (tous les trois situés maintenant dans l'Allier).

Peu après son arrivée, elle reçoit ce dixain de MENAGE, caractéristique de ce milieu que MOLIERE a moqué dans *Les Précieuses Ridicules* et qui aime jouer la comédie de l'amour :

Petit dixain, allez vite en Auvergne, Le long des bords du sablonneux Allier, Trouver la jeune et charmante La Vergne, Qui, dans ses fers, tient mon cœur prisonnier. Vous lui direz que, malgré son absence, Ses fiers dédains, son rigoureux silence, J'aime toujours ses aimables appas, Et que ses yeux ont embrasé mon âme De cette noble et précieuse flamme Qui vit encor au-delà du trépas

Elle répond aux élans de MENAGE : « Mon époux m'adore, je l'aime fort ... Je vous assure que la vie que je fais m'est fort heureuse et je ne demande à Dieu que sa continuation »



Le château de Chouvigny

François souhaite que sa femme y entretienne de bonnes relations avec sa parenté et le voisinage, mais elle se voit réduite à ne parler que de récoltes, de fermages et de chasse ... Et elle ne partage pas la passion de son mari pour ce « château fantôme », cette « ruine démantelée »— pour reprendre ses termes lorsqu'elle parlait de Chouvigny. D'un commun accord, elle vivra à Paris (dans les immeubles de sa famille, à l'angle des rues de Vaugirard et Férou) et lui en Auvergne.

Elle reviendra en Auvergne de temps à autres ; en 1676 par exemple, puisque, dans une lettre à sa fille, Madame de SÉVIGNÉ raconte qu'elle est allée passer des vacances à Chouvigny pour lui tenir compagnie et qu'elle a apprécié « ce bon vin qui sent le fut » produit par son mari sur le domaine. Elle se rend aussi sur les terres de François lorsqu'elle va à Vichy pour soigner son foie. De son coté, François fera régulièrement des séjours à Paris, ne seraitce que pour gérer ses affaires pendantes devant le Parlement. Le couple se témoigne apparemment une mutuelle affection.

La femme de lettres

A Paris, Marie-Madeleine, devenue Madame de LA FAYETTE, crée un salon littéraire bientôt fréquenté par de nombreuses sommités. Elle n'est pas une belle femme, ayant une physionomie assez virile, mais elle conquiert par son intelligence et sa culture. Après MENAGE, elle entretient une relation très étroite avec LA ROCHEFOUCAULT qui lui fera connaitre le vieux CORNEILLE, RACINE, BOILEAU et d'autres. Madame de SEVIGNE fait part de son grand désarroi lors de la mort de LA ROCHEFOUCAUD en 1680.

Elle participe activement à la vie mondaine et préfère la fréquentation des salons à celle de la Cour. Toutefois, son amie Henriette d'ANGLETERRE ayant épousé Philippe d'ORLEANS, le frère du roi, elle fréquente le Palais Royal où elle observe les galanteries qui nourriront ses œuvres, et elle accompagne souvent le couple, notamment lorsqu'il se rend à Fontainebleau. Le 17 août 1661, elle est aussi présente au château de Vaux lors de la mémorable réception donné par FOUQUET (dont elle a recherché la protection) en l'honneur du Roi.

Et certains s'étonnent de l'absence du mari : « *Nous trouvons à présent une femme qui a tellement éclipsé son mari que nous ne savons pas s'il est mort ou en vie »*, écrit LA BRUYERE. François évite ces manifestations mondaines où tant de godelureaux tentent de se faire valoir.

L'écriture étant un passe-temps indigne des milieux aristocratiques, *a fortiori* pour les femmes, le premier ouvrage de Madame de LA FAYETTE, *La comtesse de Montpensier*, est publié sous un pseudonyme en 1662. Le même thème revint dans tous ses romans, et c'est bien sûr celui de son chef d'œuvre, *La Princesse de Clèves*, publié en en 1678 : une femme qui s'ennuie auprès de son mari est prise de sentiments pour un autre homme, mais le trouble qui s'empare d'elle n'aboutit qu'à une relation platonique. L'honneur est sauf! Hostile à l'artifice et à la convention, elle s'attache à mettre au point la véritable illusion romanesque.

Plusieurs de ses ouvrages ne seront édités qu'à titre posthume : *Histoire d'Henriette d'Angleterre* (en 1720), *La Comtesse de Tende* (en 1722), *Mémoire de la Cour de France* (en 1731).

Madame de LA FAYETTE n'est pas insensible aux idées jansénistes et l'un de ses biographes, Philippe SELLIER, évoque l'influence de PASCAL: « Pascal est un grand théologien augustinien et Madeleine de LA FAYETTE a une conception des amours humains extrêmement sombre. L'amour est une passion qui conduit à la folie, qui est meurtrière, qui fait mourir le Prince de Clèves et qui laisse des êtres calcinés.»



La femme d'affaires

« Les passions peuvent me conduire, mais elles ne sauraient m'aveugler »

Si elle fait partie de celles qu'on appelle « *les précieuses* », Marie-Madeleine n'est pas pour autant indifférente aux problèmes de la vie quotidienne.

Après son mariage, elle s'est préoccupée de la situation de son époux qui était grevé de dettes et elle le soutient avec ardeur dans ses procès au bailliage de Cusset ou à la sénéchaussée de Moulins. De son côté, elle s'est aussi portée en justice pour recouvrer certaines créances portées sur la transaction faite avec son beau-père, le chevalier de SEVIGNE, après la mort d'Isabelle PENA sa mère.

Durant leur vie, le couple devra mener de nombreux combats judiciaires, notamment pour des questions d'héritages, que ce soit de son côté ou du côté de son mari. François a le souci de sauvegarder la gloire et les terres de ses ancêtres. Marie-Madeleine est plus attentive aux ressources matérielles qui permettent d'assurer un certain confort et l'avenir des enfants.

Au décès de son mari, en 1683, elle n'hésite pas à engager une procédure contre ses deux fils pour éviter la dispersion de leur patrimoine, car ceux-ci lui causent de gros soucis.

- Louis, l'aîné, né en Auvergne en 1656, est entré dans les ordres, mais ne se prive pas de faire des dettes un peu partout,
- René Armand, le cadet, né à Paris le 7 mars 1658 (et auquel, dans un mouvement d'humilité, ses parents donnèrent pout parrain et marraine, deux pauvres de la paroisse de Saint-Sulpice) est militaire et fait souvent scandale par ses frasques. Quand il se marie, en 1669, elle lui cède la fortune familiale, mais se garde prudemment l'usufruit.

Selon son amie Madame de SEVIGNE, « Jamais femme, sans sortir de sa chambre, n'a fait de si bonnes affaires »

Elle décède le 26 mai 1693 « avec une piété admirable » selon RACINE.

* * * *

Dans ses Mémoires, SAINT-SIMON nous tient informé des grands évènements familiaux de sa descendance, notamment :

- du mariage de sa petite-fille Marie-Madeleine en 1706 : M. de La Trémoille maria son fils unique ... avec Melle de La Fayette, du nom de Mottier, fort riche héritière... de Marillac, doyen du Conseil. La Fayette était mort maréchal de camps. Il était fils de cette Mme de La Fayette célèbre par son esprit, si amie de M. le Prince le héros, de Mme de Longueville, de M. de La Rochefoucauld et de toutes les personnes d'esprit et principales de son temps.
- du décès de sa belle-fille, aussi prénommée Marie-Madeleine, en 1712 : Mme de La Fayette mourut assez jeune d'une longue apoplexie, fille unique fort riche de Marillac, doyen du Conseil. Elle ne laissa que la duchesse de La Trémoille, sa fille unique.
- du décès de sa petite-fille Marie-Madeleine en 1717: La duchesse de La Trémoille mourut aussi, fort jeune et fort jolie, mais peu heureuse, ne laissant qu'un fils unique. Elle était fort riche et de grande naissance, et héritière de son père mort lieutenant général et de sa mère, fille de Marillac, doyen du Conseil, qui avait perdu ses deux fils sans enfant en sorte que Mme de La Fayette était demeurée seule héritière.

<u>Sources</u>: -Madame de LA FAYETTE en ménage par Emile MAGNE (Ed. Emile-Paul frères 1926)

- Divers articles d'histoire

LE PROCÈS LA FAYETTE / DAILLON

Gilbert IV MOTIER de LA FAYETTE avait attribué à son fils aîné Antoine les seigneuries de La Fayette, Gouttenoutouse, Pontgibaud, Le Montel-de-Gélat, Rochedagoux ... « tant que la ligne masculine durera »

Antoine a eu 3 enfants de Marguerite de ROUVILLE : Louis qui a hérité de ces fiefs, Jean et Gilbert

Louis a eu un garçon, François, qui est tué en 1557 à la bataille de St-Quentin, et une fille Jacqueline, mariée à Guy de DAILLON d'une vieille famille angevine, à laquelle est dévolu l'héritage.

Jean, frère cadet d'Antoine, conteste cette dévolution estimant qu'en l'absence d'héritier mâle, les fiefs doivent revenir à son fils Claude

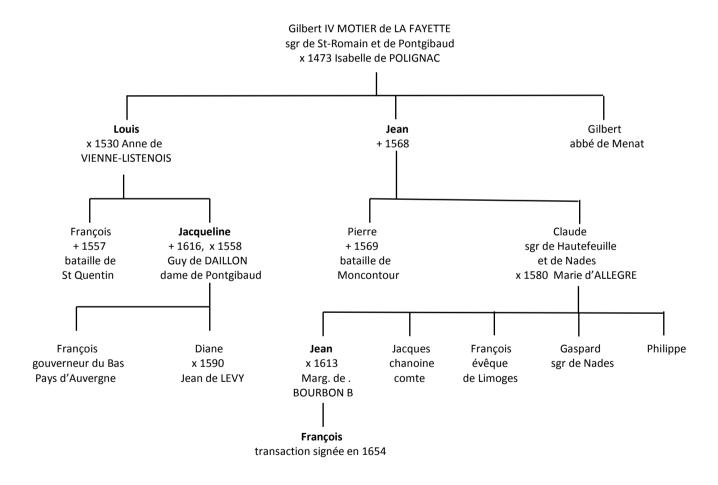
Claude consent une transaction en vertu de laquelle il garde les seigneuries de La Fayette et de Gouttenoutouse et renonce à celles de Pontgibaud et Montel-de-Gelat. Il détient, par ailleurs, du fait de sa mère, Françoise de MONTMORIN, les seigneuries d'Espinasse et de Nades.

Jean, qui est financièrement aux abois, conteste la transaction passée par son père Claude et reprend la procédure, demandant à revenir au contrat primitif, et espérant obtenir le fief de Pontgibaud.

François se rendant aux conseils de ses proches, notamment de son oncle, Monsieur de LIMOGES, accepte de mettre fin à la procédure et de transiger. Par acte du 28.07.1654, il renonce à Pongibaud et consolide ses fiefs de La Fayette, Gouttenoutouse, Médat, Hautefeuille. Il obtient en outre, à titre de compensation, le fief de Chouvigny en Bourbonnais.

Ce litige a duré pendant presqu'un siècle.

Voici les relations familiales entre les différentes parties preantes au problème :



Comme l'a raconté Michel ROUMY, une fois devenue veuve, Jacqueline se retira en Auvergne et eut la haute main sur ses terres des Combrailles de 1588 à 1616. Elle consentit d'importantes libéralités dans sa région, notamment en faveur du collège des Jésuites de Billom, du couvent des Capucins de Clermont et de l'église N.D. des Grâces de cette ville. Elle décéda en son château de Pontgibaud au printemps 1616.

GÉNÉALOGIE DESCENDANTE DES LA FAYETTE

La famille remonte à Pons MOTIER, seigneur de LA FAYETTE, terre située sur la commune d'Aix, près de Saint-Germainl'Herm. Pons épouse vers 1240 Alix (ou Hélis) BRUN, fille du seigneur de Champetières, et ils eurent plusieurs enfants dont

- Gilbert MOTTIER de L F x Charlotte de DIENNE qui continua la ligne aînée,

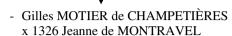


- Gilbert II MOTIER de LA FAYETTE x Catherine de La ROCHE TOURNOELLE
- Guillaume MOTIER de LA FAYETTE x Marguerite BRUN du PESCHIN
- Gilbert III MOTIER de LA FAYETTE ° ca 1380 Maréchal de France en 1421 Présent au sacre de Charles VII à Reims x2 1423 Jeanne de JOYEUSE, dont
- Gilbert IV MOTIER de L F., ° ca 1430/40 sgr de St-Romain et de Pontgibaud x 1473 Isabelle de POLIGNAC
- Antoine MOTIER de L F. ° ca 1474 sgr de La Fayette et Pontgibaud x 06.02.1497 Marguerite de ROUVILLE
- Jean MOTIER de L F, sgr de Hautefeuille x 11.02.1543 Françoise de MONTMORIN + 06.01.1568 bataille de Cognat (03)
- Claude MOTIER de L F., ° 28.10.1559 sgr de Hautefeuille, Nades et Espinasse x 02.02.1580 Marie d'ALÈGRE de Tourzel
- Jean MOTIER de L F., sgr de Hautefeuille, ° 13.09.1583, + 03.12.1651 (frère de François, évêque de Limoges) x 10.04.1613 Marg. de BOURBON-BUSSET
- François, comte de L F, ° 08.09.1616 x 15.02.1655 Marie-Mad. PIOCHE de la Vergne + 26.06.1683
- René-Armand, marquis de La FAYETTE ° 17.09.1659, + 12.08.1694 Landau (All.) x 12.12.1689 Marie-Mad. MARILLAC (frère de Louis, qui fut abbé de plusieurs abbayes)
- Marie-Madeleine de LA FAYETTE x Charles Louis Bretagne de LA TREMOILLE 1^{er} gentilhomme de la Chambre du Roi

Par testament en date du 11.05.1692, René-Armand lègue le nom et les biens de la Maison à son lointain cousin Charles MOTIER de LA FAYETTE de la branche cadette et à ses descendants. Disposition confirmée par un acte de dernière volonté de la duchesse de TRÉMOUILLE en date du 03.07.1717.

La branche aînée s'éteint en 1694 à la mort de René-Armand.

- Pons MOTTIER de CHAMPETIERES x Hélis de BOULIER tige de la branche cadette de Champetières



- Gilles MOTIER de CHAMPETIÈRES x 1353 Gaillarde de LAIRE
- Guillaume MOTIER de CHAMPETIÈRES x Catherine de la GARDE, dame de Polin
- Marcelin MOTIER de CHAMPETIÈRES x 1441 Léone de VASSEL
- Jean MOTIER de CHAMPETIÈRES x 26.09.1482 Catherine de FAUGÈRE
- Martin MOTIER de CHAMPETIÈRES x 17.01.1508 Claude de BAUZAT
- Marcelin MOTIER de CHAMPETIÈRES x 13.11.1546 Catherine de LA BARGE
- Jean MOTIER de CHAMPETIÈRES x 1578 Anne de MONTMORIN
- Jean MOTIER de CHAMPETIÈRES, sgr de Vissac x 1622 Gabrielle de MURAT de ST-EBLES
- Charles MOTIER de LA FAYETTE, baron de Vissac x 13.12.1665 Marie de PONS de la GRANGE dame du Bouchet
- Edouard MOTIER de LF, baron de Vissac sgr du Bouchet x 09.01.1708 Catherine SUAT de CHAVAGNAC
- Gilbert MOTIER de L F, baron de Vissac, comte de Chavagnac x 22.05.1754 Marie Louise de LA RIVIÈRE (de son ascendance, LA FAYETTE hérite de 145.000 £ de rente)
- Gilbert MOTIER de LA FAYETTE,

Général, héros de l'indépendance américaine ° 6.09.1757 (Chavaniac-43) + 20.05.1834 (Paris 8^e)

- x 11.04.1774 (Paris) Marie-Adrienne de NOAILLES (ne reçoit que 10.000 £ sur 200.000 prévues)
- Georges Washington MOTIER de L F x 1802 Mlle DESTUTT de TRACY
- Gilbert (1815-1881) et Edmond (1818-1890) MOTIER de LA FAYETTE

La branche cadette s'éteint en 1890

LA FAMILLE CHARBONNET

par Marie-Claude CHASTEL (cghav-468)

NDLR: Nous avons été contactés par un animateur de la série américaine « Finding your roots », qui s'intéresse à la généalogie de personnes connues dans les arts, la politique ou les divertissements. En effectuant des recherches sur un **colon de Saint-Domingue nommé Jean-Barthélemy CHARBONNET**, notre correspondant a appris, en lisant « A moi Auvergne! » n° 112 que « Géraud Amable PLIQUE a été massacré avec son beaupère, Jean-Barthélemy CHARBONNET, par des noirs révoltés à Saint-Domingue ». Il souhaitait connaître la source de cette information ainsi que les documents pouvant exister dans les archives sur cette histoire.

Nous avons transmis cette demande à Marie-Claude CHASTEL, auteur de l'article publié dans AmA! n° 112 « Les BOURGADE de Vollore » qui nous a fait parvenir la réponse que nous publions ci-après.

Par le jeu des alliances, cette famille CHARBONNET est apparentée aux PLIQUE et aux BOURGADE (cf. AmA! n° 112). Elle a été étudiée par un archiviste de Thiers, A. GUILLEMOT, au 19e siècle, avec près de 700 autres familles de la région de Thiers. Ce fonds GUILLEMOT, série 2F, est conservé aux Archives départementales de Clermont-Ferrand.

Je n'ai pas d'autre source concernant Saint-Domingue.

Les CHARBONNET sont originaires des Alpes. L'un d'eux s'installe à Thiers, où l'on fabrique des couteaux, des ciseaux ... D'autres seront marchands.

Au 18e siècle, Claude CHARBONNET (génération V) s'installe à Cadix (Espagne). Les marchands thiernois cherchent des débouchés commerciaux hors des frontières et Cadix constitue un point de départ pour l'Amérique.

De là, un des fils de Claude, Jean-Barthélemy (le 3° des 12 enfants), officier de marine, épouse Pélagie-Jeanne PAIN, fille du gouverneur de la Nouvelle-Orléans. C'est lui qui sera massacré avec son gendre, Géraud-Amable, PLICQUE, gouverneur de Jérémie (Saint-Domingue). Le fils de Géraud-Amable PLICQUE, Louis-Roland, épouse sa cousine germaine, Geneviève Eulalie CHARBONNET, fille de François.

François CHARBONNET (4^e enfant de Jean-Barthélemy) né à Jérémie, revient en Auvergne, où il épouse Jeanne GRILLE de Courpière. La fille de ce couple, Eulalie CHARBONNET, s'allie le 30.08.1829 à Louis-Rolland PLICQUE (*cf ci-dessus*).

Leur fille Jeanne Françoise Valérie PLICQUE, née le 14.10.1830 à Courpière, épouse à Thiers le 01.03.1848 Anatole Louis BOURGADE, né à Vollore-Ville, médecin. qui sera enseignant à l'École de médecine de Clermont-Ferrand. Une brève biographie de ces 2 personnages — Anatole Louis BOURGADE et Pierre BOURGADE — figure dans mon ouvrage, « *Vollore au passé antérieur* » publié en 2015.

Anatole Louis BOURGADE avait un cousin, Mgr Pierre BOURGADE, archevêque de Santa-Fe en Nouveau Mexique. De nombreux prêtres auvergnats étaient partis évangéliser l'Ouest américain.

Extraits du fonds GUILLEMOT concernant la famille CHARBONNET

Les CHARBONNET sont originaires du Monestier de Briançon en Haut-Dauphiné. Le 25 février 1621, Raimond CHARBONNET, mercier dudit lieu, fils de feu Antoine et de Jeanne BAILLE, malade à Courpière, y teste devant Me VERNET, étant présent Antoine CHARBONNET. Le testament parle de Marie BONNARDEL, épouse du testateur, sans qu'il soit question d'enfant ... La présence d'Antoine CHARBONNET que nous allons retrouver indique, avec le testateur, sinon une parenté, du moins une communauté du lieu d'origine. Le commencement de la généalogie qui suit n'est pas complètement prouvé : nous savons que Raimond et Pierre sont frères germains, et il parait infiniment probable qu'Antoine est leur frère consanguin.

La famille n'a aujourd'hui de représentants à nous connus que dans la branche qui avait émigré en Amérique : ce que nous savons sur elle, qui n'est pas très complet, nous a été fourni en grande partie par des communications de Mme la comtesse d'Auvilliers, née CHARBONNET, que nous trouverons ci-après en son lieu.

I - N... CHARBONNET aurait laissé 3 fils.

D'un premier lit

- 1– Antoine CHARBONNET, décédé en 1645 ou 1646, marchand à Thiers, marié à Marguerite DULAC, fa Blaise et Marguerite COURTADE, née ca 1604 et décédée le 03.09.1667, dont 3 enfants :
- Anne, ° ca 1631, + 04.08.1711, x 23.02.1656 Jean CHAMBON le jeune, fs Jean l'aîné et Marie DELASTERIE
- Michel, parrain en 1660, figure dans des actes de 1667 et 1681, dont, peut-être Antoine, témoin au mariage d'Anne CHAMBON.
- Marguerite, ° 13.07.1645, célibataire, + 20.12.1712

D'un deuxième lit

- 2- Raimond CHARBONNET qui suit
- 3- Pierre CHARBONNET, + 04.11.1655, marchand, x 27.04.1636 (?) Clauda DUTUEL, dont 8 enfants
- <u>Raimond</u>, ° av. 1640, + 1684, x ca 1658 Marie SALOMON, dont 10 enfants (cf. en II)
- Jean, ° ca 1642, peut-être x Marguerite BOIZE

- Anne, ° ca 1644, + 08.10.1686, x 21.02.1667 Antoine TEXIER, marchand à Thiers
- Louis (1645-1655)
- Pierre ° 08.02.1647, religieux de Grandmont
- Jeanne (1648-1655)
- Guillaume (° ap 1648, + entre 1655 et 1669)
- Marie $^{\circ}$ ca 1652, + 22.04.1692, x 22.01.1675 Jacques CABIN, notaire royal à Thiers
- II- Raimond CHARBONNET, marchand à Thiers, + entre 1646 et 1649, x1 Gabrielle DUTUEL, sœur germaine de l'épouse de son frère Pierre, et x2 21.11.1645 Marie CHAPTARD, veuve de Pierre GIRAUD. Du premier lit :
 - 1– Marguerite, née ca 1632, + 09.06.1692, **x1** Claude MARNASSE, cordonnier, **x2** 15.02.1689 Noël PASTUREL, potier d'étain,
 - 2– Annet CHARBONNET, né ca 1634, + 17.09.1691, **x1** 29.02.1672 Marguerite ANGUIER, **x2** 05.02.1682 Perette TARERIAS, dont :
 - 3 enfants du 1^{er} lit : Marguerite (1672, décédée à la naissance), Genèse (décédée en 1675 à 2 ans), Antoine (décédé en 1685 à 10 ans)
 - 5 enfants du 2^e lit, décédés jeunes à l'exception de Benoîte Marie née le 05.01.1689, x 23.02.1705 Durand DELARBRE, coutelier, + 05.06.1709
 - 3- Antoine CHARBONNET, qui suit
 - 4– Raimond CHARBONNET, ° 07.10.1646, + 12.11.1686, x 26.02.1675 Marie LABAULME,
- **III– Antoine CHARBONNET**, ° ca 1635, marchand à Lezoux où il décède le 22.11.1694, x ca 1660 Benoite BAISLE. d'où 7 enfants dont <u>Claude</u> qui suit.
- **IV Claude CHARBONNET,** marchand à Thiers, né ca 1661, +25.08.1745, x 08.07.1692 Anne BATICE.

Onze enfants dont beaucoup de décès en bas âge et

- Marguerite, ° 06.04.1697, x 26.02.1715 Antoine TREILLE de Grandsaigne
- Marie, ° 14.08.1698, x 02.01.1723 Amable ntoine DAURELLE, procureur d'office du Moutier,
- <u>Claude</u> qui suit.
- V- Claude CHARBONNET, né 14.06.1702, négociant à Thiers et ensuite à Cadiz, x 13.02.1728 Marie Jeanne CUSSON.

Douze enfants dont:

- Philippe, ° 09.12.1729, négociant à Cadiz, célibataire,
- Jean Barthélemy qui suit,
- Antoine, ° 14.12.1731, négociant à La Nouvelle Orléans en 1769
- Françoise, née 01.04.1733, mariée à Jean Baptiste de CAHAGNE, négociant à Cadiz, dont 3 enfants,
- Marie, née 22.12.1734, x 04.03.1764 Antoine MADIEU, négociant,
- Marie Philippe, née le 13.06.1746, x 15.05.1769 Jean-Baptiste GRANGEON, notaire royal à Thiers
- VI– Jean Barthélemy CHARBONNET, ° 28.11.1730, massacré par la révolte à Saint-Domingue en janvier/février 1804, d'abord clerc tonsuré et chanoine de St-Genès, ensuite officier de marine (il servit sous l'amiral

- d'Estaing et se distingua à la prise de Québec), chevalier de St-Louis, x Pélagie Jeanne PAIN, fille du gouverneur de la Nouvelle Orléans. D'où 6 enfants dont :
 - Louis, père d'autre Louis qui fut militaire et général pendant la guerre de Sécession
 - Jeanne Claudine Antoinette, x Géraud Amable PLICQUE, gouverneur de Jérémie (St-Domingue), massacré avec son beau-père en janvier/février 1804. Entre autres enfants, Louis Roland Eloi PLICQUE qui épouse sa cousine germaine Geneviève Eulalie ci-après
 - Modeste qui épouse Le BEAU de la BARRE, docteur en médecine à la Nouvelle Orléans.
 - François CHARBONNET dit d'Orson, ° 26.03.1780 à Jérémie, + 27.05.1857 Courpière, x 03.08.1804 Jeanne GRILLE. Ils eurent 3 filles dont Geneviève Eulalie ° 18.11.1806, + 26.07.1870 Lezoux, x 31.08.1829 à son cousin germain Louis Roland PLICQUE,
 - Céline, décédée célibataire,
 - Amable qui suit

VII— Amable CHARBONNET, né à Jérémie en 1790, négociant à la Nouvelle Orléans où il décède du choléra le 04.11.1832, marié à Zulma LANGUILLÉ. Ils auront 3 enfants dont Marie Louise qui épousera le comte D'AUVILLIERS et donnera naissance à Madeleine D'AUVILLIERS.

Ascendance de la famille PLICQUE-CHARBONNET

- 1– Jeanne Françoise Valérie PLICQUE, ° 14.10.1830 Courpière, x 01.05.1848 Thiers Anatole Louis BOURGADE, médecin, professeur à l'École de médecine de Clermont.
- 2– Louis Roland PLIQUE, ° 02.09.1793 Saint-Domingue, + 19.05.1879 Clermont, x 31.08.1829
- 3– Jeanne Geneviève Eulalie CHARBONNET, 18.11.1806 Courpière, + 26.07.1870 Lezoux
- 4- Géraud Amable PLICQUE, gouverneur de Jérémie (St-Domingue), + 1804,
- 5- Jeanne, Claudine, Antoinette Eulalie CHARBONNET,
- 6— François CHARBONNET, ° 26.03.1780 St-Domingue, + 27.05.1857 Courpière, y x 03.08.1804
- 7– Jeanne GRILLE, ° 30.12.1773 Courpière, y + 26.02.1849
- 10– Jean Barthélemy CHARBONNET, ° 28.11.1730, + 1804 St-Domingue

11- Pélagie Jeanne PAIN

12 = 10 Jean Barthélemy CHARBONNET,

13 = 11 Pélagie Jeanne PAIN

- 14– Alexandre GRILLE, marchand, ° 28.09.1746 Courpière, y x 18.05.1767
- 15– Jeanne DELAFOULHOUZE, ° 17.06.1751 Courpière.
- 20– Claude CHARBONNET, $^{\circ}$ 14.06.1702, marchand à Thiers puis à Cadix, x 13.01.1728 Thiers
- 21- Marie Jeanne CUSSON,
- 22-PAIN, gouverneur de la Nouvelle Orléans,
- 24 = 20 Claude CHARBONNET,
- 25 = 21 Marie Jeanne CUSSON,
- 28-Claude GRILLE, ° 28.02.1713, x 30.01.1744 Courpière,
- 29- Catherine PINATELLE, ° 06.08.1717,

- 30-Jacques DELAFOULHOUZE, x 04.08.1850 Courpière,
- 31- Antoinette BAYARD,
- 40 Claude CHARBONNET, x 08.07.1692 Thiers
- 41 Anne BATICE,
- 42 Jérôme CUSSON,
- 43 Claudine MERET,
- 48 et 49 = 40 et 41
- 50 et 51 = 42 et 43
- 56- Annet GRILLE, x 15.02.1706
- 57- Anne FELUT
- 58- Claude PINATELLE, x ca 1705
- 59- Jeanne BONNEFOY.
- 60- Jacques DELAFOULHOUZE, x 23.01.1720 Courpière,
- 61 Anne RODIER
- 62 Jean BAYARD
- 63 Madeleine?

- 80- Antoine CHARBONNET, marchand à Lezoux,
- 81- Benoîte BAISLE,
- 96 et 97 = 80 et 81
- 120- Benoit DELAFOULHOUZE
- 121- Claudine PASSOT.
- 122- Claude RODIER x 25.08.1690 Vollore
- 123- Jeanne BERTIN
- 160 Raymond CHARBONNET
- 161 ? Gabrielle Du THU...
- 162- Damien BAISLE
- 163-Léonarde BOISSON

La liste des patronymes étudiés dans le fonds GUILLEMOT figure dans les n° 10 à 16 de « A moi Auvergne! » consultables sur le site du CGHAV :

https://www.cghav.org

À propos de la Commanderie d'Olloix et de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem :

LE TESTAMENT DE JEAN-PHILIBERT de FAY de LATOUR-MAUBOURG (16 mars 1717)

par Jacques PAGEIX (cghav-2881)

Avant-propos

En 1966, la maison familiale de la Place d'Armes à Beaumont revint par héritage à mes parents. Dans un vieux buffet se trouvaient les archives de mon grand oncle Joseph PAGEIX (1) qui l'avait habitée jusqu'à son décès survenu en 1942; il y avait là beaucoup de minutes notariales provenant de l'étude de son cousin Jean GOY-PAGEIX.

Il s'agit essentiellement d'actes concernant mes ancêtres PAGEIX, passés successivement chez Maître Jehan REYNAULD, Notaire à Clermont, entre 1653 et 1668, puis chez Me Jean CHAUDESSOLLE en 1683. Parmi ces actes, certains ne concernent pas notre famille, comme ce testament de :

« Noble Jean Philibert de Fay Latour Maubourg, chevalier de l'Ordre de Saint Jean de Hierusalem et non profes » (2), recueilli et rédigé par le notaire royal CHAUDESSOLLE (3) à Clermont le seize mars 1717 avant midi.

La famille du testateur

Ce testament permet de restituer l'environnement familial de **Jean Philibert de FAY de LA TOUR-MAUBOURG**, chevalier de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem.

Il était alors de passage dans la bonne ville de Clermont, accueilli en l'hôtel du quartier de Saint-Genès de Clermont de son oncle **Antoine de FAŸ de LA TOUR-MAUBOURG**, Commandeur de la Commanderie d'Olloix.

La mère de Jean-Philibert était Éléonore Palatine de DYO de MONTPEYROUX, veuve du comte Jacques de FAŸ de LA TOUR MAUBOURG, frère d'Antoine.

De nombreux membres de cette famille appartenaient à l'ordre de Malte. La famille était originaire du Vivarais : un Jean de FAY était seigneur du Mézenc.

Un Christophe de FAY, d'une branche cadette, se maria en 1527 avec Marguerite MALLET de la TOUR, dame de Maubourg. De ce mariage est issue la branche dont il est question ici:

Jean de FAY, baron de la Tour Maubourg, chevalier de Malte en 1614, épousa. Jeanne de LA MOTTE de BRION; ils eurent trois fils:

1-Jacques de FAY, comte de La Tour-Maubourg qui suit, épouse le 8 mars 1671 Éléonore-Palatine de DIO MONTPEYROUX;

2-Jean-Hector, Chevalier de Malte en 1664 décédé en 1685;

3-Antoine, chevalier de Malte, capitaine d'une galère de Malte, **commandeur d'Olloix**;

Jacques de Fay et Éléonore eurent trois fils :

1-Jean-Hector de FAY, Marquis de la Tour-Maubourg, né en 1678, Maréchal de France en 1757, décédé en 1764, x1. en 1709 Marianne-Thérèse de la VIEUVILLE, x2 en 1716 Marie-Suzane BAZIN de Bezons dont il eut deux filles, x3 en 1731 Agnès-Madeleine TRUDAINE dont il eut une fille. Jean-Hector créa en 1724 les forges de Gueugnon (Saône-et-Loire), qui produisaient de la fonte et des barres de fer pour cloutiers. Elles existent toujours aujourd'hui;

- **2-Jean-Philibert** (notre testateur), chevalier de Malte, Grand-croix, Grand maréchal de l'Ordre, Grand-Bailli de Lyon, commandeur de la Commanderie de Morchamps, décédé en 1759;
- **3-**Joseph, Chevalier de Malte, abbé de Maubourg, Chanoine.





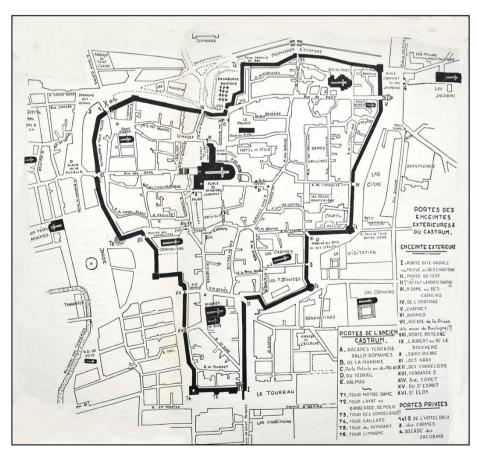
A gauche et ci-dessus

Jean-Hector de FAY

Marquis de la Tour-Maubourg,

Maréchal de France.

Le Testament



Plan extrait de l'ouvrage « La vie à Clermont au XVII^e siècle », de Pierre BALME et Louis TEZENAS, Collection « Le bibliophile en Auvergne », tome IX, éd. Georges de Bussac, 1960 D'après les plans de 1671,1689 et 1738. Le quartier de Saint-Genès constitue la pointe sud, intra-muros.

MOUNTA SO not aires regains a

Colomon is A madigai our figures

fil prio en Noble Teap position of any
Into us manbourg charter de Jam I for so yether of the Jam I for the first of the Jam I gett of flustic Trigmic

meffice antoine de Jag et la low mandourg

is onto commandius dolois effam by formic

Javro iffe de dant genes estam by quil nour a

para er aux tesmoine es agres nommes

genus actariqui. It to pous fully quil nour a

para er aux tesmoine es agres nommes

figure considerant enderpositio esta merit

in off necolaine asternous plans for for en

comme dissuit apres accio fait his fire de

a esois sus la persona forme for stat his fire de

a cois sus la persona forme for stat his fire de

a cois sus la persona forme for stat his fire de

a maiers de comme of prise ender alle sond of

pind og adicis de town soprif in the afficience de

a many as different for de afficience de

a many action of the son discontante

of inge marte end town discontante

le reposition arrive of dafficer en and for

Congo son firster en apres nomme qualfore

le reposition ame la comme de faute de

puisfante dame le consol da dame de

puisfante dame le consol da dame de

aprisfante da must response native viene de chaut

comb distatous manbourg da comme de

repuisfant day muffre damente le day and

consol datous manbourg da comme de

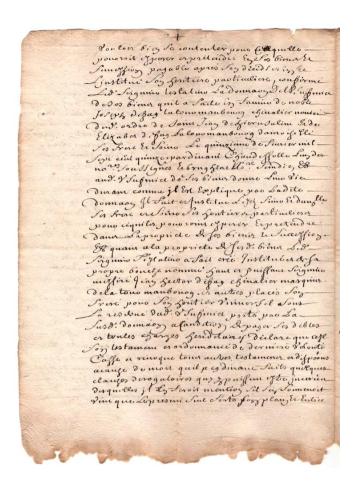
repuisfant day muffre damente le day and

consol datous manbourg da comme de

repuisfant day muffre damente la day and

consol datous manbourg da comme de

repuisfant day muffre day and es domme de



Effer ere out by and i Alay on Borme to time in a feel in organice Valloir comme to bament quill I sailli comme addicité donnain a canté do mor ou autre mellière di ignory on que print to doit Palloir la graphic dis proma a sail do mor nommes manda activa a femilitar ad it estre conforme a sail offere de l'interiorisme of a prose sono mem es manda activa a femilitar ad it estre conforme a sail offere de l'interiorisme of a succifficy remone a sail of the activation must be succifficy remone a sail of the activation of the sail of the

Les pages se lisent de gauche à droite puis de haut en bas

Transcription:

(les « / » séparent les lignes, un espace sépare les pages)) Par devant Les notaires royaux a / Clermont en Auvergne Soussignes / Fut present Noble Jean philibert de Fay / Latour maubourg chevalier de l ordre de Saint Jean / de Hierusalem non profes estant de present / en cette ville dans Lhotel d Illustre Seigneur / messire antoine defay de latour maubourg / Son oncle commandeur d oloix estant en / parroisse de Saint genès estant En bonne / sancté de corps et d esprict ainsy qu il nous a / parut et aux tesmoins cy apres nommes / Venus a Sa requisition pour L effet cy apres / Lequel considerant que I heure De la mort / Luy est incertaine c est pourquoy il a Volontairement / Fait Son testament et disposition De Ses biens / comme S ensuit apres avoir fait Le Signe De / La croix Sur Sa personne Implor' Les / Lumieres du Saint esprit et demandé (Le rayé) / pardon a dieu de tous Ses péchés qu il plaise Luy accorder a l heure de / Sa mort par L intercession de la glorieuse / Vierge marie et de tous Les Saints De paradis, / Charge Son heritier cy après nomme qu'aussytost / Son décèds arrivé Il Fasse prier dieu pour / Le repos de Son ame esperant qu il En Fera /San devoir, donne Et Lègue a (de rayé) Et / puissante dame Eléonord Palatine de deyo / de montpeiroux Sa chere mere Veuve de haut / et puissant Seig(neu)r messire Jacques de Fay Vivant / comte de latour maubourg La Somme / de mil Livres de laquelle Il La prie De /

Vouloir bien Se contenter pour Ce quelle / pouroit esperer et prétendre En Ses biens Et / Succession payable après Son décèd et En ce / L institue Son heritière particulière, confirme / Led(it) Seigneur testateur La donna(ti)on De I Usufruict / de ses biens quil a faite En faveur de noble / Joseph defay latour maubourg chevalier (...) / dud(it) ordre de Saint Jean de Hierusalem Et de / Ses frere Et Sœur Le quinzieme de Fevrier mil / Sept cent quinze par devant Chaudessolle L un des / no(tai)res Soussignés Et brugheat No(tai)re Scindic, Et / aud(it) Usufruict de Ses biens donne Leur Vie / durant comme il Est Explique par Ladite / donna(ti)on II fait et Institue Lesd(its) Sieur Et dam(oise)lle / Ses frere et Sœur Ses heritiers particuliers / pour ce qu ils pourroint esperer Et pretendre / dans La propriete De Ses biens Et Succession / Et quant a la propriete De Sesd(its) biens Led(it) / Seigneur Testateur a fait créé Institué et de Sa / propre bouche nommé haut et puissant Seigneur / messire Jean hector defay chevalier marquis / de la tour maubourg et autres places Son / Frere pour Son heritier Universel Sous / La reserve dud(it) Usufruict porte par La / Susd(ite) donna(ti)on a Condition De payer Ses debtes / et touts charges hereditaires déclare que c est / Son testament et ordonnance de dernière Volonté / Casse et révoque tous autres testamens et dispo(siti)ons / a cause de mort qu il a cy devant faits quelques / clauses derogatoires quy y puissent estre incerées / desquelles il En feroit mention Sil S en Souvenait / Veut que Le present Seul Sorte Son plain Et Entier /

Effet et Soit Exécuté Selon Sa forme Et teneur / que S il ne peut Valloir comme testament qu il / Vaille comme codicile donna(ti)on a cause de mort / ou autre melleure dispo(siti)on que peut Et doit / Valloir Et apres lui avoir esté Lu E t Relu par / Led(it) Chaudesolle En p(rése)nce des tesmoins cy apres / nommes mandes a Sa r(é)quisition a dit estre / conforme a Sa Volonte Et A I entretenement / du contenu En Iceluy oblige tous Les biens de / Sa Succession renonce a tout ce qui pourroit Estre / a ce contraire a prié Et requis Lesd(its) tesmoins / de S en resouvenir, Car De plus Led(it) Seigneur / testateur Veut Et Entend que Sond(it) heritier / Universel Fasse dire Un annuel de messes pour / Le repos de Son ame Et distribue aux pauvres / La Somme de daux cent Livres aussytost Son / deceds arrivé, Car ainsy L a Voulu Led(it) Seigneur / testateur Fait Et passe aud(it) Clermont estude dud(it) / Chaudessolle Le Seize De mars mil Sept Cent / dix Sept avant midy En presence de m(aîtr)e antoine / Besson m(aître) Jean Cortigier Lagne m(aîtr)e pierre Renoux / m(aîtr)e **Jean Coussegre** M(aîtr)e **Louis queriau** m(aîtr)e Claude / Berouard tous marchands aud(it) Clermont m(aîtr)e Francois petit Cler tonsuré habitué De l esglise / cathedrale dud(it) Clermont et m(aîtr)e bertrand Chaudessolle praticien tous residans aud(it) Clermont / qui ont Signe avec Led(it) Seig(neu)r testateur.

Testament

<u>Signatures</u> Le chler de maubourg

Besson Coussagre Cortigier Layné LQueriau jeune Petit Renoux Chaudessolle C Berouard Lemasson No^{re} Sindic Chaudessolle No^{re} royal

Quelques mots sur la commanderie d'Olloix, d'après Gabriel Fournier

Olloix, patrie de ma grand tante Louise MADEUF (voir « Lettre de Joseph Crouzeix aux parents d'un soldat mort pour la France ») est un ancien village dont l'habitat primitif s'appelait « Liozun ».

Si les origines de la commanderie d'Olloix sont inconnues, elle a probablement existé dès le XIII° siècle, fondée par les hospitaliers. Au début du XVI° siècle, les hospitaliers, seigneurs du lieu, assuraient la protection des habitants qui remisaient en période d'insécurité leurs coffres dans une pièce de la commanderie. À la fin du XVII° siècle, le commandeur de LA TOUR-MAUBOURG se résolut à détruire le château en ne conservant que quelques bâtiments d'exploitation, fixant la résidence de la commanderie à Cheynat.



Beau gisant de l'église d'Olloix

Notes:

(1): Joseph PAGEIX (1884-1942), possédait, comme ses deux frères Pierre (mon grand père) et Antony, une solide culture classique acquise au collège de Massillon à Clermont où ils firent leurs « humanités » comme on disait à l'époque. Ils y avaient également acquis pour la vie une éducation musicale, chacun d'eux jouant d'un instrument. Joseph écrivit en 1925 un recueil de souvenirs sur les anciennes coutumes de Beaumont que j'ai publié et illustré récemment.

En 1890, mon arrière-grand père Jean-Baptiste PAGEIX avait acheté cette maison de la Place d'Armes aux BRUNMUROL-GANNE, à l'occasion d'une vente « à la bougie » en l'étude de son cousin notaire à Beaumont, Jean-Baptiste GOY-PAGEIX (né en 1848).

(2): Armoiries des « de FAŸ de LA TOUT-MAUBOURG » On trouvera ces armoiries en page 3 de couverture Ces armes sont « parlantes » car la fouine qui figure sur les armes, se dit « fayne » en patois

(3): CHAUDESSOLLE: dynastie de notaires clermontois. Ici, il s'agit de Jean CHAUDESSOLLE, notaire de 1669 à 1728. Lui succédèrent: Bertrand CHAUDESSOLLE de 1728 à 1751, et Jean CHAUDESSOLLE de 1751 à 1796.

Le nobiliaire de BOUILLET indique quant à lui « armoiries inconnues ». Toutefois, elles sont mentionnées dans le dictionnaire des anciennes familles de l'Auvergne de TARDIEU: « D'argent, à la fasce de gueules, chargée d'une étoile à dextre, et d'un croissant à senestre d'argent, accompagnée, en chef, d'un soleil d'azur et, en pointe, d'un cœur enflammé de gueules ». Mais il s'agit de celles de la branche aînée, qui acquit une charge de secrétaire du Roi anoblissant le titulaire en lui conférant le titre d'écuyer. Cette branche, dit TARDIEU, s'éteignit à la fin du XVII^e siècle. La branche cadette comptait quant à elle de

nombreux notaires et échevins, dont on trouve les armoiries dans l'armorial de d'HOZIER (voir page 3 de couverture)

Bibliographie

- -« La vie à Clermont au XVII^e siècle » de P. Balme et L. Tezenas (1960)
- Différents nobiliaires cités;
- « Châteaux, villages et villes d'Auvergne au XV^e siècle » de G. FOURNIER 1973,

Mise au point sur la généalogie de Jean Philibert de FAY de LA TOUR MAUBOURG

par Alain ROSSI (cghav-2140)

Deux ouvrages apportent des précisions sur la famille de notre chevalier de Malte :

- Le « Dictionnaire des familles d'Auvergne » de REMACLE
- Le « Dictionnaire des chevaliers de Malte de la Langue d'Auvergne » d'Eric THIOU (2002)

REMACLE a purement et simplement « laissé tomber » Hector, fs de Jean et de Marguerite de PELOUX (x Cm 24.04.1558), auteur de la branche aînée, éteinte en la personne du marquis Jean-Hector, maréchal de France en 1757, qui de ses deux mariages ne laissa que des filles.

Voici mon essai de reconstruction à partir de ces deux ouvrages. La famille semble originaire du Vivarais et plus précisément de Fay-sur-Lignon.

En reprenant la numérotation de REMACLE

- IV. Jean de FAY, sgnr de St Quentin, l'Herm, etc x 10.12.1480 Catherine de LA TOUR Teste 15.03.1512, d'où
- V. Christophe de FAY, baron de La Tour Maubourg du fait de sa femme.
 - x 25.05.1527 Marguerite MALET, fa de Jacques, dame de La Tour Maubourg

Teste 4.07.1548, d'où 2 filles mariées et un fils

- VI. Jean de FAY, baron de La Tour Maubourg
 - x 24.04.1558 Catherine de PELOUX, fa François et Catherine de LUCINGE (Vivarais

Teste 22.04.1595, d'où 5 fils et une fille mariée

- Hector qui suit en VIIa
- Jean chevalier se St-Jean-Jérus. 30.12.1580, commandeur de Montferrand, Gd prieur de Lyon
- Jacques x1 Anne de COISSE fa et héritière universelle de Jean et Marguerite de DOUHET-d'AUZERS (apporte la seigneurie de Coisse). Anne est nièce

- d'Anne de COISSE x Annet des BRAVARDS d'EYSSAT, sgnr de Servières (St-Didier-sur-Doulon)
- Guillaume, auteur de la branche des sgnrs de La Bâtie
- Nicolas, prieur de Chamalières, qui fait donation à Jacques de tous les biens hérités de leur père (non mentionné par Remacle ans la liste des enfants de Jean
- Hélène, mariée
- **VIIa. Hector de FAY**, baron de La Tour Maubourg x 7.02.1588 Marguerite de LA ROCHE CHAMBLAS
- **VIIIa. Jean de FAY** de LA TOUR MAUBOURG x 28.07.1631 Jeanne de LA MOTTE-BRION
- IXa. Jacques de FAY de LA TOUR MAUBOURG x Eléonore Palatine de DIO-MONTPEYROUX
 - **Jean Hector de FAY**, marquis de La Tour-Maubourg, ° 13.03.1678, château de La Garde (St Thomas la G.) + 16.05.1764, Gueugnon

nommé **maréchal de France** le 24.02.1757 fondateur des forges et fonderies de Guegnon

- Jean Joseph Philibert de FAY
- $^{\circ}$ 9.05.1679 au château de La Garde (à St Thomas-Lagarde-42

+ 4.02.1759 au Puy-en-Velay

Preuves du 17.11.1684

Commandeur de Bugney, de Montchamps, de Devesset, de Verrières, Gd bailli de Lyon (1749-1759)

- Joseph de FAY
- ° 19.01.1688 Montbrison
- + 18.02.1786 Lyon

Preuves 12.11.1707

Clerc tonsuré 11.05.1716

Chanoine comte de Lyon 18.11.1716

(plusieurs bulles d'absolution pour ports d'armes)

Abbé de Beaulieu au diocèse du Mans



DES AUVERGNATS DE-CI, DE-LÀ, CAHIN-CAHA ...

par La Rédaction

Cette rubrique est essentiellement alimentée par les contributions de nos adhérents ou celles d'autres généalogistes que nous remercions.

Les migrants sont regroupés par département d'origine.

Cantal

BERNUS Jean, de Talizat, + 5 germinal an X St-Georges d'Aurac (43)

BOUDET Catherine, institutrice, originaire de Coltines, épouse de Jean-Baptiste BONNOT, instituteur (70 ans), fa + Guillaume et + Angès FOUILLERON, + 07.06.1873 Gruisan (11) âgée de 64 ans. Témoins : Jean-Baptiste BONNOT, neveu, instituteur à Marcorignan (11)

BROQUIN Antoine, ° à Condat, ca 55 ans, chaudronnier, + 20.05.1692 Concourson-sur-Layon. S'est noyé au pont de Concourson sur les 7 h du matin.

COUEILLES Guillaume, âgé d'environ 50 ans, natif de Clavières, + 14.04.1749 L'Isle-en-Dodon et inhumé le 15 dans le cimetière de la paroisse. Témoins Jean ABADIE et Michel RUMEAU

DELRIEUX Guillaume, originaire d'Aurillac, y habitant, chaudronnier âgé de 50 ans, + 16.03.1754 hôpital La Providence à Grenoble (38)

DESBOLS Guillaume de Saint-Hippolyte, + 16.01.1718 Francon (31)

GUITTARD Gabriel ° 09.01.1740 Caunettes en Val (11), fs François et Marie VALETTE. P : Gabriel GUITTARD, gd-père, M : Jeanhe MANHAC de St-Illide

JONCOUX Anne, ° 12.07.1837 Riom-es-Montagne, fa Jean, journalier (+ 21.04.1861 Riom) et Jeanne BESSON (y + 10.12.1844) x 1870 Sète Jean-Jacques LANGE ° 07.02.1841 Lunel (34), fs Jacques, docker, (+ 18.02.1852 Lunel) et Marie Noël RIANT (y + 17.07.1862) Cm Me Antoine VIVAREZ, Sète, 26.07.1870.

LAFAGE Jean Joseph, marchand résidant à Carcassonne ° 20.03.1882 La Chapelle d'Alagnon, fs Bertrand Émile et Marie COMBES, engagé volontaire en 1900, figure sur le registre matricule de Carcassonne (11) de1903 (669)

LABESSOUILLE Antoine, originaire de Jussac, époux de Jeanne LACUBE, 50 ans, + 03.08.1833 Greffeil (11)

RAYNAL Jean, 22 ans, né à Allanche, serrurier, + 05.06.1843 Villefranche-sur-Saône

SALAVERS Jean, ° 17.07.1868 Saint Gérons, fs Jean et Louise TREMOLIERES, soldat, + 08.12.1893 Quang Yen Vietnam

TARDIEU François Albert, ° 08.12.1861 Brezons, fs Pierre x Marie SOUCHER, ingénieur des Mines à la Société des Charbonnages, + 07.11.1906 Quang Yen Vietnam

VALADON Jean, fabriquant d'allumettes, né à Aurillac, époux de + 25.11.1854 au Mexique. Acte transcrit sur le registre de Bordeaux en date du 05.05.1858

Un anonyme originaire de Bredons trouvé sur le registre d'Avignonet-Lauragais (31), année 1713 : « Le trente du mois d'octobre est décédé dans cette ville un pauvre amouleur agé d'environ soixante cinq ans dont je ne scai point le nom naiant pu me le dire quand je le lui demandai il m'avait quelques jours avant sa mort lorsque je lui administrai les sacrements qu'il était de la paroisse de Bredon près de Murat en Auvergne diocèse de Saint-Flour et qu'il avait trois filles il a été enterré dans le cimetière de cette paroisse le premier novembre 1713

Haute-Loire

COMBETTE Eugénie, ° 1858 St-Prejet et **COMBETTE Marguerite** ° 1886 Clermont-Fd, fille, économe au lycée, recensées à Carcassonne (11), rue Victor Hugo, en 1926

COSSANGES Philippine originaire du Puy-en-Velay, Supérieure des religieuses St-Joseph « servant les pauvres de l'hôpital de la Providence à Grenoble, y + 02.10.1780

JÉRUS Sébastien, du Puy en Auvergne, x Marie BONNET, + 30.11.1712

RICHON Louis, marchand d'auprès du Puy étant venu vendre des livres à Grenoble, env. 50 ans, + 15.08.1724, hôpital de la Providence à Grenoble

ROCHE Marie du Puy-en-Velay, femme de Joseph DURIC, imprimeur, 24 ans, + 29.08.1779 hôpital de La Providence à Grenoble (38)

SOULIER Joseph, du Puy-en-Velay, mendiant en cette ville de Grenoble, 50 ans, + 27.11.1763 Hôpital de la Providence, Grenoble

Puy-de-Dôme

ASTRE Michel Marie, négociant, ° 19.02.1906 Maringues, y domicilié, fs + Antoine et de Marie Eugénie DEJOUX x 16.04.1932 Yvonne Marguerite KOPETZKI, née à Toulouse le 27.09.1904, y domiciliée 27 rue Alsace Lorraine, fa François, fourreur, domicilié avec sa fille et de feue Julie KRETZSEHMAR. (Cm le 15/04 courant par Me TRINIAC notaire de Toulouse).

BORGNE Jean, fs Jean et Marie VACHER, de la paroisse de Chassagne x 03.03.1778 Punerot (88) ... En marge : « le dénommé Jean BORGNE a déclaré que son véritable nom était Antoine POEUF, fs Joseph et Jacqueline GIROT » (Edpt370GG_4-57377)

CHARRIER François, du Vernet, scieur de long, + 17.03.1757 à Chalivoy-Milon (18). Témoins : CHARRIER François, oncle, Pierre et Etienne, frères.

DESSAIGNE Marie Madelaine Euphrasie, originaire du Puy-de-Dôme, 74 ans, fa + Pierre et + Catherine CHAUMETTE, veuve de Barthélemy GRELISHE, + 22.01.1894 Carcassonne (11)

GAILLARD Balthazar, , natif de Gros, Neuf-Eglise, x cm 26.10.1721 Thérèse MESTRE, originaire de Cuxac (11), chez Me Benezech à Narbonne (contrôle des actes).

GIDON Robert, ° ca 1754 La Chalette, Égliseneuve-des-Liards, fs Pierre et Marie RIBIÈRE, x 04.09.1784 St-Germain-sur-Moselle (55) Marie CUREL, fa Claude et Marie GAGNEUR.

MAUBET ?? Michel, originaire de Riom, ° ca 1740, cavalier dans la Cie de M le Marquis Cleraaveau dans le régiment de Ligondès, + 01.11.1763

MORON Jean, garçon papetier, fs Antoine, notaire du bourg de Bertinat (!) en Auvergne, 45 ans, + 17.02.1735 Grenoble, Hôpital de la Providence.

PERIER Jean-Etienne-Clément, fs Pierre et Catherine-Charlotte BERTHOUIN LATOUR, ° 10.04.1806 à Arlanc Décédé le 23 novembre 1871 à Pointe-à-Pitre (971) Marié le 30.1.1832 à Pointe-Noire avec Marie-Véronique WERMULHER

Marié le 16 février 1870 à Pointe-à-Pitre avec Adèle-Cécile LACROIX

POUGHON Marie, religieuse, 21 ans, originaire de Teillet; + 23.06.1848 Saissac (11)

PIROLE Antoine, ouvrier scieur en bois° et hab. Viverols « à 5 lieues de Montbrison », , + 07.02.1740 hôpital de la Providence à Grenoble (38)

POEUF Antoine. Voir ci-dessus BORGNE Jean

POUGET Annet, fs Rémy et + Marie BOURASSET de la paroisse de St-Rémy-de-Chargnat, x 05.11.1774 Punerot (88)

VALETTE Jean Baptiste, postillon originaire de Bonnebaud paroisse de St Pierre le Chatel (diocèse de Clermont) x 22.06.1784 Dijon, psse St-Jean Françoise MANIÈRE

VEDER Georges, originaire d'Ambert, maçon, 50 ans, + 02.01.1719, hôpital de la Providence, Grenoble (38)

VEDRINE Pierre, scieur de long, originaire de St Just de Baffie diocèse de Clermont, x 25.01.1790 Salives (21) Marie Anne LEJEUNE

VISSEYRIAS Jean, scieur de long, originaire de Bertignat, fs Antoine et Thérèse BARRAT, âgé de 25 ans, + 11.02.1899 St-Nicolas d'Aliermont (76)

Non localisés

et + à l'Hôpital La Providence à Grenoble

BERLAY Marguerite, épouse de **Jean ENARD**, batelier, originaire d'Auvergne, 38 ans, + 14.06.1777 hôpital de La Providence à Grenoble (38)

DUPUIS Giraud, « auvergnac, cordonnier passant par cette ville », âgé de 35 ans, + 18.09.1767

VIALARD François, du lieu de Bert, diocèse du Puy, 18 ans, + 02.03.1694

VIGIL Jean, du lieu de la Garde en Auvergne,+ 25.01.1691

DES CANTALOUS EN PÉRIGORD

Envoi de Jacques NAILLOU

A Beaussac (24)

CHAREAU Inaud, cordonnier, hbt et + ce matin au Bourg de Beaussac, 30 ans, originaire de <u>St-Projet (15)</u>, fs Inaud CHAREAU et Antoinette ROUGER, propriétaires, + le 01/09/1831 à **St-Projet** (15), marié à Marie MANAU.

A Cherval (24)

BARBET Guinot, cordonnier, majeur, ° 30.09.1799 <u>Fontanges</u>, fs + Martin (+ Boujou - Fontanges-15) et de CROCHEPEYRE Marguerite, hbt à Boujou, absente mais consentante (*), x 02.01.1831 Cherval (24) Anne PAUTHIER, couturière, majeure, hbt au Chef-lieu

(Cherval-Grésignac-24), originaire de Mareuil (24), née le 31.01.1806, fa Jean, cultivateur-fermier hbt aux Brousses (La Chapelle-Montabourlet-24), présent et consentant, et RANTEIX Marguerite, cultivatrice-fermière, hbt au Brousses (La Chapelle-Montabourlet-24), présente et consentante.

(*) par acte passé en Brevet le 27.11.1830 devant Me SALVY, notaire à Salers, en résidence à Fontanges. PM faites les dimanches 21 et 28 novembre 1830, 11h du matin, à Fontanges et les 12 et 19 décembre 1830, 10h du matin, à Cherval-Grésignac et Cercles-Montabourlet.

A Mareuil (24)

BRESSON Jean, marchand ambulant, ° 27.08.1784 Les Fraisses, Condat, y habitant, fs Blaise (+ 1806) et Élie JOUVE (+ 28.11.1811) x 18.02.1833 à 8 h du matin à Mareuil, Jeanne RAYNAUD ° 19.06.1796 La Ville, Mareuil , y habitant, fa Georges, aubergiste, présent et consentant, et Anne FARGE (+ 19.12.1831)

FAUCON Pierre, marchand, ° 14.09.1798 Rastour, **St-Bonnet**, fs Pierre (+ 20.12.1822) et Jeanne MORIN-CHAMPROUSSE (+ 22.09.1836), veuf de Marie VERNET (+ 12.05.1831), x 25.04.1837 à 7 h du soir Mareuil **Antoinette RABOISSON** °19.05.1818 St-Bonnet (15), hab. Mareuil, fa Jean et Marie ROUX, absents, hab. Chaussonnet, St-Bonnet (consentant par acte passé le 14.04.1837 Me TOURNADRE, not. à Marsenac)

PUIBASSET Jean, cordonnier à Mareuil, ° 13.11.1835 **Girgols**, fa + Pierre et Marie MANHES, hab. Girgols, absente et consentante par acte passé le 30.07.1866 Me LESCURE, not à Tournemire, x 22.08.1866 à 6 h du soir **Marie BOUCAUD** ° 11.09.1835 Rouchatou, Vieux-Mareuil (24), fa Jean (+ 01.04.1849) et Anne DESPORT.

SAINRAMES Jean, ouvrier cordonnier à Mareuil, ° 02.04.1852 Alex, **St-Victor**, fs Louis et Jeanne FARGUES, absents, hab. Alex, consentant par acte passé en brevet le 30.11.1880 Me MANIAC, not. à Ayrens, x 08.01.1881 Mareuil **Louise PRADEAU**, lingère, ° 09.06.1862 Mareuil, fa Léonard, tailleur d'habits et Jeanne BOUTOUT

TISSANDIER Jean, marchand à La Tour Blanche (24), ° 12.06.1813 **St-Etienne-de-Chomeil**, fs Guillaume (+06.01.1836) et Marguerite ARMAND (+ 02.12.1817), x 10.01.1844 Mareuil **Anne DUBOIX** ° 13.11.1818 La Ville, Mareuil, fa Jean, aubergiste et Anne AUBIN.

VIGOUROUX Antoine, marchand à Mareuil, ° 26.06.1815 Apchon, fs Jean (+11.03.1847) et Françoise SIDAYNE (+ 12.01.1848), x 29.11.1849 **Jacquette BEAUVAIS**, ° 28.03.1828 Le Bourg, Champagne (24), de Pierre et Marie COUBRAND, aubergistes à La Ville

A Nanteuil-de-Bourzac (24)

MABIT André, commissaire de Police hbt à Aigre (16), originaire de **Malbo** (15), né le 20.08.1829, âgé de 35 ans, fs François, sans profession, hbt à Chalagnac (24), pnt et consentant, et de VIDALENC Antoinette, (dite

Guillomette à la ° de son fils André), absente mais ayant mandaté son époux par acte notarié passé devant Me Joseph CHANTAL, notaire à Pierrefort (15), x 24.10.1864 Nanteuil **LABRUE Marie Louise**, sans profession, mineure, hbt au Chateau de Thiac (Nanteuil-24), originaire de Nanteuil-de-Bourzac (24), née le 07.05.1845, fa Pierre, propriétaire, hbt au Chateau de Thiac (Nanteuil-24), pnt et consentant, et de ALCERNE-LAFON Françoise, pnt et consentante. Cm passé le 23 octobre 1864 devant Me Pierre Auguste MOREAU, notaire à Champagne (24).

A Nontron (24)

BOIS Jean, ° 16.02.1841 Jussac, fs Antoine et Marie SAUPIQUET, x Marie GISCLARD, sous-préfet de Nontron, hab. à l'hôtel de la sous-préfecture, + 08.06.1899 à 58 ans

DARNIS Antoine, originaire de St-Cernin, **c**ordonnier, veuf d'Antoinette BIARD, hbt la ville de Nontron et + hier soir le 11.01.1891 à 9h à l'Hospice, à l'âge de 78 ans.

DARNIS Jean, originaire de St-Santin, canton de Laroquebrou, cordonnier, veuf, + hier soir 07.01.1870, rue de Périgueux, à l'âge de 65 ans

LORGUE Félix, originaire de Teillet (03), hbt Nontron + hier soir 29.04.1886 à 8h, rue de Périgueux, âgé de 4 ans, fs Pierre LORGUE charretier déclarant, 51 ans, hbt à Nontron et de Marie-Louise JOYEUSE hbt à Nontron (24)

LORGUE Antoine, originaire de Mauriac, fs Pierre LORGUE, charretier, déclarant, 51 ans et Marie-Louise JOYEUSE, + hier soir 05.05.1886 à 5h, rue de Périgueux, âgé d' 1 an

MAGE Jeanne Eugénie, originaire de Condat, fa Jean et Anne SERONDE, sans profession, + hier soir 07.03.1868 à 1h Rue des Cordiers, à 67 ans

MERLE Blaise, ° 15.08.1838 à Landeyrat, fs Gabriel et Marguerite MORIN, étameur, célibataire, † ce soir 10.11.1886 à 1h Rue de La Croisette, âgé de 48 ans. témoin : Blaise Louis MERLE, 29 ans, marchand, hbt à Rascoupet, Allanche,

de **MOUSSIN Jean**, marchand de parapluie, originaire de Roffiac, fs Jean et Jeanne ESTIVAL, + ce soir 07.04.1877 à 1h rue Brune, âgé de 38 ans

A Saint-Antoine-Cumond (24)

BARATIER Jean, marchand habitant au chef-lieu (St-Privat 24), ° 14.05.1815 **St-Saturnin,** fs Jean (y + 24.06.1824) et Marie CORNET (y + 15.05.1828) x 22.11.1843 Marie VILLATTE (Marguerite BEAUDOIN)

A Saint-Privat-des-Prés (24)

BARATHIER François, rentier, célibataire, originaire de St-Saturnin (15), fs Jean BARATHIER (+) et Marie CORNET (+), + ce matin, 22.06.1886 au chef-lieu (St-Privat), à 80 ans. Témoin: BARATHIER Jean Henri son neveu, 36 a, marchanddrapier au Chef-lieu (St-Privat-24), signe

BARATHIER Jean, marchand-drapier, originaire de **St-Saturnin**, fs Jean et Marie CORNET, époux de Marguerite VILLATTE, + 23.07.1866 à St-Privat, âgé de 51 ans

BARATHIER Étienne (M), ° 02.04.1834 St-Saturnin, marchand de nouveautés, veuf de Marie BOYER (+ 08.08.1871), hbt à Rozoy (77), fs Henri rentier hbt à St-Saturnin, absent mais consentant par acte de procuration passé le 11.09.1873 devant Me Antoine Adolphe COLLANDRE, notaire à St-Saturnin , par COMBES Jeanne Rentière hbt à St-Saturnin (15), pnte et consentante, x 07.12.1873 BARATHIER Marguerite Joséphine, sans profession, hbt avec sa mère au Chef-lieu (St-Privat-24), ° 20.12.1845 St-Privat (24) fa Jean (+ le 23.07.1866 à St-Privat-24) - et de VILLATTE Marguerite hbt St-Privat, pnte et consentante, Cm passé le 6 décembre 1873 devant Me Auguste Chadeffaud, notaire à St-Aulaye.

GUY Antoine, sans profession, originaire se **St-Cernin**, fs Pierre et Marie CAMBON, veuf de Anne DUBREUILH, + 11.03.1885 au chef-lieu (St-Privat-24), à 70 ans

A Verteillac (24)

GUIRARD de MONTARNAL Florentin, Guillaume, Bonaventure, Employé aux Contributions indirectes, habitant Bergerac depuis le 11.02.1863, ° 12.04.1839 La Gane-Basse, Cassaniouze, fs Antoine Médard et de Marie Geneviève Adèle CHAUMONT, habitant La Gane-Basse, absent mais consentant par acte de procuration passé le 26.03.1863 devant Me DARSSE, not. à Calvinet, x 06.04.1863 Verteillac Jeanne Marie, Nelie COUDRET, y ° 15.04.1842, fa Jean et Mathurine DEMILHAC. Cm Me LEBAS, not. à Verteillac, le 10.02.1863

LAJARRIGE Michel ° 21.09.1789 Ste-Eulalie, fs Jacques (+ 7 frimaire an 13 à l'hospice général de La Rochelle, 17) et Elisabeth DALGER (consentante par acte de procuration du 03.02.1817 enregistré à Pléaux), cordonnier à Verteillac, x 13.08.1817 Marie FOUGERAS dite Minette, ° 23.03.1796 Champagne (24), fa Pierre, charron, et Louise DORNOIS. Reconnaissance de Marguerite (° 07.02.1816) et Jeanne (°06.04.1817)

NE(E)S DANS LE PUY-DE-DOME, MARIE(E)S A SAINT-CHAMOND (42) (1ère partie)

Listes aimablement communiquées par l'Association Généalogique de la Loire (AGL) présentées par Jean-Pierre BARTHELEMY (cghav-1260)

Saint-Chamond était une ville industrielle dès le XVIè siècle avec des activités textiles prospères (rubaneries, soieries ...). Mais c'est dans la seconde moitié du XIXè que l'exploitation des houillères a entraîné un nouvel essor industriel très important et une explosion démographique. Le bassin d'emploi comportait des industries métallurgiques (forges et aciéries de la Marine, fonderies), des constructions mécaniques, des fabrications d'armes et de cycles, et exerçait une forte attraction sur les régions avoisinantes.

La très grande majorité des nouveaux Couramiauds (ou Saint-Chamonais) venus d'Auvergne étaient issus des communes rurales du Livradois-Forez, notamment de La Chapelle-Agnon, de Tours-sur-Meymont, de St-Amant-Roche-Savine ...

En 1964, la commune de Saint-Chamond a englobé les communes d'Izieux, de Saint-Julien-en-Jarez et de Saint-Martinen-Coailleux. Les mariages célébrés dans ces communes figurent après ceux intervenus à St-Chamont.

Le début de ces listes additives est signalé par la mention du nom de cette ancienne commune en 1ère colonne. Lorsque les deux conjoints sont nés en Auvergne, ils sont mentionnés deux fois.

Du fait du nombre de personnes concernées, il est impossible de présenter la totgalité des relevés en un seul numéro de notre revue. Vous trouverez ci-après les originaires du canton de St-Amant-Roche-Savine, puis du canton d'OlliergUES.

En tant qu'information complémentaire intéressante, nous présentons dans les deux tableaux ci-dessous le nombre d'habitants de chacune des communes concernées.

Ces tableaux sont issus des travaux de l'Ecole des Hautes-Etudes en Sciences Sociales (EHESS), qui ont établi une fiche pour chaque commune auxquelles on peut accéder sur le site : http://cassini.ehess.fr/cassini/fr/html/6 index.htm

Canton de St-Amant-Roche-Savine

ANNEES	1836	1841	1846	1851	1856	1861	1866	1872	1876	1881	1886	1891	1896	1901
Bertiignat	2 934	3 035	3 008	2 945	2 412	2 409	2 127	1 971	1 963	1 899	1 986	1 912	1 782	1 707
Grandval	1 077	1 075	1 046	922	1 002	961	901	783	682	634	623	616	600	875
Le Monestier	1 130	1 174	1 076	1 040	1 036	1 001	990	967	926	875	841	830	813	758
St Amant RS	2 299	2 294	2 289	2 201	2 101	1 956	1 818	1 751	1 726	1 689	1 756	1 669	1 518	1 566
St Eloy la Glacière	603	589	604	566	515	536	513	491	457	411	395	380	363	351

Canton d'Olliergues

ANNEES	1836	1841	1846	1851	1856	1861	1866	1872	1876	1881	1886	1891	1896	1901
Le Brugeron	1 230	1 236	1 214	1 230	1 084	1 198	1 166	1 158	1 149	1 110	1 140	1 052	1 137	1 137
Marat	3 090	3 057	3 210	3 154	2 080	2 950	2 442	2 477	2 454	2 589	2 434	2 228	2 078	2 119
St Pierre la Bourl		Créée (en 1866 à	partir d	le Marat		650	643	636	662	648	643	627	603
Olliergues	2 028	2 084	2 147	2 040	2 020	1 998	1 990	1 964	1 948	2 185	1 897	1 761	1 760	1 737
St Gervais ss Mey	1 316	1 215	1 369	1 227	1 191	1 182	1 197	1 108	1 062	1 211	1 080	1 041	979	936
Vertolaye	805	828	819	787	746	757	754	771	736	861	823	783	764	784

On constate entre les différents bourgs des différences notables en terme de perte de population entre 1836 et 1901. Par exemple St-Amant-RS, Le Monestier ou St-Gervais-sous-Meymont perdent environ un tiers de leur population, Bertignat et St-Eloy-la-Glacière près de la moitié, tandis que Marat (+ St-Pierre-la-Bourlhonne), St-Pierre-la-Bourlhonne ou Le Brugeron, seulement quelques pourcents.

1/ Canton de Saint-Amant-Roche-Savine

	t-Amant-Rocne-				
Commune	Prénom	NOM	Mariage	Prénom	NOM
Bertignat	Damien	BOURG	16.08.1881	Jeanne Marie	MATRAT
	Marie	BOY	11.06.1879	Jean	DOMINIQUE
	Marie Anne	BROUSSE	09.12.1868	Antoine	DAROT
	Marie	CHENAILLE	07.01.1857	Antoine	DESROSSIS
	Jean	CLAUSTRE	19.02.1869	Antoinette	CHABRO(I)L(LE)
	Francoise	CLAUSTRE	08.02.1864	Michel	DEVOLE
	Marguerite	CLAUSTRE	07.09.1859	Antoine Marie	MAYERY
	Antoinette	COMBE	26.11.1857	Jacques	GONIN
	Jeanne	FAYOLLE	18.05.1898	Benoit	TIXIER
	Maria Jeanne	GARRET-FLODY	30.01.1903	Joseph Julien	ALLEGRE
	Antoinette	GIMEL	30.10.1860	Francois	SUCHET
	Jeanne	GIMEL	16.01.1872	Benoit	DECOMBAT
	Claudine	GIMEL	06.05.1857	Antoine	OUVRY
	Antoine	GUILHANDON	13.03.1902	Michele Philomène	MAGUIN
	Jean	MONTEL	13.01.1893	Francoise	LENOIR
	Jean	PYLYERE	25.10.1866	Catherine	COMBES
	Jeanne dite Jenny	RIGAUD	06.08.1878	Antoine	CHAROBERT
(Izieux)	Anne	BARRAT	21.05.1851	Benoit	POYETON
	Jean Marie	BARRAT	20.02.1861	Marie Anne	PETIT
	Marguerite	BARRAT	30.09.1852	Fleury	DREVON
	Marie	BARRAT	26.12.1860	Jean Pierre	BOCHUT
	Antoinette	COMBRIS	01.12.1906	Jean Marie	BOUCHET
	Jean	GRANGE	05.05.1877	Antoinette	CHANTELOUBE
	Anne Jeanne	JACOB	24.05.1879	Jean Marie	SERVY
	Jeanne Marie	JACOB	11.02.1882	Antoine	MALHIERE
	Marie	LANIER	09.09.1865	Jean	SEPTIER
	Jean Marie	MAROTTE	12.11.1841	Pierre Marie	TIBLIER
	Marie Antoinette	RIGAUD	24.04.1880	Jacques	GACHON
(St-Julien)	Antoinette	BARRAT	19.10.1841	Joseph	JANOT
	Damien	BOURG	25.11.1858	Marie	PASSAREL
	Jean	CLAUSTRE	07.05.1868	Anne	PALASSE
	Marguerite	CLAUSTRE	19.11.1863	Pierre	GIMEL
	Michel	MAURON	15.02.1860	Jeanne Marie	ROSSARIE
	Etienne	PYLEYRE	04.07.1860	Anne	PALASSE
Grandval	Benoit	ACHARD	03.12.1886	Simone Gabrielle	FERRATON
	Marie	ACHARD	03.12.1881	Etienne	GERY
	Marguerite	ACHARD	29.01.1875	Barthelemy	GOUVERNAYRE
	Damien	CAGNOL	01.09.1856	Marie	CHABROLLES
	Antoinette	CAGNOL	08.11.1865	Claude	GIRODON

	Antoine	CHABRIER	05.05.1882	Annette	TARRIT
	Jean	CHARTOIRE	04.10.1913	Marie	RICHARD
	Barthelemy	GOUVERNAYRE	29.01.1875	Marguerite	ACHARD
	Jean	GOUVERNAYRE	02.05.1879	Josephine Claudine	THEVENON
	Marie	GOUVERNAYRE	04.04.1868	Guillaume	GROLET
	Marie	GOUVERNAYRE	04.10.1858	Michel	NANTAS
	Antoinette	NEUVILLE	26.04.1855	Julien	CHAROBERT
	Jeanne Marie	VERDUN	02.04.1904	Jean	NEICHTHAUSER
	Marie	GOUVERNEYRE	27.01.1863	Pierre	ARNAUDIER
(Izieux)	Etienne	ACHARD	26.10.1889	Marie	OBENICHE
	Antoinette	COLLAY	13.02.1877	Josephine Claudine	FAURE
	Marie	COLLAY	24.11.1877	Antoine	FERRY
(St-Julien)	Marguerite	CAGNOL	07.01.1852	Antoine	GEAI
	Pierre	GIMEL	19.11.1863	Marguerite	CLAUSTRE
	Marie	GOUVERNEYRE	20.10.1859	Jean Baptiste	NANTAS
Le Monestier	Antoine	BEAL	26.10.1875	Marie	AUBERT
	Damien	BONNEFOY	23.12.1881	Jeanne Marie	DERVIEUX
	Anne	BOURG	02.06.1863	Claude	TARDY
	Claudine	CELLEYRON	08.08.1838	Jean Marie	JOSSERAND
	Benoit	COLLAY	10.01.1877	Genevieve	GERY
	Antoine	COLLAY	15.04.1875	Jeanne Marie	CELLE
	Michele	COLLAY	04.09.1869	Guillaume	CHEVARIN
	Madeleine	IMBERDIS	02.06.1858	Jean Pierre	FERRET
	Marie Felicie	JALABERT	30.04.1881	Pamphile	RIVAT
	Eugenie Josephine	PROHET	28.04.1883	Jacques	GRENIER
	Marie	ROUX	09.02.1859	Francois	BRUN
	Marie Anne	ROUX	12.01.1852	Antoine	GACHON
	Francoise Marguerite	ROUX	05.02.1872	Maurice	PECHERA
	Catherine	ROUX	18.11.1864	Antoine	GOUTTEBESSIS
(T:)	Anne	VAISSON	29.03.1855	Victor	AMBLARD
(Izieux)	Jeanne	FARCE	04.02.1855	Benoit	BLOT
	Antoinette	FAYE	23.09.1874	Etienne	GRANGIER
	Jean	HERODIE	20.10.1905	Jacqueline	FAURE
	Joséphine Jean Marie	HERODIE	27.09.1902	Anne Jeanne	BLACHIER
(St-Julien)		SERVY CELLAIRANT	24.05.1879 11.02.1823	François	JACOB DURIEU
(St-Juliell)	Claudine	CELLAIRANI	11.02.1623	Francois	DURIEU
St-Amant-Roche-	Jean	BATISSE	24.07.1873	Anne	COLLAY
	Damien	BEAL	07.11.1873	Françoise	PALLASSE
S4 1110	Jean	BONNEFOY	10.06.1882	Jeanne Claudine	GROLET
	Marie Antoinette	BRUYERE	17.04.1878	Eugene	TOUREILLE
	Antoinette	CHABR-O(IL)L(E)	19.02.1869	Jean	CLAUSTRE
	Barthelemy	CHABROL	26.04.1855	Claudine	BROUSSE
	Barthelemy	CHABROL	25.07.1866	Veronique	SALICHON
	Antoine	CHABROL	29.09.1911	Jeanne	MEDAN
	Jeanne Marie	CHABROLLE	27.11.1863	Antoine	LAFONT
	Marie	CHABROLLES	01.09.1856	Damien	CAGNOL
	Julien	CHAROBERT	26.04.1855	Antoinette	NEUVILLE
	Anne dite Marie	CHELLE	22.02.1868	Georges	DELORME
	Marie	CHENAILLE	02.05.1879	Pierre Francois	BIDEAU
	Marie	CHENAILLE	09.02.1856	Pierre	CLUZEL
	Gabriel	CHENENAILLES	03.02.1862	Marie	FARCE
	Benoite	CHENNAILLE	30.10.1856	Jean	DAILLOUX
	Pierre	CHEVARIN	15.05.1856	Angelique dite Marie	PERRON
	Guillaume	CHEVARIN	04.09.1869	Michele	COLLAY

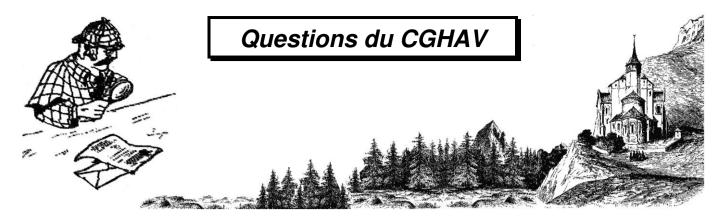
Jeanne	CHEVARIN	21.06.1864	Jean	BOYER
Antoinette	CHEVARIN	25.06.1857	Annet	ROUCHON
Jeanne	CHEVARIN	04.08.1859	Michel	COSTE
Annette - Anne	CHEVARIN	14.03.1879	Mathieu	MOUTON
Antoine	COLLAY	21.12.1864	Marie	BUISSON
Annet	COLLAY	27.07.1857	Etiennette	FAVRE
Anne	COLLAY	24.07.1873	Jean	BATISSE
Marie	COLLAY	18.10.1854	Joseph	CALLET
Marguerite	COLLAY	22.02.1861	Antoine Marie	ROSSIGNOL
Anne	COMBRIS	18.11.1858	Etienne	GLADEL
Claudius Antoine Ho	COMBRIS	07.07.1914	Antoinette Jeanne	BONNARD
Marie Louise	COMBRIS	08.03.1910	Claude Marie	DURAND
Jean	DAILLOUX	30.10.1856	Benoite	CHENNAILLE
Marie	DAILLOUX	30.11.1864	Antoine	DAROT
Antoine	DAROT	09.12.1868	Marie Anne	BROUSSE
Antoine	DAROT	30.11.1864	Marie Anne	DAILLOUX
Pierre	DEGEORGES	29.07.1899	Françoise Jeanne	PASQUIER
Anne	DEGEORGES	31.01.1899	François	BRUYERE
Jean Baptiste	FARCE	31.08.1889	Catherine	VERNIER
Jean Baptiste	FARCE	23.02.1852	Anne dite Annette	FAIDIDE
Jeanne	FARCE	07.11.1859	Augustin	BELLE
Marie	FARCE	07.11.1839	Jean	VERCHERAND
Marie	FARCE	03.02.1862	Gabriel	CHENENAILLES
Anne - Annette	FARCE	03.02.1862	Jean	GAY
Blaise	FAUCHERY	06.01.1899	Elvina	GIRARD
Annette Georgine	FAUCHERY	10.04.1872	Antoine	FOURT
_	FAUCHERY	23.07.1872	Francois	SUJOBERT
Marguerite Jean				
Jean Denis	FAYOLLE GACHON	11.06.1885 08.05.1889	Marguerite Marie Elisabeth	GUERINON MONTABRUN
Etienne	GACHON	19.06.1885	Pierrette	BOIRE
Etienne	GACHON	26.10.1892	Marie Antoinette	SEYTRE
Antoine	GACHON	12.01.1852	Marie Anne	ROUX
Benoit Gabriel Etie	GACHON	04.02.1887	Damienne Marie	FERRATON
Jean François	GACHON	15.05.1880	Antonine Marie	BOISSADIE
Michel	GACHON	28.05.1887	Pierrette Marie	LEGER
Marguerite - Anne	GACHON	14.04.1856	François	
Antoinette	GACHON	08.01.1897		ROURE dit ROULLE VIALLON
Catherine	GACHON	04.02.1889	Jean Baptiste Jean Marie	STARON
Catherine			Benoit	
Marie	GACHON GACHON	18.05.1883		GACHON
		04.08.1866	Jean Marie Tonin	BONY
Marie Antonine François	GACHON GASCHON	11.07.1906 28.02.1862	Jacques Annet Marie	GACHON FOURT
Damien	GASCHON	08.10.1860	Jeanne	BUISSON
Antoine	GASCHON			
		16.06.1864	Marguerite Benoite	BESSE DEROSSIS
Francois Jeanne	GASCHON GASCHON	22.01.1862 10.02.1868		PLASSON
Antoine	GOUTTE	06.09.1875	Joseph Claudine	FOUREL
Jeanne Marie	GRENOUILLET	29.04.1898	Basil	PERROT
Guillaume	GROLET	04.04.1868	Marie	GOUVERNAYRE
Jeanne	GROSLET	24.10.1862	Jean Louis	FRANCON
Jeanne Louis	HERITIER	12.04.1861	Joseph Claudine	MATHIEU
Louise Louise	HERODY	20.11.1874	Antoine	DELAYRE
	JOUHANNET LAFONT	07.12.1869		GIRAUDON
Francois	LAFONT	22.03.1875	Antoinette	PALASSE
Annet	LATELLERIE	14.07.1858	Lucie	DEROSSIS
Guillaume	MONTABRUN	27.06.1866	Anne Laga Piarra	ROFFET
Francoise	MONTABRUN	29.11.1878	Jean Pierre	OLLAGNIER

	Marguerite	MONTABRUN	21.04.1855	Jean Pierre	CELLE
	Guillaume	POUGET	26.01.1877	Françoise	MONTBRISONT
	Anne Marie	POUGET	17.12.1858	Ambroise	DREVARD
	Catherine	POUGET	22.05.1857	Annet	GROSLET
	Jeanne	POUGET	29.08.1862	Annet	JAMMES
	Marie	POURRAT	16.04.1866	Jean Antoine	DUCOING dt PIRAND
	Marie	POURRAT	20.08.1864	Jean Benoit	MAYERY
	Jean François	TERRASSE	19.11.1873	Marie Jacqueline	FARCE
	Etienne	VERDIN	02.04.1883	Marie - Antoinette	BESOMBE
(Izieux)		BERAUD	15.10.1864	Damien	SEIGNIBRARD
()	Jeanne	COLLAY	24.04.1850	Jean Baptiste	PARRET
	François	COLLET	16.07.1851	Marguerite	OZEO
	Julien	FONLUPT	29.05.1880	Antoinette	PINEY
	Julien	FONLUPT	10.12.1881	Rose Pierrette	GIRAUDET
	Antoine	FONLUPT	16.04.1881	Marie Antoinette	PINEY
	Etienne Antoine	GACHON	23.07.1900	Claudine	DUPLOMB
	Jacques	GACHON	24.04.1880	Marie Antoinette	RIGAUD
	Justine	GROLET	08.08.1866	Jean Pierre	BARGE
	Marie	HERITIER	27.03.1897	Claudius	MOUNIER
	Antoine	POUGET	18.10.1856	Marie Claudine	SUC
	Damienne	RODDE	21.11.1865	François	BARBELIN
(St-Julien)	Marguerite	BERAUD	13.12.1890	François Joseph	BERT
,	Marie Antoinette	CAIGNOL	18.06.1892	Antoine	RICHARD
	Anne	CHEVARIN	26.01.1872	Louis	RONZE
	Pierre	COMBRIS	18.07.1856	Marie Claudine	JOASSARD
	Jeanne Antoinette	CONCHE	12.08.1858	Jean	TAILLANDIER
	Marguerite	CONCHE	06.06.1865	Jean Baptiste	CHAPARD
	Jean	FAYOLLE	02.01.1882	Claudine	COMBE
	Antoine	FOURNET	28.11.1845	Anne	PALLASSE
	François	FOURNET	13.08.1865	Annette	ROSSARY
	Michelle	GACHON	06.03.1848	Annet	LATELLERIE
	Jean	HERITIER	02.01.1875	Claudine	PEYRE
	Marguerite	LAROYE	05.02.1869	Jean Benoit	MARTIN
	Annet	LATELLERIE	06.03.1848	Michelle	GACHON
	François	MALHAIRE	04.12.1891	Marguerite	SCHMITT
	Antoinette	MONTEL	15.09.1888	Pierre	PARIZOT
	Damien	POUGET	20.06.1871	Anne	BOURG
	Jeanne Marie	PRULHIERE	29.05.1869	Benoît	CHABROLLE
	Marguerite	RODDE	26.10.1861	Claude Marie	DEFLASSIEUX
(St-Martin)	Joseph	CHABROLLE	03.02.1881	Marie Eugénie	ROUCHON
	Jeanne Marie	GRENOUILLET	07.02.1894	François Catherin	RICHARD
St-Eloy la Glaciere	Jeanne	BUISSON	08.10.1860	Damien	GASCHON
	Antoinette	CHABROLLE	17.07.1857	Pierre	BERGER
	Etienne	CHABROLLE	14.04.1890	Claudine	BERTHOLLET
	Antoine	CHELLE	29.07.1859	Amable	VIGNAL
	Anne	CHELLE	02.02.1858	Leonard	BOISSIER
	Lucie	DEROSSIS	14.07.1858	Annet	LATELLERIE
	Anne dite Francoise	FLEURY	19.07.1857	Francois	CROZET
	Benoit	GACHON	18.05.1883	Catherine	GACHON
	Marie	JOUHANNET	07.05.1861	Antoine	BECHERIAS
	Anne	JOUHANNET	18.01.1844	Marc	PAYRE
	Therese	JOUHANNET	27.09.1878	Leonard	GRANGER
	Marie	TERME	20.06.1868	Jean Baptiste	DONASSON
(St-Julien)	Benoît	CHABROLLE	29.05.1869	Jeanne Marie	PRULHIERE
	Marie	CHABROLLE	17.09.1856	Bernard	VERBE
	Marie	ROUSSEL	10.07.1851	Jean	GOUTTE

2/ Canton d'Olliergues

Brugero	n	Claude	ROCHE	11.06.1886	Marie Marguerite Th	BETHON
8	(St-Julien)	Jean	ROCHE	16.02.1874	Caroline Philomène	SUSCILLON
Marat	,	Marie	BRUNEL	28.06.1881	Jean	MONTEL
		Marie	BRUNEL	16.05.1874	Pierre	MORILHAT
		Marie	CHABRIER	04.03.1874	Jean Claude Maximil	DUPLAN
		Françoise	CHARLAT	11.11.1910	François Etienne	DERVIEUX
		Jeanne	CHAVARIN	18.08.1869	Claude	PILIERE
		Jeanne	CHAVARIN	06.02.1860	Jean	DEROSSIS
		Claudine	CHEVARIN	26.10.1835	Jean	GROUSSON
			CLOUVEL	06.12.1866	Marie	LOFFRE
		Marguerite	DESBARGES	06.09.1858	Jean	COMBE
		Joseph	DUCHEZ	09.10.1833	Jeanne	LABAT
		Joseph Antoine	GILBERTAS	23.10.1891	Nathalie Nathalie	SUC
		=	GOUTTEBROZE	15.05.1886	Marie	LAFOND
		Jean Baptiste Annet	GOUTTEBROZE			GUINARD
				15.10.1892	Charlotte Eugenie J-M.	LIOGIER
		Henriette	GOUTTEBROZE	11.06.1855	François	
		Eugenie	GOUTTEBROZE	14.08.1897	Claude Marie	MARLHIOUD
		Eugenie	GOUTTEBROZE	19.04.1913	Jean Victor	MARLHIOUD
		Jeanne	GRANET	13.08.1840	Jean	VERCASSON
		Francois	HUGUET	01.10.1862	Marie	DUSSON
		Jean	PAULIN	21.12.1880	Claudine	TARRIT
		Marie	SAUVANIAS	19.04.1883	Jean	CHINCHON
		Annette	TARRIT	05.05.1882	Antoine	CHABRIER
		Claudine	TARRIT	21.12.1880	Jean	PAULIN
	<i>-</i>	Jean	VYE	09.05.1896	Jeanne Marie	DISSARD
	(Izieux)	Jean	BRUNEL	05.07.1886	Antoinette	REVIL
		Marie Louise	CHARLAT	16.12.1898	Jean	CHABROL
		Mélanie Claudine	CHARLAT	26.12.1902	Joseph	DUMAS
		Vincent	CHARLAT	14.04.1888	Marie Antoinette	OLLAGNIER
		Marie	CHAUZET	10.02.1883	Antoine	CROS
		Maria	GERVAIS	09.10.1909	François	MOCCINIGO
		Antonin Marius	GERVAIS	11.06.1910	Jeanne Claudia	RIVOIRE
		Marie	GOUTTERATEL	17.12.1898	Louis Joseph	TOUBERT
		Marie	GOUTTERATEL	12.05.1900	Pierre	TOUBERT
		Claudine	MAROTTE	06.06.1854	Jean Pierre	THIBLIER
		Jean	SEPTIER	09.09.1865	Marie	LANIER
	(St-Julien)	Jean	MAYET	16.03.1888	Marguerite Eugénie	DISSARD
	(St-Martin)	Joseph Antoine	GILBERTAS	19.02.1880	Claudine Francine	POCHON
0113		Ch. P.	DITTION	01 02 1051	Lean Dendister	LACTORTEC
Olliergu	ies	Claudine	BULLION	01.03.1851	Jean Baptiste	LASTORTES
		Francoise	FAYE	18.10.1813	Jean Marie	DESSEAUX
		Marie	GERVAIS	10.11.1852	Claude François	CHOMEL
		Pierre	GOUTTEBEL	30.10.1885	Josephine Martine	LEGER
		Marie	GOUTTEBEL	22.03.1895	Claudius	DONNET
		Francoise Eugenie	GOUTTEBEL	15.07.1904	Jean	GRAVE
		Annette	MORANGE	26.06.1880	Joseph	CHABANNEL
		Jean Marie	PEGEON	08.11.1895	Pierrette Marie	CHOVET
	, <u> </u>	Marie	TEILHOL	23.12.1908	Thomas	SALAMINO
	(Izieux)	Claudine	BESSE	03.02.1851	Antoine	MOLLE
		Antoinette	GIRON	02.11.1907	Jean Claude	REBOUX
		Annette	GOUTTEBEL	29.12.1899	Jean	FARA
		Marie	TAILLANDIER	18.07.1860	Pierrette Marie	VAISSE
	(St-Julien)	Marie	BLOT	23.02.1862	Jean Baptiste	GOUTANY
		Marie	GOUTEBEL	04.05.1833	Jean Baptiste	CHARDON
		Antoinette	GRIMAUD	30.01.1830	Jean François	CORNET

	Jeanne Jean	MURE TAILLANDIER	12.11.1851 12.08.1858	Pierrette Marie Jeanne Ant.	GAMET CONCHE
(St-Martin)		GIRON	20.02.1900	Jean Marie	PARRIN
St-Gervais-	Jeanne	LABAT	09.10.1833	Joseph	DUCHEZ
sous Meymont	Annet Marie	DEPLAT	27.04.1871	Jeanne	GORCE
	Guillaume	DISSARD	21.09.1887	Claudine Marie	MIOLANE
	Anne dite Annette	DISSARD	18.12.1909	Jean Baptiste	PERRIN
	Jean	DUSSON	26.08.1865	Marie	PETIT
	Marie	DUSSON	01.10.1862	Francois	HUGUET
	Anne	DUSSON	05.02.1867	Antoine	MICHEL
	Elisabeth	FAUCHER	31.12.1869	Louis	SIGNALET
	Benoite	FAVARD	29.07.1857	Andre	POUCHOL
	Antoine	GOUTTEQUILLET	21.05.1867	Claudine	GENESTIER
	Anne	GRILLE	19.01.1872	Jean	MORILHAS
	Antoine	GUILLAUMOND	30.07.1879	Marie Francoise	BENETTE
	Marie	GUILLAUMOND	04.10.1864	Benoit Marie	RICHARD
	Antoine	GUILLAUMONT	18.04.1866	Francoise	TRANEL
	Marguerite	GUILLAUMONT	04.05.1867	Jean Baptiste	TRANEL
	Marie	JOYEUX	23.09.1864	Joseph	BALME
	Antoine	LABAT	28.09.1864	Marie	GOUTTEBESSIS
	Jean Marie	TAILHANDIER	23.07.1897	Marie	SUQUET
(Izieux)	Marie Antonine	CHEBANCE	26.12.1908	Johannes Antonin	BOULE
	Marie Louise	CHEBANCE	08.09.1910	Louis	MONBABUT
	Marie Annette	DUSSON	20.10.1899	Jean Louis	FOUCHEYRAND
	Jeanne	TILLOL	03.11.1841	Jean Claude	FREYCON
(St-Julien)	Marie	DEPLAT	13.12.1890	Félix Laurent	DAVID
	Antoinette	DUSSON	31.07.1865	Pierre	MICHEL
	Rosalie	DUSSON	18.11.1891	Pierre Antoine	MICHEL
	Jeanne	TAILLANDIER	26.12.1857	François	FONTAINAS
	Antoinette	TAILLANDIER	04.02.1876	François	FONTAINAS
	Anne	TAILLANDIER	16.06.1864	Etienne	FONTAINAS
	Jeanne Marie	VACHERON	17.08.1872	Claude	BOSMET
W	A	COSTE	20.05.1060	Lee Dend	MOUDGUE
Vertolaye	Anne	COSTE	20.05.1868	Jean Baptiste	MOURGUE
(Izieux)	Jean	ARTAUD	22.10.1884	Jeanne Marie	MAYERY
	Louis Antoine	DICHAMP	13.02.1885	Claudine	DEVOL



Les questions et les réponses doivent être adressées à Jean-Pierre BARTHÉLEMY 14 rue Broca 75005 Paris Courriel: barthelemyjpmc@wanadoo.fr

La rubrique Questions-Réponses est conçue pour être un espace d'échanges privilégié, ouvert à tous. Dans cet esprit, elle reprend les échanges intervenus sur le forum.

Si certains le souhaitent, ils peuvent entrer en contact avec l'auteur d'une question (directement ou par mon intermédiaire), mais ils ne doivent pas oublier de tenir la rédaction informée de leur réponse qui peut intéresser d'autres adhérents car... nous sommes tous cousins!

Pour les textes envoyés par Internet, et afin de faciliter le travail de reprise, veuillez placer le prénom en minuscules avant le nom en majuscules, et écrire les noms de lieu en minuscules. Pour les envois manuscrits, utilisez les majuscules pour tous les noms propres, patronymes et lieux. Attention aux dates.

Avant l'envoi de vos questions, vérifiez que celles-ci comportent à la fois une date et un lieu au moins approximatifs et limitez-vous à 5 ou 6 questions par numéro.

Voici les abréviations couramment utilisées dans les questions/réponses afin d'alléger le texte :

o = né(e) le
+ = décédé(e) le ou feu(e)

fs = fils de
asc. = ascendance
av. = avant
psse = paroisse

b = baptisé(e) le
x = marié(e) le
fa = fille de
desc. = descendance
ap. = après
pr. = présent(s)

ca = environ pour une date ou un lieu

y°, y +, ou y x = évite la répétition du lieu déjà cité. Le département noté dans le titre de la question n'est pas répété auprès des lieux du même département.

Le signe * devant le n° de la question signifie qu'une réponse se trouve dans ce même numéro, mais cela n'empêche pas qu'un complément soit bien accueilli et puisse paraître ultérieurement.

Toutes les questions et réponses reçues, par courrier postal ou électronique, avant le **10 août 2019** ont été reprises dans ce numéro.

OUESTIONS GÉNÉRALES

*169-17572 « Né sous le drapeau »

Que veut dire l'expression « né sous le drapeau » sous l'Ancien Régime. J'ai lu un article à ce sujet, mais j'ai oublié. Merci de me remettre sur la bonne piste.

Yvette JUMEL (cghav-1536)

*169-17573 Ancêtres russes et polonais

Je recherche des ancêtres russes et polonais qui seraient arrivés à Aulnat (63) vers 1920-1930.

Pourriez-vous me dire quelles étaient les déclarations obligatoires des étrangers et où puis-je les trouver ?

Hélène MARTIN (cghav-3409)

*169-17574 Construction de maison

Notre maison familiale de Cunlhat n'existait pas sur le cadastre napoléonien et est réputée avoir été construite aux alentours de 1850.

En dehors des notaires, y a-t-il d'autres actes permettant de tracer la construction d'un bâtiment ?

Dominique BOIS (cghav-3082)

*169-17575 L'Obéniche

Je cherche à localiser ce lieu qui est à l'origine d'un nom de famille

Dominique BOIS (cghav-3082)

*169-17576 École Pratique et Industrielle de Clermont-Ferrand

Qui pourrait me communiquer des renseignements sur l'École Pratique et Industrielle de Clermont-Ferrand qui existait vers 1925/1930 ? Adresse et éventuellement photos, etc. Elle délivrait des "Brevets d'Études Pratiques Industrielles".

Jacques PAGEIX (cghav-2881)

*169-17577 Banque de France à Chamalières

Je recherche des noms du personnel de la Banque de France dans les recensements de 1911 à Chamalières et ne trouve rien. Ils devaient bien avoir une sorte d'immeuble dans le quartier de la Banque de France ? Il n'y avait pas que Michelin qui logeait son personnel!

Annie FRIER (cghav-3065)

*169-17578 Avenue de la gare à Clermont en 1901

Que recouvrait exactement cette avenue vers 1896-1906 ? Je recherche l'emplacement du numéro 6.

En 1946, c'est l'esplanade de la Gare le long des excasernes et du Lycée Jean d'Arc, avec à une extrémité le boulevard Fleury et de l'autre l'avenue d'Italie. Personne ne semble y habiter

Sur un plan des années 1870, l'avenue de la Gare (canton sud) est repérée à l'emplacement de cette esplanade et

l'avenue d'Italie d'aujourd'hui n'a pas de nom. Il y a sur cette portion très peu d'habitations sauf au croisement de l'avenue Charras et à son arrivée avenue de la République. L'avenue Albert Elisabeth n'existe pas encore.

En 1911, le n° 6 a disparu (démoli?)

L'avenue de la Gare de 1900 correspond-elle à l'avenue d'Italie ? Quand fut ouvert l'avenue Albert Elisabeth ? Quand fut nommé l'avenue d'Italie ?

Henri PONCHON (cghav-62)

169-17579 Un patron pour les généalogistes

Savez-vous s'il y a un saint patron des généalogistes ? Les artisans ou commerçants en ont un, et nous alors ?

Yvette JUMEL (cghav-1536)

QUESTIONS PARTICULIÈRES

169-17580 ARTAUD-IMBERDIS (63)

Ts rens. sur Marie ARTAUD. Elle a épousé Benoit IMBERDIS (° 04.02.1755,,+ 05.08.1804), tous les deux de l'Imberdis du Monestier. Elle est décédée au Monestier le 06.10.1828, mais sans indication des parents. Impossible de trouver leur mariage qui ne doit pas avoir eu lieu avant 1770.

Dominique BOIS (cghav-3082)

*169-17581 BARTHÉLEMY

+ de Joseph Jean BARTHELEMY probablement à Clermont-Ferrand, après 1924, date de son 2^{ème} mariage avec Juliette PAGEOT. Il travaillait chez Michelin. Puis-je trouver la liste du personnel de Michelin sur Internet ? Il est né le 06.12.1876 à Retournac (43).

Isabelle GIROUD (cghav-2084)

169-17582 BATIFOULIER

Marie BATIFOULIER est née à Lempdes sur Allagnon le 01.12.1863 ; j'ai son acte de naissance, mais il n'y a aucune mention marginale. Quels conseils me donneriez-vous pour la retrouver « dans le coin » comme toute sa famille ?

Hélène MARTIN (cghav-3409)

*169-17583 de BESSA-BERTRAND

x Jose Galdino de BESSA, sujet brésilien, avec Cécile Eugénie BERTRAND, née le 21 mars 1856 à Lixheim (Moselle) fille de Louis et Christine DURAND.

Le mariage a pu avoir lieu n'importe où en France, car le père, Louis BERTRAND, originaire de l'Ardèche, était musicien au 94° RI et se déplaçait beaucoup au gré des garnisons.

Le couple de BESSA-BERTRAND a eu une fille le 08.12.1881 à Cannes, Florida Conception de BESSA.

L'indication d'un x à Cannes sur Geneanet n'est pas fondée Bien que sans lien apparent avec Clermont, Louis BERTRAND s'y est retiré; il habite en 1889, maison Bertrand, canton sud quartier de Belle Ombre (rue du Bien Assis) où il décède le 15.10.1896.

Henri PONCHON (cghav-62)

169-17584 CAULE ou COL-APCHER (43)

x Jean CAULE ou COL ou COLLE - Marie APCHER ou ABCHER, + 17.07.1826 St-Austremoine (43) dont deux filles :

- Jeanne $^{\circ}$ 28.05.1801 à St-Austremoine
- Marguerite y ° 09 Thermidor an 7 (27.07.1799)

Lucette GENESTOUX (cghav-3857)

169-17585 CHOUVIER-MAURAC (43)

x ou cm Pierre CHOUVIER – Catherine MAURAC ca 1650, ca Coubon.

Paul VERDIER (cghav-1333)

169-17586 DHERMENT (63)

+ Guillaume DHERMENT, ° 25.04.1747 Cébazat, fs Martin et Jeanne AGIER, y x 01.02.1774 Catherine AVAL Marc LEFEBVRE (cghav-11221)

169-17587 DESBOUIS

+ d'Annet DESBOUIS, ° 04.12.1816 à La Cellette, fils de Louis et Anne BRAVY, x 26.06.1848 à La Cellette Anne (Annette) FAUGERE, y ° 21.03.1829, + 30.05.1901 à PIonsat, fille d'Annet FAUGERE et Marie JAY.

Jean-Noël MAYET (cghav-657)

169-17588 DEPLAT-PRULHIÈRE

x, cm ou ascendance de Robert DEPLAT et Antoinette PRULHIERE, probablement ca 1685 (Antoine DEPLAT l'aîné de leurs enfants semble être ° ca 1685).

Les généalogies sur Généanet donnent une filiation mais sans justification.

Jean-Noël MAYET (cghav-657)

169-17589 DISSARD-PRULHIÈRE

°, x, + et ascendance du couple Annet DISSARD et Françoise PRULHIERE. Le x a eu lieu ca 1690 (enfants nés à partir de 1691 à Auzelles).

Les généalogies sur Généanet donnent une filiation mais sans justification.

Jean-Noël MAYET (cghav-657)

169-17590 DOULCE-GERBIER (43)

x ou cm Jacques DOULCE – Antoinette GERBIER ca 1650, ca Coubon.

Paul VERDIER (cghav-1333)

169-17591 DUCHAMPS-PRULHIÈRE (63)

x, °, + et filiation de Jean DICHAMPS et Damiane PRULHIERE. La date du 28.04.1697 à Auzelles pour leur mariage que l'on trouve sur Généanet est fausse puisqu'on trouve le baptême d'un de leurs enfants le 08.06.1695 à Auzelles.

Jean-Noël MAYET (cghav-657)

169-17592 DUPIN-RIOU (43)

x ou cm Antoine DUPIN – Marguerite RIOU, av. 1664, ca St-Jean-Lachalm.

Paul VERDIER (cghav-1333)

169-17593 DURAND-TERRASSE (43)

x ou cm Claude DURAND – Marguerite TERRASSE ca 1650, ca Coubon.

Paul VERDIER (cghav-1333)

169-17594 FAUGÈRE

La tradition familiale garde le souvenir de grands-oncles de mon arrière-grand-mère Joséphine FAUGERE (1865-1954) : « les deux frères sont partis « aux Iles » et on n'a plus entendu parler d'eux, cela se passait au début du XIX^e siècle ».

Je n'ai pas plus de précisions, mais dans mon arbre généalogique, il y a bien deux frères, fils de Marien FAUGERE et Antoinette TIXIER :

- Marien ° 02.02.1775 à St Maigner pour lequel je n'ai aucun renseignement :
- Annet ° 06.04.1782 à St Maigner dont je perds la trace en 1799

Je recherche donc tous renseignements sur ces frères, que ce soit « aux Îles »... ou ailleurs...

Jean-Noël MAYET cghav-657)

169-17595 FRIER-POULANGE

Depuis 15 ans, je recherche le mariage de mes AGP paternels. Mon AGM est à Chamalières, mon AGP parcourt la France avec son père dans les différentes garnisons dans lesquels il a été militaire de carrière, puis lui aussi. J'ai le parcours militaire de son père mais le sien s'arrête après son premier engagement dans l'armée et je ne sais pas où il est parti s'installer.

Léon, Christopher, Émile FRIER ° 9 juillet 1862 à Courbevoie (92), + 17.08.1898 à Paris (04) x Marthe, Antoinette POULANGE, ° 20 janvier 1870 à Chamalières, + 27 mars 1960 au Kremlin Bicêtre (94).

Le mariage a eu lieu entre 1891, date à laquelle elle apparait encore dans les recensements de Chamalières de 1891, et octobre 1893, date de la naissance de mon grand-père Louis FRIER, à Caracas (Vénézuela) où ils avaient émigrés.

Ce mariage a pu avoir lieu n'importe où en France, mais peut-être plus dans la région parisienne ou dans un port où ils ont embarqué vers le Vénézuéla. Ce n'est plus la période de la grande migration des français, surtout des basques, vers le Vénézuela. C'était vers 1860.

Mon alerte sur Généanet n'a jamais rien donné, aussi c'est une bouteille à la mer que je lance à ceux qui voudront bien m'aider et qui ont un compte Filae.

Annie FRIER (cghav-3065)

169-17596 GERVAIS-BERTRAND (43)

x ou cm Gabriel GERVAIS – Vidale BERTRAND ca 1650, ca Coubon

Paul VERDIER (cghav-1333)

169-17597 GODILLOT (63)

+ Jules Joseph GODILLOT ° 27.07.1848 Lyon, fs Pierre et Reine ROCHETTE, x 04.07.1874 Cébazat Marie DHERMENT, a habité Maringues, gendarme à cheval de la Compagnie de gendarmerie de Clermont.

Marc LEFEBVRE (cghav-11221)

169-17598 JANIQUE-COCHE

Ttes infos concernant le compagnon JANIQUE du couple COCHE-JANIQUE :

- Gabrielle COCHE est née MARCHAND le 7 mars 1881 à Paris 10°. Mariée à Adrien MILLEREAU (né le 21 août 1882 à Montmagny- 95) x le 6 mars 1908 à Paris 17°, elle divorcera le 16 mai 1925.

Pendant la guerre 14-18 elle habite Neauphle-le-Château (78), en 1933 elle habite 29 Rue de Noisy-le-Sec à Paris 20^e et à partir de juillet 1958 elle habite à Rochecorbon (45) jusqu'à son décès (elle décèdera en la ville de Tours située à 8 km de Rochecorbon) le 16 juillet 1970.

Elle a eu deux enfants, Jeanne et Adrien et ses arrièrespetits enfants se souviennent très bien d'elle et de son compagnon Louis JANIQUE qui vivait avec elle dans les années 60

- Louis JANIQUE (ébéniste qui serait né dans les années 1880-1890), après la mort de sa compagne, a quitté la région pour aller où ? Une lettre de sa sœur Renée JANIQUE, envoyée depuis Tain-l'Hermitage (26) en 1973, nous indique que son frère est à l'hôpital, mais où ? Aucune trace de décès, ni à Rochecorbon, ni à Tain. Nous savons seulement que tous deux avaient acheté une concession à Rochecorbon, mais seule Gabielle COCHÉ y est enterrée...

Est-ce que quelqu'un saurait m'aiguiller dans mes recherches ou auraient des ancêtres JAANIQUE ?

Hélène MARTIN (cghav-3409)

169-17599 JANOUX (63)

 $^{\circ}$ Gabriel JANOUX, fs Jacques et Isabeau MOZAT (x 10.02.1755 Cebazat), x 24.02.1778 Cebazat Anne SIMONET, y + 16.03.1837

Marc LEFEBVRE (cghav-11221)

169-17600 MAJOT-LABROT

x Laurentine Augustine MAJOT née à Paris (4ème) en 1869 avec Jean François Louis LABROT né à Lurcy Levy (03) en 1858... ce dernier serait décédé avant le 04.12.1897 à Paris 13ème date du remariage de Laurentine Augustine MAJOT avec le demi-frère de son mari, François Joseph LABROT, lui né en 1852.

Dans l'acte du second mariage en1897, l'acte de décès du premier mari a été présenté mais on ne donne ni la date ni lieu...

Dominique FOURNIER (cghav-2546)

169-17601 MONTABRU-PRULHIÈRE (63)

°, + et ascendance de Côme MONTABRU et Antoinette PRULHIERE d'Auzelles. Le x a eu lieu le 03.09.1714 à Cunlhat mais n'est pas filiatif.

Jean-Noël MAYET (cghav-657)

169-17602 PICHOT-BOYER (63)

Je recherche la paroisse d'origine ainsi que les ascendants du couple Pierre PICHOT-Anne BOYER, installé à Chanet hameau de Feydit, en 1759, lors du mariage d'un fils François avec Jeanne VERDIER. J'ai recherché dans les tables CGHAV sans succès, ainsi que dans celles de Bredon, Veze et Marcenat.

Colette MORELON (cghav-3431)

169-17603 RODARY-VIALLARD

x Alphonse RODARY (IE) - Virginie VIALLARD, dont une fille née à Clichy (92) le 11 mars 1891.....et x en 1913 à Paris avec Alfred ASTIER.

Ils sont auvergnats, mais se sont-ils mariés en région parisienne ou en Auvergne avant de monter vers la région parisienne?

Dominique FOURNIER (cghav-2546)

169-17604 VIMAL

La famille VIMAL doit être ambertoise depuis la nuit des temps! Pour se distinguer, cette famille bourgeoise ajoutait un mot à son nom patronymique : VIMAL VIALIS ; VIMAL DE BOST ...Quelqu'un sait-il pour quelle raison les VIMAL s'appelaient : VIMAL VIALIS ; VIMAL LANAUDIE ; VIMAL DE BOST ; VIMAL MONTROUGE ???! Etaient-ils propriétaires d'une terre pour vouloir se l'ajouter à son nom ??? ...

Dans le cimetière d'Ambert, nous avions une concession VIMAL VIALIS avec Lucy GISCARD. Cette concession a été reprise par la commune dernièrement, mais, je ne sais pas où est passée la pierre tombale sur laquelle était gravée son nom ...

Claude PÉRA (cghav-863)



RÉPONSES AUX QUESTIONS GÉNÉRALES

169-17572 « Né sous le drapeau »

Il s'agit d'un enfant né hors mariage, légitimé par l'union postérieure de ses parents. Symboliquement, l'enfant est mis sous un drap pendant la cérémonie du mariage. Il en ressort ensuite, « re-né »" et désormais légitime.

Jean-Noël MAYET (cghav-657)

J'avais relevé à Courpière un mariage assez curieux dont voici un extrait : « le 14.09.1742 Jean-Jacques BOUCAN DE VALOREILLE, 26 ans, employé dans les gabelles à Courpière depuis deux ans, épouse Jeanne ROCHIER 28ans, veuve de Gabriel MONTAGNE, boucher; comme lesdits époux ont eu le malheur de vivre ensemble avant leur mariage et qu'ils ont eu par leur commerce criminel une fille née et baptisée le 10.07 dernier et appelée Marie, nous avons après le mariage mis la dite fille entre ledit BOUCAN et ladite ROCHIER, et ayant étendu sur eux un grand voile, nous avons dit l'oraison Deus qui pecatoribus et ainsi qu'il est ordonné par notre rituel pour la légitimation des enfants nés avant le mariage ».

Je pense que tout cela répond à la question.

Marie-Louise FRANCOIS (cghav-873)

169-17573 Ancêtres russes et polonais

A tout hasard, les recensements d'Aulnat donnent des familles d'origine polonaise :

1926 Famille WOZNIACK le couple et 3 enfants (page 22)

1931 Famille MUZIKA le couple et 2 enfants et famille VILK le couple et 3 enfants (page 22)

1936 Toujours la famille MUZIKA avec 4 enfants dont 2 nés à Aulnat (page 21)

Ces trois familles sont toutes résidentes du domaine de Bretanges et tous les chefs sont employés par la Société de Bourdon.

Jean-Pierre BATISSE (cghav-3221)

Merci. J'ai aussi trouvé dans le quartier de Bourdon en 1931 Anton KOULAKOFF et son épouse. C'est eux que je cherchais.

Hélène MARTIN (cghav-3409)

169- Construction de maison

Parmi les pistes possibles pour s'informer sur la construction d'une maison :

- Dans les papiers « de famille », on peut trouver des reconnaissances de dettes, des ventes diverses, des inventaires quelques fois, des héritages / partages. Dans

- ce type de documents on peut retrouver les différents propriétaires au fil des ans.
- Sur la maison elle-même, il peut y avoir une pierre gravée d'une date, au-dessus de la porte principale ou dans un angle proche d'un chemin.
- En mairie ou peut être aux AD, la matrice cadastrale qui liste les changements de propriétaires, les changements d'affectations (non bati / bati) c'est assez fastidieux à étudier mais d'une grande richesse.
- Peut être des cartes postales anciennes.
- Les registres d'état civil peuvent être une piste avec le lieu d'habitation des personnes.
- En mairie, on peut aussi trouver des registres d'impôts : fenêtres, animaux, ...
- En 1850 il y a des recensements par maison.
- Il est possible de consulter des cartes : Cassini, dites d'Etat- Major, avec un peu de chance elle peut être représentée.
- Si cette maison n'est pas crépie il est parfois possible par un examen attentif des murs de voir les emplacements des ouvertures, les agrandissements successifs.
- A ne pas négliger les témoignages des « anciens » qui « ont vu ... », « ont entendu dire ... » avec toutes les précautions d'usage.

Jean-François CROHAS (cghav-739)

Pour compléter le propos de Jean-François, une ancienne ferme, sur la commune de Marcillat (63), dont j'avais les différents titres de propriété avec les agrandissements successifs m'a révélé bien des secrets, un jour de pluie, ou plutôt juste après, quand le soleil pointât son nez : on voyait, sur le crépis mouillé, se dessiner les différentes époques, plus ou moins foncées. Pourquoi cette différence? Je n'en sais rien, mais ça correspondait bien à ce qui était écrit dans les actes des notaires.

Annie FRIER (cghav-3065)

Les archives de Creuse ont fait de nombreuses fiches pour aider les chercheurs. Il y en a une sur le bâti et propriété à cette adresse : https://archives.creuse.fr/r/64/bati-et-propriete/ Cela peut donner des idées de recherches.

Alain BREGIROUX (cghav-2362)

Je ne trouve rien dans les papiers, rien non plus sur la maison, qui a été crépie, rien dans les recensements qui sont faits par village et par famille sans ordre particulier.

Entre parenthèses, ces recensements sont à prendre avec des pincettes car je suis justement en train de dépouiller ceux du village et, selon les années, ils fourmillent d'erreurs et d'imprécisions surtout au niveau des prénoms, dates et lieux de naissance...

La maison fait partie du village de Chabrol (Chabrolhes), mais est isolée et porte sur les cartes un nom spécifique : « Mounoux » ou « chez Mounoux ». Cela donne sans doute la profession de son premier propriétaire car, sur le cadastre napoléonien, figure juste en dessous un petit moulin sur le ruisseau de Mounoux. Ce moulin ne devait pas être bien gros car même J.L. BOITHIAS l'a ignoré dans son livre sur Cunlhat. En fait, il a du être détruit ou transféré à l'endroit actuel du moulin (qui n'existait pas alors) sur le dit ruisseau, 100 m. plus bas. Toujours est-il que la maison semble avoir été bâtie pour servir de petite ferme au meunier qui ne devait pas tirer grand-chose de son petit moulin. Je pense qu'elle a été vendue quand le moulin a été détruit et transféré plus bas.

Je vais donc devoir aller fureter en mairie et dans les actes notariés...

Dominique BOIS (cghav-3082)

Aux AD., dans les matrices cadastrales, vous pouvez trouver de précieux renseignements , si vous connaissez le folio de la matrice, la section et le n° du plan. Voici ce que l'on peut trouver dans les augmentations (Exemple de Saint-Priest-des-Champs) où l'on a l'année de construction ou d'amélioration, vous avez la même chose pour les diminutions (démolition, incendie, ..).

NOMS ET PRENOMS	Brail .	Nº	NATURE		No		CALS	P550000 (00)	SPEASON.	SEIGNESIS
Charles and	Alta besse	- 4	4-	CONTRACT.	class	agreen.	1000	6059na 621	Epogue, à la por	The second second
PROPRIETABLES	min.	reas.	PROPERTY				HOGHEN	10000	and the selection.	devandered in- produce.
The same of the sa	100	-	1 5	4.72	1	- 3a		1000	23048	
			Report	hiply to		Loger B		B		
Dargast Bookel	1307 18	1/24	Main		4	4 25 7	no Diesel	dentin	1892	ENEX.
Lecentral graph	in of	280	bun		1	17.00	y	B	4	1
Mount gran	178 8	991	Mouin	-	7	1.00	1	9	10	3
lexus joyur	1/1/2	In	Mailen	- ANH	1	1.00	-	2	-	-
Grow gime	165 1	142	Bacton	- E H	1	1.1	amelia	ac in	1	A T
Geral Model	348	114	Main		7	1	-	Basi.	1	S. In
Perol amel	611 6	101	Main	- H	1	- J4		الر	3	
Perol automi	611 15	01	Main	100	1	1.10	months.	en-trade	9	1
liner Charles	110 €	60	Main-	1	1	1.11		1	1	1
Derond framen	786	11/1	Some		1	1.50	Contant	arout	180/	The last
Bash amet	794 €	Sec.	Mulm		1	1.00	Arven	Continta	ish	de
aubunt out	es a	1111	. Sain		1	1.00	Costin	- marel	182/	
	100	1	South	SA SH	1	1 00	Bourne	- March	1842	
Garachen jum	7 0	21	Sec. 23	200	1	1437	amelion	A EBCS	18/10	163
Locuyer and you	she A	100	Name		1	1	200	of The St	The state of	100
Neguel Gibert	WA 336	1081	Marie		1	- 10	ing again.		8 20 300	13.
Asumer Courte In	169	1082	Marion	-	1	1.00	y	3		
haralle More 1-	476	261	Moura		1	1.80	2	0		1
exist francis	896 4	464	bouton	SEA	1	1.00	3	- 3	3	
hoffrend Ham	595	449	Main	0.35	1	1.00	2	0	2	4 E3
V/	94	399	Maden		16	f fe	2	3.1	2	7
quette josysh-	8-11	12000	Mayon			100	2	SEM	0	100
Al al		200	Basin	300	1	110	0	100	1	
	11/1	A 10000	2002/10/2005	10 S	1	1"	035000	0	3	S LUNG
1/1	ACCUPATION NAMED IN	2000	Main	The state of	1/	1.60	200	0	3	1
	912 6	100	travec	4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	1		A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH	No.	1	THE STATE OF THE PARTY OF THE P
- Committee a		mage.	1841		-	20727 65		1		
Situation on 1	Janeir		15/12	6916.99 6		Zagot 6	1		3 153	1000
THE PARTY	3	EE.	State S		1	910		No.	100	1 2 1
	Sel 1		1	I leave	1	THE REAL PROPERTY.				N RES
Vituate	on on the	your	W 1882	6111/19 6	6	20908.6			1	1
Majord ponts how		No.	The second second	100010	6	1 10	stall !	Construct	-	1
fournon jean	Jet &	62	100000	-	1	100	y	4	1	y had
Bath Core	302 61	1	The Y	N. Bell	1	10	S PERSONS	1		3
	1	76	C VICE AND		1	209170	133	De la	STATE OF THE PARTY.	THE W

Jacques GOMOT (CGHAV-2318)

Il existe une autre possibilité de recherche : elle nécessite l'approche des propriétaires actuels pour avoir accès à leur acte de propriété (d'où négociation !). Normalement le notaire, dans cet acte, fait toujours référence à « l'origine de propriété » du vendeur voire plus ancien. Ce qui permettra de remonter aisément aux actes notariés du 19^e C'est d'ailleurs sur ce besoin d'avoir accès aux origines de propriété que se basent les notaires pour nepas déposer leurs minutes aux AD comme ils en ont l'obligation puisque leurs actes sont publiques.

Ne pas oublier néanmoins que l'accès aux registres anciens à un coût en termes de temps de la secrétaire qui doit rechercher le registre, etc.

Entre notaires les photocopies sont aisément facturées 15 euros la page.

Alain ROSSI (cghav-2140)

169-17575 L'Obéniche

Je n'ai pas retrouvé ce lieu sur la carte IGN très détaillée.

En tous les cas, il existait bien dans l'état des feux des seigneuries de Roches Savine... de 1353 sous le nom de Lalbuinescha (ouvrage de Drouot page 637 de mai 2018)

Il y a beaucoup de noms de lieux en « -iche » dans le coin (la Noviche, la Londiche, la Solviche etc..). Selon Michel BOY, cela correspond souvent à un nom de personne suivi du suffixe « germanique » -ISC dont on trouve des traces dans le cartulaire de Sauxillanges autour de l'an 1000

Il faudrait aller au niveau des parcellaires pour localiser mieux

Henri PONCHON (cghav-62)

J'ai trouvé le nom de ce lieu dans la base de <u>Territoire.fr</u> sur St-Amant-Roche-Savine, sans pouvoir le situer avec précision, pas plus que sur la carte de Cassini.

Si l'on recherche sur le cadastre (<u>cadastre.gouv</u>), on trouve bien ce nom sur la parcelle 204, section ZH, en bordure du ruisseau appelé du Buisson et au sud de la station d'épuration actuelle.

Il se trouve qu'un de mes sosas et son fils, Damien et Michel JALABERT du Cros de Grandval, (qui sont aussi ceux des filles de Dominique BOIS!) sont qualifiés de meuniers du moulin de l'(H)Obeniche ca 1650-1700. Leur moulin est situé sur le ruisseau des Donnes, au Cros de Grandval, à la limite entre Grandval et La Chapelle Agnon. Si les noms sont différents, il s'agit bel et bien du même ruisseau.

Au vu de ce qui précède, je me pose la question de savoir si le nom (H)Obeniche ne désignerait pas ce ruisseau, ou un lieu ou propriété attaché à celui-ci ?

François CHALAMAUD (cghav-2996)

J'ai dans ma généalogie une quinzaine d'HOBENICHE dont deux orthographiés OBENICHE. Ils étaient originaires de Chanteloube commune de Fournols.

Dans les actes, l'Obéniche est mentionné. Il semble qu'il s'agit d'un domaine (exemple : métayer à l'Obeniche).

Henri MAUSSANG (cghav -3468)

<u>169-17576</u> École Pratique et Industrielle de Clermont-Fd Ne s'agit-il pas de l'actuel Lycée Amédée Gasquet.

Pierre-Gabriel GONZALEZ lui a consacré dans La Montagne une série d'articles consultables sur Internet : https://www.lamontagne.fr/clermont-ferrand-

63000/actualites/redecouverte-de-lhistoire-du-lycee-

professionnel-amedee-gasquet-4 12213890.

Jean-Noël MAYET (cghav-657) Jean-Marc FAYOLLE (cghav-2340) Merci à vous deux. Mon père Paul PAGEIX (1912-1970) fit des études secondaires dans ce lycée, et entra en 1924 à l'École Pratique et Industrielle de Clermont-Ferrand où il obtint le Brevet d'études pratiques industrielles en 1929. Je pense que c'est à ce moment-là, attiré depuis longtemps par l'aviation, qu'il construisit de belles maquettes entièrement métalliques qu'il présenta sans doute en troisième année (cf ci-joint l'une d'elles). Il entama le cursus de préparation aux Arts et Métiers, mais dut y renoncer pour des raisons familiales. Après un séjour chez Bergougnian, il entra en 1931 dans l'Aviation militaire qui ne devint l'Armée de l'Air (autonome) qu'en 1933.



Jacques PAGEIX (cghav-2881)

169-17577 Banque de France à Chamalières

L'imprimerie de la Banque de France à Chamalières n'a été installée qu'après la guerre 14-18, dans les années 1920.

Paul GUILLOUX (cghav-1560)

Il ne faut pas confondre la Banque de France créée en 1800 par BONAPARTE et ses imprimeries dont celle de Chamalieres créée après la guerre de 14.

Henri PONCHON (cghav-62)

A Clermont il y a l'agence régionale de la Banque de France, cours Sablon (angle de l'avenue Carnot). Cette implantation est ancienne, même s'il s'agit actuellement d'un immeuble récent construit à l'emplacement de ce qui avait l'allure d'un hôtel particulier. Peut-être faut-il aussi prendre en compte la papeterie, à Veyre-Monton, je crois.

Alain SOURY-LAVERGNE (cghav-378)

169-17578Avenue de la gare à Clermont en 1900

D'après Louis PASSELAIGUE dans son livre « Histoire des rues de Clermont et Montferrand », c'est l'Avenue Albert-Élisabeth qui a remplacé l'avenue de la Gare en 1910 après la visite des souverains belges à Paris (nom officialisé en 1914, d'après un relevé de Daniel DEGEORGES).

Elle s'était appelée avenue de la gare de 1885 (inauguration de la gare) à 1910.

J'ai fait un relevé complet des anciens noms par ordre alphabétique, avec leur correspondance des nouveaux noms et je l'avais fait mettre sur le site du CGHAV. Mais quelques esprits chagrins l'ont fait supprimer... Heureusement j'ai toujours l'original qui me sert souvent.

Annie FRIER (cghav-3065)

Si cela peut aider, un plan de mai 1899 (date indiquée page 2) sur Overnia https://www.bibliotheques-

<u>clermontmetropole.eu/overnia/view.php?id=/media-dam/CLERCO/carteset/PDF/Plans CA DEL 1954.pdf</u>
Avenue de l'Union Soviétique = Avenue du Château
Rouge

Avenue d'Italie = Avenue de la Croix-Morel Jean-Pierre BATISSE (cghav-3221) Merci, ce plan de 1899 aide effectivement beaucoup. J'en ai la version précédente des années 1870 où l'avenue de la Gare était placée à l'Esplanade de la Gare, où l'avenue Albert Elisabeth n'existait pas et où l'avenue d'Italie n'avait pas de nom

(Avenue de la Croix Morel = Avenue de Grande Bretagne) Effectivement, autour de 1900, l'avenue de la Gare était l'avenue actuelle Albert Elisabeth ouverte à l'occasion de la construction de la gare en 1885. Mais on voit qu'en 1900, elle n'était pas achevée côté place Delille, ce qui peut expliquer un changement de numérotation, avant ou après guerre, pour ajouter un nouveau bout de rue.

Si j'en crois l'article Méridier (Pierra, Lamotte, le cimetière des Carmes), le n° 6 avenue de la Gare où habitaient les architectes MERIDIER et PONCHON (recensements de 1901) serait devenu le 18 avenue Albert Elisabeth

Notons au passage que l'avenue d'Italie s'appelait en 1899 avenue de l'Esplanade

Henri PONCHON (cghav-67)

169-17579 Un saint pour les généalogistes

Moi j'aime bien Sainte-Patience et Sainte Persévérance, mais Sainte-Rita n'est pas une mauvaise idée si je m'en rapporte à certaine partie de ma généalogie.

Annie FRIER (cghav-3065)

Et aussi Saint-Glin-Glin en prévision de la fin de nos recherches

Henri PONCHON (cghav-62)

Un(e) patron(e) des généalogistes je ne pense pas que cela existe. Pourquoi pas s'en créer un ou une ?

Mais un patron des archivistes oui !: Saint Jérôme, le 29 septembre.

Hélène LOCHEY (cghav-2018)

RÉPONSES AUX QUESTIONS PARTICULIÈRES

167-17496 ANDANSON-MANDON (63)

Le Cm de Mathieu ANDANSON et Marguerite MANDON est du 19.04.1784 chez Me BOUYON, notaire à Herment, (réf. 15 C 2729 aux AD 63), mais la minute n'existe pas. Par contre les registres paroissiaux donnent :

- Mathieu ° le 10.02.1754 à Gelles, fils de Annet et Dauphine PAILHOUX,
- Marguerite $^{\circ}$ le 14.10.1759 à St-Etienne-des-Champs, fille de Louis MANDON et Jeanne ALLEYRAT

Leur x a eu lieu le 17.04.1784 à St Etienne des Champs. Marie-Jo CHABRERIE (cghav-1660)

168-17546 COLLANGE –BEAUFORT de CANILLAC

Descendant en ligne droite des MONTBOISSIER – BEAUFORT -CANILLAC, (dont je possède toute la généalogie depuis 900 et quelques mais aujourd'hui ,hélas, maison disparue au XIX° s.), la question posée par Robert Jean-Pierre Champneuf m'intéresse . Mais je ne connaîs ni les COLLAGE, ni les CAILLOT. Il pourrait en connaître davantage sur cette grande famille des MBC en se reportant à Ama! n° 64 du 2° trim. 1993 p. 92-93 du Dr Léon Mazen et aussi à la courte notice héraldique de votre serviteur parue dans Ama! n° 107 du 1er trim.2004 p.13 qui indique des généalogies publiées sur les MBC (Remacle et Vte de Lescure).

Michel TEILLARD d'EYRY (cghav-1)

Complément: A signaler dans l'église de l'abbaye pour femmes de Lavaudieu (43) le blason peint dans la nef des MONTBOISSIER BEAUFORT CANILLAC (1). L'une d'entre elles devait avoir été abbesse. Autres blasons peints d'abbesses nobles: Guerin de Lugeac, Le Long de Chenilhac.

(1) Ecartelé aux 1 et 4 d'argent à la bande d'azur accompagnée de six roses de gueules en orle [qui est ROGER de BEAUFORT]; aux 2 et 3 d'azur au lévrier rampant d'argent, armé et colleté de gueules ,à la bordure crénelée d'or [qui est CANILLAC], sur le tout d'or semé de croisettes de sable, au lion du même brochant [qui est MONTBOISSIER]



In A. TARDIEU, Anciennes familles d'Auvergne (les quartiers 1 et 4 constituent les armes du Pape Clément VI)

Ces armoiries sont peintes en tête de l'acte de légitimation collationné à l'original du catalogue de la véritable noblesse d'Auvergne établi le 3 septembre 1669. Il y a lieu d'ajouter que lorsqu'elle voulut se rapprocher de la Cour à Versailles la famille fit construire le très grand château de Montboissier (Eure-et-Loir), lequel disparut à la suite d'un incendie accidentel avant la Révolution française. En raison de cette dernière il ne fut pas reconstruit, mais il demeure aujourd'hui, imposants, les deux pavillons d'entrée qui le flanquaient.

Michel TEILLARD d'EYRY (cghav-1) 168-17560 MARCHEVAL-BRUNEL (63)

Descendants de JB MARCHEVAL et Marguerite BRUNEL.

Relevé le mariage de 3 (ou 4) enfants à St Genès de Thiers

- Guillaume, 19 ans, avec Jeanne BOUCHET le 09.02.1745
- (2e noces ?) avec Marie-Jeanne CUSSON le 17.01.1747
- Jeanne (delle) avec Barthélemy CHABROL 20.01.1756
- Gilberte , 17 ans, avec Jacques PAIGNON le 23.01/.1756 Ascendance de J.B. MARCHEVAL, sans garantie :

Ascendance de J.B. MARCHEVAL, sans garantie: Guillaume MARCHEVAL, papetier né à la Forie, , fs de Jacques et Jacqueline BRUNEL x 15.09.1693 Clauda VARENNES (sans filiation) Source fonds Guillemot AD 63 2F 785

Fernand COUZON (cghav-3833)

168-17563 NOURRISSON-RAFFIN (63)

Jacques NOURRISSON, fs Claude et Jeanne SERENDAT, papetier natif d'Ambert, vivant à Thiers, x cm 08.05.1693 Antoinette RAFFIN, fa Pierre (+) et Françoise THELIOUX ref Cm Pierre GIRAULD le jeune

Fernand COUZON (cghav-3833)

168-17564 NOURRISSON-COMTE MANBRUN (63)

Sieur Jean NOURRISSON, marchand papetier à Thiers, Pont de Seychal, fs d'Antoine (+) et de Amable COMPTE-MEMBRUN ref CM Pierre Girauld le Jeune du 07.04.1687

Antoine NOURRISSON papetier, natif d'Ambert, fs Antoine et Anne CUSSON x 30.08.1648 Amable COMPTE-MEMBRUN fa Blaise et Marie DEMARTIGNAT.

Source : fiche de généalogie du fonds Guillemot 2F 839

Fernand COUZON (cghav-3833)

169-17580 ARTAUD-IMBERDIS (63)

Attention l'Imberdis était à cheval sur le Monestier et Grandval.

Henri .PONCHON (cghav-62)

ll est même à cheval sur quatre communes : Grandval, Le Monestier, Thiolières et Saint-Amant-Roche- Savine.

Au vu de la catastrophe de l'église de Thiollieres durant cette période, ne pas oublier de regarder sur Ambert

Christian DAUSSY (cghav-11146)

<u>169-17581 BARTHÉLEM</u>Y

Vous ne trouverez pas de liste du personnel Michelin sur internet .

J'ai jeté un œil sur son parcours militaire. Tout ce que je peux dire c'est qu'il habitait chemin de la Rotonde à Clermont-Ferrand en 1912 (source fiche matricule), qu'il n'a eu ni citation ni médaille pendant la guerre de 14-18 (source Livre d'Or du personnel mobilisé des usines Michelin).

Il n'a pas non plus été résistant ou déporté, il n'apparaît dans aucune des listes à notre disposition sur internet (source Fondation pour la Mémoire des déportés et liste des demande de carte de combattants volontaires de la Résistance)

C'est bien peu, mais ce sont des pistes à éliminer.

Il faudra attendre que les AD 63 rouvrent après travaux, (mais quand ?) pour consulter les tables décennales qui sont accessibles en salle de lecture jusqu'en 1932. Au-delà, il faut aller à l'état civil de Clermont-Ferrand pour consulter les TDD. Vous avez aussi les recensements jusqu'en 1936 qui sont en ligne, mais sans la rue exacte, ça va être difficile.

Annie FRIER (cghav-3065)

Je vous conseille le service d'archives de l'entreprise Michelin (Patrimoine Historique – Michelin Héritage). Ce service n'est pas ouvert à la consultation publique, mais je n'ai eu aucun problème en prenant contact avec eux, à avoir la liste des décédés pendant la seconde guerre mondiale, avec la date du décès, la cause, le lieu, le service dans lequel ils travaillaient et leurs photos, avec la seule contrainte de ne pouvoir la diffuser ou la publier sans une autorisation préalable. Sachant que c'est vous qui faite la demande, c'est eux qui font la recherche.

Richard DUJON (cghav-2570)

Selon la table des successions ref 1283W722 page 24, Joseph BARTHÉLEMY est décédé le 07.09.1951, il résidait 24 chemin de la Sarre (?). Il y a aussi quelques renseignements concernant la succession et la donation entre époux effectuée.

Marie-Martine LAULANIER de BARBA (cghav-Le chemin ou Petit chemin de la Sarre existe toujours. Il est sur le plateau de la Sarre à l'Est de Clermont-Ferrand.

Tout d'abord j'ai pensé que c'était normal car il y a beaucoup de cités Michelin dans cette partie de la ville. Mais après avoir consulté les recensements de 1936 (les derniers nominatifs), Barthélemy est cultivateur. Il a 60 ans, c'est possible qu'il ait quitté Michelin à ce moment. L'acte de décès vous en dira peut-être plus.

Recensement canton Est 1936 - Page 193

Annie FRIER (cghav-3065)

169-17582 BATIFOULIER

Marie BATIFOULIER s'est mariée à Lempdes sur Allagnon (43) le 16 février 1884 avec un « peilharo » (chiffonnier ou marchand de « peilhes ») François MIOLANE, né à Bertignat en 1857 ; acte trouvé très facilement grâce à internet et les AD du 43 ; allez, bon courage pour rechercher la descendance !

Claude PÉRA (cghav-863)

169-17583 de BESSA-BERTRAND

Le mariage de José Galdino de BESSA et Cécile BERTRAND a eu lieu à Paris, 9ème arrondissement, le 20.11.1877.

David COUYRAS (cghav-2890)

Merci de ma part, mais aussi de celle d'un ami brésilien qui veut écrire la vie de ce Galdino de BESSA auquel il est apparenté. Personne ne pensait à Paris.

Cette histoire me fait penser à la Vie Parisienne d'Offenbach « Je suis brésilien, j'ai de l'or; j'arrive de Rio de Janeiro » Galdino était lui aussi très riche. Ses grandsparents maternels avaient fondé une ville de l'état de Santa Catarina et habitait Rio.Galdino. Lui habitait à l'époque rue Bergère, la rue des Folies-Bergères!

Sa fille Adelia née en 1870 de son premier mariage à Rio épousera en 1889 à Clermont l'architecte Laurent PONCHON. En 1912, Laurent s'installera au Brésil avec toute sa famille. Tous les PONCHON du Brésil, et ils sont nombreux, en descendent.

Sa fille Florida, née de son second mariage avec Eugénie BERTRAND, semble elle avoir épousé à Rio Léon PONCHON, le propre frère de Laurent

J'avais raconté très partiellement cette histoire il y a une trentaine d'années dans *A moi Auvergne!* C'est à reprendre en grande partie mais il reste encore de nombreux mystères à résoudre.

Henri PONCHON (cghav-62)

169-17584 CAULE-APCHER

Jean CAULE $^\circ$ 19.04.1767 St-Austremoine Esplot (p/m : Jean CAULE de Chastel ; Isabeau PROMEIRAT) fils de Jacques et Anne VERGONZAT, + 24-06-1853 à Esplot à l'âge de 88 ans

Pas trouvé de mariage CAULE – APCHER en Haute-Loire, mais vu beaucoup d'APCHER dans le Cantal d'où certainement le mariage

Robert PELARDY (cghav-2948)

169-17587 DESBOUIS (63)

En 3Q 31513, Direction des services fiscaux. Bureau de l'enregistrement (Puy-de-Dôme, Pionsat): Il y a un marchand de volaille prénommé Annet DESBOUIS, décédé à l'âge de 70 ans, le 25 janvier 1887 à Pionsat. Son épouse est une FAUGERE

Dans l'état civil de Pionsat il y a un Annet DESBOUIS, marchand de volaille, âgé de 70 ans, qui est décédé le 25 janvier 1887, son épouse en deuxième noce c'est Anne FAUGERE, originaire de la Celette.

Richard DUJON (cghav-2570)

169-17594 FAUGÈRE

J'ai un Marien FAUGERE, décédé le 7 septembre 1845 à l'âge de 71 ans à Saint-Maigner. Il est fils d' Antoine et de Gilberte TIXIER, et était marié avec Marie RIBOULET. Il

a un frère Gilbert FAUGERE qui décédera l'année d'après.

Richard DUJON (cghav-2570)

Ce Marien FAUGERE est ° 10.12.1774 à St Maigner, et était (double) cousin germain du Marien FAUGERE ° 02.02.1775 à St Maigner que je cherche. L'énigme demeure...

Jean-Noël MAYET (cghav-657)

169-17595 FRIER-POULANGE

Une autre hypothèse est qu'ils ne se soient jamais mariés compte tenu des caractéristiques du couple et de leur errance

J'ai étudié très en détail l'enfance de Coco Chanel. Quand elle naît à Saumur en août 1883, elle est déclarée sous le nom de CHANEL, elle est baptisée en bonne et due forme par le curé du voisinage. Il en a été de même à Saintes pour son frère aîné Adrien Alphonse en septembre 1881 (mort en octobre), et pour sa sœur aînée Julia Berthe à Aubenas en septembre 1882. Ce n'est qu'en novembre 1884 qu' Albert CHANEL et Jeanne DEVOLLE se décideront à se marier à Courpière. Auparavant aucune autorité civile ou religieuse n'a demandé de justification de leur situation matrimoniale. Alors à Caracas !!

Cette situation me parait avoir été assez courante dans les grandes villes de l'époque, à Paris, Lyon...

Henri PONCHON (cghav-62)

169-17598 JANIQUE-COCHÉ

Trouvé sur Filae:

- JANIQUE Louis né à Lyon en 1883. Ref : recencement 1906 Lyon vue 6331/7676
- JANIQUE Louis Claudius né à Vienne-38 le 05.11.1888 vue 77/104 avec mention marginale, décédé le 05.03.1982 à Romans 26.

Christian DAUSSY (cghav-11146)

169-17600 MAJOT-LABROT

Le mariage de Jean François Louis LABROT avec Laurentine Augustine MAJOT a eu lieu à Paris 12^e le 3.03.1891.

Laurentine est née à Paris 4^e le 08.05.1869 et reconnue par sa mère le 26.05.1869. Père inconnu. Sa mère est dite domestique et couturière. Elle signe la reconnaissance.

Jean François Louis LABROT est + à Epinay sur Orge le 30.01.1896 (acte du 31). Il était tailleur de pierres et domicilié à Paris

Alain ROSSI (cghav-2140) Nicolas SAUDINOS (cghav-3921)

169-17603 RODARIE-VIALLARD (63)

Alphonse RODARIE ° 14.04.1863 à St Just, chauffeur, fils de Claude RODARIE (+ 24.10.1874 à St-Just) et de Rosalie CHEMINADE (55 ans), x 01.04.1890 à St Denis Virginie VIALLARD ° 15.03.1866 à St Bonnet le Chastel, passementière, fille de André VIALLARD (47 ans, scieur de long demeurant à Gardanne dans les Bouches-du-Rhône) et de Louise PILLIERE (50 ans, ménagère à St Bonnet le Chastel). Trouvé sur Filae.

Jean-Noël MAYET (cghav-657)

169-17604 VIMAL

Certains noms tels que VIMAL étaient très répandus. Aussi fallait-il ajouter un complément pour les distinguer. Cela

pouvait être un lieu, une épouse, une caractéristique physique... Il n'y avait pas besoin de terre pour cela ni d'être bourgeois. Certains de ces noms ont été conservés sous des formes diverses, d'autres ont disparus. Je citerai mes ancêtres Chomette Brindamour redevenus Chomette, les Fournet des Fayes, alias Fournet Fayas, transformés en Fournet-Fayard, les Lavets Roux aujourd'hui Laverroux....

Henri PONCHON (cghav-62)

Parmi les VIMAL auvergnats, il y a aussi les VIMAL de FLECHAC, mais vous les connaissez certainement déjà!

Georges TEILLARD d'EYRY (cghav-256) Il y a un chapitre VIMAL dans l'ouvrage de Simone PAROT « Les familles TEYRAS... » publié par l'ARGHA en 2003 (voir tome 2, pages 871 et svt.). Il ne permet pas de répondre à la question mais il donne un bel échantillon de déclinaisons du patronyme VIMAL et sa raison: Bérard VIMAL x 1716 Geneviève PESCHIER d'où 14 enfants dont l'un d'eux Jean-Baptiste x 1749 Françoise CELEYRON d'où 21 enfants! Sans être forcément des propriétés, les noms ajoutés correspondent souvent à des lieux: Le Bouchet, Le Monteil, Le Bost, Vialis (Vially). L'ouvrage de J-B BOUILLET « Dictionnaire des lieux habités du Puy-de-Dôme » est à consulter, mais il se limite aux lieux habités. Il y a aussi le dictionnaire des toponymes (base IGN) en CD-ROM publié par le CDIP (comme le logiciel Généatique).

Alain SOURY-LAVERGNE (cghav-378) N'oubliez pas que vous disposez sur notre site internet (www.cghav.org) de la liste des lieux-dits des 4 départements auvergnats, telle qu'elle a été publiée par l'Insee en 1990 (dernier recensement avec indications géographiques)

Alain ROSSI (cghav-2140)

J'ai rencontré au hasard de mes recherches un VIMAL doyen du chapitre collégial de Chamalières à la fin du XVIIIe siècle.

Le Baile et chantre était alors Jacques Pageix, prêtre natif de Beaumont où le chapitre possédait des vignes et un pressoir. Sa pétition auprès des autorités révolutionnaires qui entreprenait le recensement des biens et des prébendes ne manque pas de sel:

En 1790, lorsque la tourmente révolutionnaire s'abattit sur le Clergé, alors Chantre du chapitre, il exerçait aussi les fonctions de Baile; on lui avait donc confié entre-temps la gestion des affaires temporelles du Chapitre. La suppression des communautés religieuses entraîna celle des revenus des membres du clergé, et la Nation fixa leur pension. Il s'ensuivit un échange de correspondances qui prit un style tragi-comique entre le Chanoine et ces « Messieurs de Département du Puy-de-Dôme ». Dans un premier temps, Jacques PAGEIX observa qu' « il n'y auroit pas de difficulté si tous les membres du Chapitre de Chamalières vivoient, mais il y en a deux de morts! ».

Les nouvelles lois sur les revenus et les prébendes le conduisirent à formuler un raisonnement par l'absurde dont la conclusion ne manque pas d'humour : « Si les déffunts jouissent de toute leur prébande, leur condition sera meilheure que celle des vivants parce que les vivants ont assisté au chœur jusqu'à présent, et y assisteront même jusqu'à ce que on leur annonce de ne plus y assister » !...Là-dessus, il osa « espérer un prompt jugement, parce que les choses demandent célérité » !

Je ne pense pas que ces messieurs du département aient apprécié ce type d'humour, un peu trop décalé à l'époque...

Jacques PAGEIX (cghav-2881)

CERCLE GÉNÉALOGIQUE ET HÉRALDIQUE DE L'AUVERGNE ET DU VELAY



Fondé en avril 1978 - Association loi de 1901

membre de la Fédération Française de Généalogie (reconnue d'Utilité publique)
filiale de la Ligue Auvergnate et du Massif Central
membre de l'Union Généalogique Auvergne-Bourbonnais-Velay
Siège social: 55 rue de Châteaudun - 63000 Clermont-Ferrand
Internet: http://www.cghav.org - Forum: http://fr.groups.yahoo.com/group/cghav



Conseil d'Administration 2019-2020: Mmes Christiane BELLIER (Trésorière) — Marie-Françoise BRUNEL (Présidente) — Marie Dominique ICOLE — Élise TARAGNAT — MM. Jean-Pierre BARTHELEMY (Secrétaire) — Dominique BÉNET — Jean-François CROHAS — Jean-Marc FAYOLLE — Jean-Noël MAYET — Jacques PAGEIX — Claude PERA — Henri PONCHON (Vice-Président) — Alain ROSSI (Vice-Président) Membre Fondateur: M. Michel TEILLARD d'EYRY (Président d'Honneur)

Adresses des correspondances :

- <u>Générales</u>, <u>Adhésions</u>: M. Alain ROSSI, Tél.: 01 4637 3315; 06 8070 1538;
 - 16 rue de l'Église, 92200 Neuilly; Courriel: rossi.cghav@orange.fr,
- Renouvellements, Trésorerie : Mme Christiane BELLIER, ac.bellier@gmail.com
 - Bel Horizon, Allée des Rossignols, 63780 St-Georges-de-Mons
- Questions et réponses : M. Jean Pierre BARTHELEMY, Tél. : 01 4336 2005 ;
 - 14 rue Broca, 75005 Paris, Courriel: barthelemyjpmc@wanadoo.fr
- Commandes de tables de mariages, baptêmes et sépultures :
 - CGHAV 55 rue de Châteaudun, 63000 Clermont-Ferrand, cghav@orange.fr.
- Commandes des « Publications du CGHAV » : M. Henri PONCHON, Tél. : 06 8781 2398,
 - 5 rue des Fontenelles, 92310 Sèvres, Courriel : henri.ponchon@wanadoo.fr,

Rappel: tous les règlements doivent être effectués par chèques libellés à l'ordre du CGHAV.

<u>Internet</u>: Site Internet: http://fr.groups.yahoo.com/group/cghav (modérateur M. Jean Marc FAYOLLE, fayolle.jeanmarc@bbox.fr)

Nimèque: responsable de la gestion informatique des bases et de leur mise en ligne: Dominique BÉNET

Puy de Dôme: Mme Marie-Françoise BRUNEL, Courriel: cghav63@orange.fr

Bibliothèque: 55 rue de Châteaudun 63000 Clermont-Ferrand. (voir ouvertures dans « Avis Importants »)

Région Parisienne: M. Jean Pierre BARTHÉLEMY, 14 rue Broca, 75005 Paris, barthelemyjpmc@wanadoo.fr

Groupes d'échanges :

Livradois-Forez: M. Jean-Noël MAYET; Courriel: jean-noel.mayet@orange.fr; Tél.: 06 3003 5117

Volcans-Val d'Allier: Mme Marie Françoise BRUNEL,

55 rue de Châteaudun, 63000 Clermont-Ferrand ; Courriel : cghav63@orange.fr

Combrailles et Limagne: Mme Christine EMERY-DI BELLA.

19 allée des Tilleuls, Neuviale, 03800 Bègues, Courriel : mumchris63@yahoo.fr

Délégations:

Lyon / Rhône-Alpes:

M. Jean Marc FAYOLLE, 17 rue de St Cyr, 69009 Lyon, Courriel: fayolle.jeanmarc@bbox.fr

Mme Brigitte LACROIX, Tél.: 06 6600 2100, Courriel: celacgen@yahoo.fr

Bibliothèque : 39 bis rue de Marseille, 69007 Lyon. (voir les ouvertures en rubrique « Avis Importants »)

Provence, Mme Jacqueline BRIFFE, les Cassams, chemin des Lauves, 13100 Aix en Provence,

Tél.: 04 4296 3221; Courriel: jacqueline.briffe@wanadoo.fr;

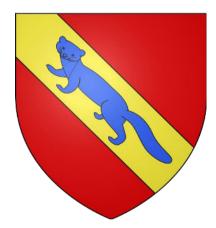
Pour la gestion des adhérents et l'envoi de la revue, nous utilisons un fichier informatisé (CNIL n° 855488) Aussi, conformément à la Loi Informatique et Libertés, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification auprès de M. Alain ROSSI, par courrier (16 rue de l'Église - 92200 Neuillys/Seine) ou courriel (rossi.cghav@orange.fr)

La Commanderie d'Olloix vers 1450 d'après l'Armorial de Guillaume REVEL (f° 326).

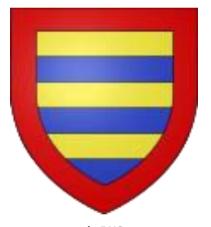


Cet édifice fortifié était situé un peu à l'écart du village ; une pont franchissait un fossé creusé autour d'une première enceinte et permettait d'accéder à la basse-cour.

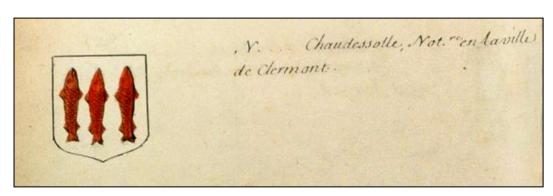
Armoiries de la famille de FAY de LATOUR MAUBOURG



de FAŸ de LATOUR-MAUBOURG « de gueules, à la bande d'or, chargée d'une fouine d'azur » (fayne en patois)



de DYO « Fascé d'or et d'azur de six pièces, à la bordure de gueule »



Armoiries de CHAUDESSOLLE, notaire de Clermont (d'HOZIER) (voir les remarques dans l'article de Jacques PAGEIX (pp. 168)

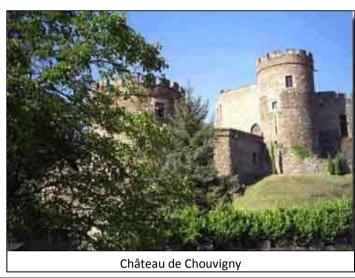
Madame de LA FAYETTE et « la Princesse de Clèves »

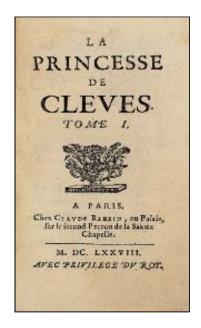




Marie-Madeleine PIOCHE de La VERGNE, comtesse de La FAYETTE, à deux époques de sa vie









ISSN 0220 6765

Directeur de la publication : Alain ROSSI 16, rue de l'Église – 92200 – Neuilly sur Seine Imprimerie SOPEDI : 5 avenue Ampère – 91321 – Wissous Cedex Publication trimestrielle, paraissant en février, mai, août et novembre N° 169 - Août 2019 (3° trimestre)